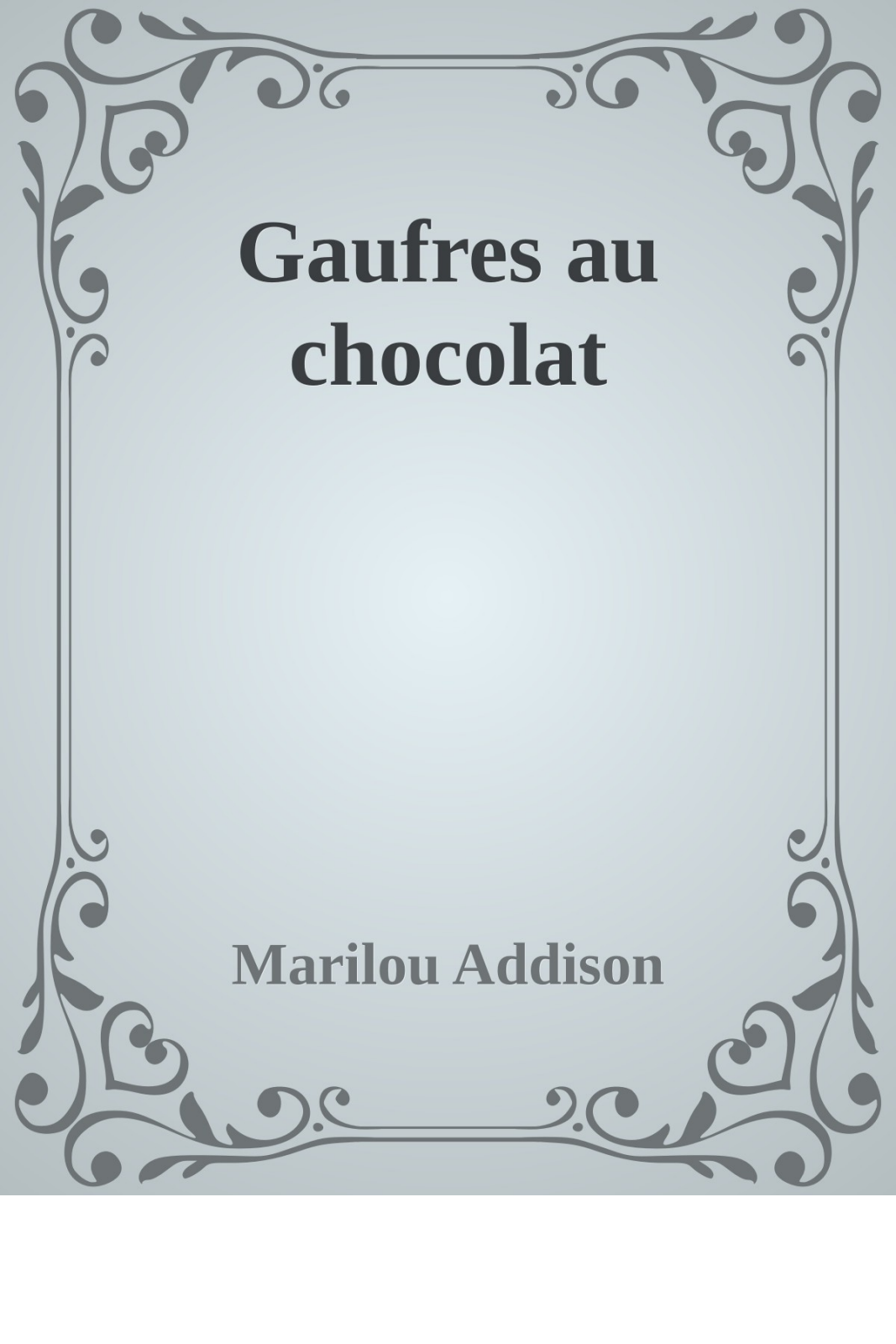


A decorative border with intricate floral and scrollwork patterns, rendered in a light gray color, framing the central text.

Gaufres au chocolat

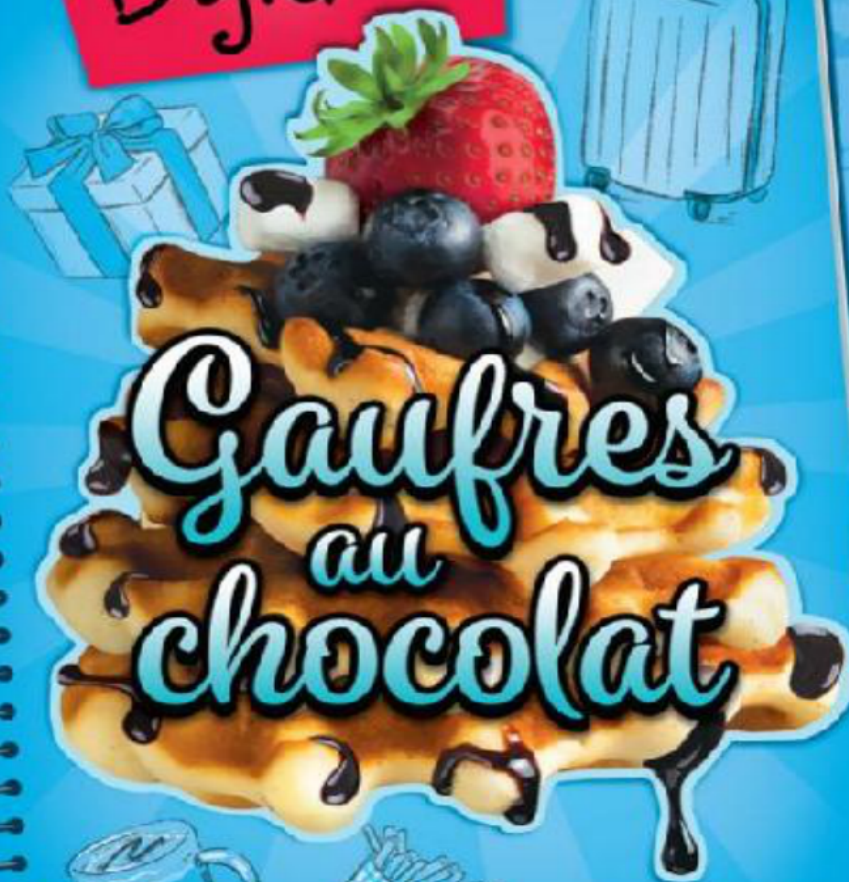
Marilou Addison

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

Le journal
de
Dylane

11



Gaufres
au
chocolat

MARILOU ADDISON

☆ MARILOU ADDISON ☆

Le journal de Dylane



Gaufres au chocolat

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et
Bibliothèque et Archives Canada

Titre: Le journal de Dylane / Marilou Addison.

Noms: Addison, Marilou, 1979- auteur. | Addison, Marilou, 1979- Gaufres au chocolat.

Description: Sommaire incomplet: 11. Gaufres au chocolat.

Identifiants: Canadiana 20159406668 | ISBN 9782897093976 (vol. 11)

Classification: LCC PS8551. D336 J68 2015 | CDD jC843/.6—dc23

© 2020 Boomerang éditeur jeunesse inc.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être copiée ou reproduite sous quelque
forme que ce soit sans la permission de Copibec.

Auteure: Marilou Addison

Illustrations: Sabrina Gendron

Conception graphique et mise en pages: Julie Deschênes

Photos: Adobe Stock

Dépôt légal — Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 1^{er} trimestre 2020

ISBN 978-2-89709-397-6

ISBN EPUB: 978-2-89709-453-9

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres —
Gestion SODEC

Boomerang éditeur jeunesse remercie la SODEC pour l'aide accordée à son programme
éditorial.

Financé par le
gouvernement
du Canada

| **Canada**

ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES



À ceux et celles qui m'ont
permis d'aller visiter la Belgique...

Qui est dans la vie de **DYLANE** ? ? ?

Dylane

Jeune fille pleine d'énergie, elle ne demande pas mieux que de s'amuser sans se casser la tête. Joueuse de tennis assidue, elle s'entraîne plusieurs fois par semaine. Elle a trois grands frères (Antony, Frédéric et Sébastien) avec qui elle se chamaille, se réconcilie et à qui elle se confie à ses heures. Ses parents sont divorcés et sa mère a décidé de revenir vivre au Québec, après un long séjour à New York. Dylane adooore les boissons sucrées comme la sloche à la framboise bleue et le chocolat chaud à la guimauve. Il faut dire qu'elle a un penchant pour tout ce qui est sucré (comme la barbe à papa, les sandwichs à la crème glacée, les pommes d'amour sucrées, les macarons, les bretzels au chocolat, les bonbons, les popsicles et les cupcakes). Son patois favori: *cream puff!* Le début de l'automne n'a pas été de tout repos pour la jeune fille. Il faut dire que rien n'est jamais simple avec Dylane...

Colin

Meilleur ami de Dylane, il est aussi son amoureux. Ils ont des tas de points en commun. Pourtant, être en couple avec son meilleur ami est extrêmement difficile. Surtout quand celui-ci déménage à l'autre bout du monde!!! Heureusement, les deux amoureux réussissent à communiquer grâce à Skype et aux milliers de textos qu'ils s'échangent dès qu'ils en ont l'occasion. Ils ont été réunis durant l'été, mais Colin a dû repartir à la fin du mois d'août et, depuis, ils ne se sont revus qu'une seule fois, à l'automne.

Mirabelle

C'est la cousine ultra féminine de Dylan. Mirabelle s'intéresse beaucoup aux garçons et ceux-ci le lui rendent bien, habituellement... Mais la jeune fille a aussi le don de manipuler sa cousine pour atteindre ses buts. Dernièrement, elle a trahi la confiance de Dylan en manigançant dans son dos pour faire un coup bas à sa nouvelle amie, Maélie. Les deux cousines ont été en froid durant un certain temps. Depuis, Mirabelle a beaucoup appris sur elle-même. C'est sûrement dû au fait qu'elle a peut-être bel et bien rencontré LE grand amour...



Un peu granola sur les bords, Annabelle est devenue amie avec Dylan alors que cette dernière s'était disputée avec Mirabelle. Annabelle est allergique à plusieurs produits (dont le maquillage!), et c'est pourquoi sa famille est devenue végétalienne. Annabelle apporte un peu d'équilibre dans la vie de Dylan. Parce qu'avec Mirabelle dans le décor, il est facile de basculer dans l'intensité! N'étant plus en couple avec Malik, Annabelle a un peu changé de personnalité. Mais depuis qu'elle sort avec Sébastien, le frère de Dylan, elle semble être redevenue elle-même.



Antony

C'est le grand frère de Dylan, l'aîné de la famille. Il a toujours été très protecteur de sa sœur. Elle s'entend bien avec lui, en général, même si elle

trouve qu'il est un peu trop séducteur. En effet, Anto ne reste jamais bien longtemps avec une nouvelle conquête. Dylane n'avait donc pas le temps de s'attacher aux filles qu'il ramenait à la maison. De plus, il a eu quelques problèmes avec la drogue et avec son groupe d'amis par le passé. Mais depuis qu'il a réglé la situation, Anto va mieux. Aussi, comme il est le plus vieux de la fratrie, il était temps pour lui de partir de la maison familiale, ce qu'il a fait au début de l'été. Son départ a fait beaucoup de peine à Dylane.

Frédéric



Le deuxième frère de la fratrie est celui avec qui Dylane s'entend le mieux. Il l'écoute, la conseille et sait être présent au bon moment pour elle. Fred a avoué son homosexualité aux membres de sa famille, qui ont très bien pris la nouvelle. Il sort avec William, un ancien collègue de travail de Dylane, et il étudie en pharmacologie.



Sébastien

Dernier garçon de la famille, il a un an de plus que Dylane. Il est entré au cégep cette année. Sébas a déjà eu un grooos *crush* sur Annabelle, mais ce n'était malheureusement pas réciproque. Du moins jusqu'à cet été! En effet, Annabelle et lui sortent désormais ensemble, ce qui cause parfois quelques frustrations à Dylane. Celle-ci a l'impression d'être de trop lorsque son amie vient chez elle.



Émile

Celui-là n'a pas besoin de présentation! Dylane ne sait pas trop comment définir leur relation. Il n'est pas fiable et n'hésite pas à jouer dans le dos des autres. Il a très mal agi envers Mirabelle lorsqu'ils sortaient ensemble. D'ailleurs, il a prouvé une fois de plus à Dylane qu'elle ne pouvait pas lui faire confiance quand il a humilié Maélie, lors d'un party organisé chez lui. Est-il son ami? Son ennemi? Ou autre chose? Émile a tout de même évolué, depuis le début du secondaire. Il a pris conscience de ses défauts et a même vécu un épisode de dépression, dans le tome précédent. Comment se porte-t-il aujourd'hui? Même Dylane aimerait le savoir...

Rémi

C'est avec Rémi que Dylane travaille, lorsqu'elle fait son stage en pâtisserie. Plutôt taciturne, Rémi est un peu plus vieux qu'elle. Son père est le propriétaire du commerce. Rémi n'est pas aussi passionné que Dylane par le fait de travailler à cet endroit. Par contre, l'émerveillement de la jeune fille lui donnera peut-être l'étincelle qui lui manque pour aimer son travail. C'est aussi avec lui qu'elle aura la chance de s'envoler pour la Belgique. Pays de tout un tas de desserts et surtout... du chocolat! Les deux collègues réussiront-ils à bien s'entendre durant leur voyage? Ça reste à voir...



Table des matières

Novembre

Mardi 1^{er} novembre

Mercredi 2 novembre

Jeudi 3 novembre

Vendredi 4 novembre

Samedi 5 novembre

Dimanche 6 novembre

Lundi 7 novembre

Mardi 8 novembre

Mercredi 9 novembre

Jeudi 10 novembre

Vendredi 11 novembre

Samedi 12 novembre

Lundi 14 novembre

Mardi 15 novembre

Mercredi 16 novembre

Jeudi 17 novembre

Vendredi 18 novembre

Samedi 19 novembre

Dimanche 20 novembre

Lundi 21 novembre

Mardi 22 novembre

Mercredi 23 novembre

Jeudi 24 novembre

Vendredi 25 novembre

Dimanche 27 novembre

Lundi 28 novembre

Mardi 29 novembre

Mercredi 30 novembre

Décembre

Jeudi 1^{er} décembre

Vendredi 2 décembre

Samedi 3 décembre

Dimanche 4 décembre

Lundi 5 décembre

Mardi 6 décembre
Mercredi 7 décembre
Jeudi 8 décembre
Vendredi 9 décembre
Samedi 10 décembre
Dimanche 11 décembre
Lundi 12 décembre
Mardi 13 décembre
Mercredi 14 décembre
Jeudi 15 décembre
Vendredi 16 décembre
Samedi 17 décembre
Lundi 19 décembre
Mardi 20 décembre
Mercredi 21 décembre
Jeudi 22 décembre
Vendredi 23 décembre
Samedi 24 décembre
Dimanche 25 décembre
Mardi 27 décembre
Mercredi 28 décembre
Jeudi 29 décembre
Vendredi 30 décembre
Samedi 31 décembre

Novembre

« Travailler **DEUX** jours par semaine, c'est exigeant.



Avoir **UNE** semaine seulement pour préparer ses valises, c'est stressant.



Se disputer avec son chum **CINQ** jours avant le grand départ, c'est frustrant.



Mais partir en Belgique pour **DIX** jours, c'est plus qu'emballant !



À la condition de ne pas se perdre en plein milieu d'une ville totalement inconnue, à l'autre bout du monde... »



Mardi 1^{er} novembre

~ 10 h 28 ~

Papa dit que j'ai fait la bonne chose. Que j'ai réagi à temps.

C'est que... Émile a bel et bien avalé tout le contenu du pot de médicaments. Et s'il ne m'avait pas répondu, il serait...

~ 10 h 32 ~

Je ne suis pas capable de l'écrire.

~ 10 h 35 ~

Je ne sais même pas comment je me sens. C'est... c'est un sentiment que je ne saisis pas bien. Je n'ai pas de mots pour le décrire. Sauf peut-être... la culpabilité. Après tout, ça fait des semaines que je me doute qu'il ne va pas bien du tout. Et la seule chose que j'ai trouvé à lui dire, c'est d'aller se lancer du haut d'un pont.

Bravo, Dylan. Quelle amie tu fais!

~ 10 h 38 ~

Oh, et si je suis à la maison en ce moment, en train d'écrire entre tes pages, c'est parce que le directeur de l'école a permis aux élèves qui ne se sentaient pas très bien de retourner chez eux.

Et moi, ben... j'étais dans tous mes états.

Mon père est resté là-bas, pour gérer la situation. Il y avait des élèves qui pleuraient à la suite de l'annonce de la tentative de... Bref, de ce qu'a fait Émile. Dès notre arrivée à l'école, le directeur nous a fait venir dans le gym pour nous parler. On se demandait tous ce qui se passait. Il nous a fait nous asseoir en cercle autour de lui. Un très gros cercle, disons.

On a une assez grande école, alors on était tout collés les uns sur les autres. En plus, en vieillissant, on prend conscience que s'asseoir en Indien par terre, c'est genre LA position la plus inconfortable du monde. Non, mais sérieux... où est-ce que je mets mes jambes, au juste? Je dois les replier et ça finit par être douloureux. Et je ne peux pas les étendre devant moi, parce que je vais accrocher quelqu'un et... En tout cas, je déteste ça.

Par-dessus tout, j'étais hyper nerveuse de savoir ce que le directeur avait à

nous dire. Il a commencé en expliquant que des intervenants seraient sur place durant la journée, pour ceux qui voudraient discuter ou qui se sentiraient fragiles face à la situation.

Personne ne comprenait trop, trop de quoi il parlait. Ben... personne à part moi. Parce que, de mon côté, je le savais déjà. Ou du moins j'avais de sérieux doutes, avec les derniers textos que m'avait envoyés Émile.

Tout ça pour dire que monsieur Pelletier a continué son discours en nous parlant du suicide et de l'aide qu'on ne doit pas hésiter à aller chercher. Qu'on doit se confier quand ça ne va pas, et blabla.

Je t'avoue que je n'ai pas tout écouté car, n'ayant toujours aucune nouvelle d'Émile depuis la veille, j'étais en train de le texter pour la millième fois quand j'ai reçu un appel de sa mère.

Oui! De sa mère! Comme je ne pouvais pas répondre, je lui ai envoyé un message, auquel elle a répondu en me demandant de venir la voir au plus vite. Elle se trouvait à l'hôpital et voulait que je passe le plus tôt possible.

Là, mon cerveau a figé. À l'hôpital... Je savais de source sûre qu'elle avait une très bonne raison d'y être. Parce qu'elle est chauffeuse de bus, la mère d'Émile, et non pas infirmière ou je ne sais quel métier qui se pratique dans un hôpital! Alors cette raison ne pouvait s'appeler qu'Émile...

Je me suis mise à avoir très chaud et à frissonner en même temps. Limite endurable. Anna, qui était assise à ma droite, l'a remarqué, car elle s'est penchée vers moi pour chuchoter, afin de ne pas attirer l'attention du directeur...

Anna (tout bas): Hé... on dirait que tu vas être malade... Ça va pas?

Moi (en tentant d'avaler le peu desalivé qu'il me restait): Je... je crois que...

Le directeur (toujours devant nous, qui parlait dans son micro): Nousavons malheureusement un élève quia tenté de s'enlever la vie hier...

Mira (à ma gauche): Oh maille god!

Moi (en respirant de plus en plusdifficilement): Je... je...

Anna (en me secouant le bras): Mais qu'est-ce que?... S'il vous plaît, quelqu'un! ELLE VA... ELLE VAS'ÉVANOUIR!!!

Mira, toujours aussi serviable, s'est tournée vers moi, a pris un bon élan et m'a donné une énorme gifle en plein visage! Ç'a claqué si fort que ç'a résonné dans tout le gym et que le silence s'est fait de nouveau (parce que tout

le monde s'était exclamé en entendant les mots du directeur).

J'ai repoussé Mira (qui s'apprêtait à me redonner une claque) pour me relever, les jambes chancelantes. Je ne sais pas trop comment j'y suis parvenue, mais je me suis faufilée parmi les élèves en direction de la sortie. Dès que la voie s'est libérée, je me suis mise à courir, j'ai poussé la porte et j'ai quitté la salle en vitesse. J'avais l'impression d'étouffer. Je voulais de l'air frais, et tout de suite. C'est pourquoi j'ai continué de sprinter jusqu'à l'entrée principale de l'école.

Je me suis retrouvée dehors dans un état proche de la panique. Mon cœur battait à tout rompre et je suais à grosses gouttes. J'avais les paumes toutes mouillées, ainsi que des endroits qui, normalement, n'ont pas la moindre glande sudoripare.

~ 10 h 46 ~

Des endroits qui ne sont pas censés suer, quoi...

~ 10 h 48 ~

Si je connais ce mot, c'est que j'ai fait une petite recherche sur Internet en arrivant chez moi. J'étais un peu inquiète, tu vois, à propos de ma sudation excessive... Je me disais que ce n'était pas normal, d'être si trempée. Pourtant, je suis habituée de faire du sport, moi, et de transpirer. Mais là... je n'avais jamais vécu un truc semblable.

Après ma recherche sur l'ordi, une fois rassurée, je suis allée faire un saut dans la douche et me voilà. Papa m'a appelée de l'école pour savoir comment j'allais. Il ne m'avait pas vue partir, mais ma cousine lui avait dit que j'avais drôlement réagi et qu'elle avait dû me gifler pour que je reprenne mes esprits. Il voulait aussi savoir si j'étais en état de rester seule à la maison. Sinon, il aurait demandé à un de mes frères de venir me rejoindre.

Je n'ai pas trop le goût de les voir. Et de toute manière, puisque la mère d'Émile veut que j'aille la retrouver, je vais me dépêcher de me préparer pour être là le plus rapidement possible.

Si j'ai bien compris, Émile n'a pas réussi à... Il a raté son...

Bref, je ne sais pas dans quel état je vais le trouver.

~ 10 h 52 ~

En tout cas, s'il est *top shape*, je vais lui dire ma façon de penser! C'était quoi, l'idée de faire peur au monde comme ça?! Si son but était seulement d'attirer l'attention, alors c'est carrément le truc le plus débile qu'il a fait dans sa vie!

~ 10 h 54 ~

Il est mieux d'être vraiment amoché, en tout cas!

~ 10 h 56 ~

Mais pas trop non plus, quand même...

~ 10 h 58 ~

Ben... un peu, mais pas tant que ça, quoi. Juste un peu poqué, quoi. Parce que sinon, je...

~ 11 h 01 ~

OK, OK, j'y vais. Je verrai sur place, c'est tout!

~ 15 h 08 ~

Oh là là... comment décrire l'état dans lequel était Émile? Il était... En fait, je ne le sais pas, parce que je n'ai pas pu le voir. Pourquoi? Parce qu'il n'a pas voulu que je mette le pied dans sa chambre! Je te jure!!!

Quand je suis arrivée, il a fallu que je demande à une dame à l'accueil où aller, mais elle ne le savait pas plus que moi. La seule chose qu'elle m'a répondu, c'est...

Dame derrière une vitre, à l'accueil: Va prendre un numéro et attend ton tour.

Moi: Non, je veux juste savoir où se trouve...

Dame (un peu impatiente, en indiquant quelque chose derrière moi): Les numéros sont là.

Moi: OK, mais...

Dame (en me faisant signe de me passer): Des gens étaient là avant toi. Faudra attendre ton tour.

Moi: Je sais, c'est juste que...

Un patient, dans mon dos: S'excuse, tu dépasses, là!

Moi (en me tournant vers lui): Argh! Je veux juste savoir où est mon...

Le gardien de sécurité (arrivant à toute vitesse vers nous): Il y a un problème, ici?

Tout le monde autour de moi: Elle dépasse!

Pour que le ton ne monte pas, j'ai fini par abandonner et je me suis éloignée. J'aimerais bien savoir pourquoi on a tendance à ne jamais écouter les jeunes quand ils parlent! Les autres ont soupiré de soulagement en m'observant. J'étais vraiment frue, surtout qu'après ça j'ai voulu utiliser mon cellulaire pour appeler la mère d'Émile, afin qu'elle me dise où ils se trouvaient. Sauf que le gardien s'est une fois de plus précipité vers moi pour me dire que je devais fermer mon téléphone dans l'hôpital.

Sérieux?! Non, mais qu'on me laisse tranquille deux minutes! Mon ami a fait une tentative de suicide hier et je voulais juste lui rendre visite! Je n'allais pas faire un attentat!

Finalement, je suis sortie de l'établissement et j'ai fait mon appel. Lorsque je suis rentrée, une autre dame à l'accueil m'a empêchée d'avancer tant que je ne me lavais pas les mains avec le savon antibactérien. J'étais pressée et j'ai voulu la contourner, mais elle s'est mise à crier, et le gardien a retenti de nouveau près de moi.

Ça devenait franchement désagréable, tout ça. En ronchonnant, j'ai mis le fichu gel sur mes mains, sauf que ç'a commencé à me brûler, parce que j'avais trop grugé mes ongles la veille et... bref, j'ai enfin pu me diriger vers les ascenseurs menant aux chambres des patients, à l'étage.

Là, j'ai réussi je ne sais comment à trouver mon chemin, pour ensuite me rendre jusqu'à la chambre d'Émile. Avec tout ça, je devais avoir perdu au moins vingt minutes de niaiserie, et j'étais dans un état de frustration assez avancé, je dois l'avouer.

Sur place, la mère d'Émile m'attendait dans le couloir. Dès qu'elle m'a aperçue, elle s'est avancée en bredouillant qu'elle était contente de me voir, mais que ça ne risquait pas d'être le cas de son fils, car il refusait de parler à qui que ce soit. En fait, il était couché sur le côté et fixait la fenêtre, sans bouger. Il n'avait pas l'air trop mal en point. Physiquement, je veux dire. Mais son visage était... je ne sais pas trop comment le décrire. Il était cerné, en tout cas. Et ses yeux étaient vitreux. Vides, même. On aurait dit qu'il ne voyait pas ce qui l'entourait. Jusqu'à ce qu'il me remarque dans la chambre, du moins. Parce que là, il a carrément explosé.

Les infirmières sont arrivées en catastrophe pour me faire sortir de là. J'ai reculé en trébuchant, ne comprenant pas ce qui se passait. Tout ce qu'on entendait, c'était Émile hurler qu'il ne voulait pas me voir et qu'il désirait que je disparaisse de sa chambre au plus cr...

~ 15 h 23 ~

Bon, là, il a sacré, mais je ne tiens pas tant que ça à répéter les mots qu'il a

employés. Sache surtout, cher journal, que j'ai figé devant sa réaction. Je ne saisisais rien et j'ai laissé les gens m'amener hors de la pièce sans faire d'histoire.

~ 15 h 25 ~

J'avais aussi un peu peur que le gardien de sécurité revienne et m'expulse de l'hôpital pour de bon, cette fois...

~ 15 h 27 ~

Dans le couloir, je me suis tournée vers la mère d'Émile, qui n'a fait que hausser les épaules, l'air désespéré. Puis, elle m'a fait signe de la suivre dans un coin plus tranquille où personne ne pourrait nous voir. Je ne savais pas ce qu'elle tenait à me dire, mais je lui ai emboîté le pas, car je n'avais rien de mieux à faire, dans la situation.

On est allées se réfugier près des ascenseurs, car là-bas il y avait aussi une cage d'escalier nous permettant de nous cacher. Ce n'est qu'à ce moment qu'elle m'a dit...

Suzanne, mère d'Émile (le regard suppliant, en me tendant un téléphone qu'elle venait de sortir de sa poche): Il faut que tu m'ouvres le cellulaire de mon fils. Je dois absolument lire les derniers textos qu'il a envoyés à ses amis. Je veux... je veux comprendre ce qu'il... enfin... ce qu'il...

Elle n'a pas terminé sa phrase. J'avais saisi l'essentiel, de toute façon, alors j'ai simplement hoché la tête et j'ai pris l'appareil sans dire un mot. Le seul hic, c'est que je ne le connaissais pas, le code d'Émile, alors j'ai essayé deux ou trois trucs avant de parvenir à l'ouvrir.

En fait, c'était super simple. On fait tous ça, quand on est trop paresseux pour se choisir un bon code. On dessine simplement une croix sur les chiffres. Après, Suzanne était trop stressée et ses mains tremblaient, alors elle m'a laissée chercher avec elle dans le téléphone d'Émile.

C'est là que j'ai vu ce qu'il avait écrit à Maélie, la veille de sa tentative... Tous les messages qu'il lui avait envoyés... Les méchancetés qu'il... Bref, tout était là. Devant les yeux remplis de larmes de Suzanne. Elle a secoué la tête, comme si elle ne pouvait y croire, puis elle a fait quelques pas dans la cage d'escalier, en tentant de reprendre son souffle. Sa respiration était hachée. Difficile.

Finalement, elle s'est arrêtée de marcher. A baissé la tête et... elle s'est mise à pleurer. De gros sanglots. Genre é-nor-mes.

Et moi, j'étais là, à ne pas savoir quoi faire. Ni quoi dire. Par chance, ça

n'a pas duré super longtemps. Suzanne s'est vite calmée et elle a pris une longue inspiration. Quand elle a redressé la tête, elle m'a regardée de nouveau. J'ai senti qu'elle venait de laisser sortir ses émotions, mais que ça lui avait aussi permis de prendre une grande décision.

Elle a d'ailleurs déclaré:

Suzanne (en s'essuyant le visage): Bon. Merci. Tu es gentille. Maintenant, Émile va avoir besoin de nous. J'espère qu'il va pouvoir continuer de compter sur toi.

Moi (hésitante): Euh... oui, évidemment. Mais l'affaire, c'est qu'il veut même pas me voir, alors...

Suzanne (en balayant ma remarque d'un geste de la main): Il va se calmer. L'important, ce n'est pas ça. J'aimerais que tu fasses quelque chose pour moi.

Moi: Ah... oui, bien sûr.

Suzanne (en plongeant ses yeux dans les miens): Ce qu'il a écrit à cette fille...

Moi (en lui soufflant le nom de mon amie): Maélie.

Suzanne: Oui, Maélie. Ce qu'il lui a écrit, ce n'est... ce n'est vraiment pas correct. Sauf que, si elle porte plainte, il pourrait être accusé, tu vois?

Moi (en hochant la tête, même si je ne comprenais pas trop, en fait): Ouais, ouais...

Suzanne: Donc... tu lui parles encore, à ton amie?

Moi: Ben... un peu, mais pas tant. Elle habite loin.

Suzanne: D'accord. Mais si tu peux l'appeler pour t'assurer qu'elle ne portera pas plainte, ça... ça serait déjà ça. Tu crois que tu peux?

J'étais étonnée. Je ne m'attendais pas à ce que Suzanne me demande un truc pareil. Je croyais plutôt qu'elle allait me prier de venir visiter Émile pour l'aider à se remettre de ses émotions, mais pas ÇA! Voyant que j'avais acquiescé de manière automatique à sa demande, elle a ajouté:

Suzanne: Parfait. Oh, et je crois qu'il vaut mieux que tu ne reviennes pas voir Émile. Pas tout de suite. Ça le met dans tous ses états. Il va bientôt être admis dans un centre de soins pour troubles mentaux, alors... On

verra comment il va dans quelques semaines. Merci, Dylane. Je savais que je pouvais compter sur toi.

Sur ces mots, elle a repris le cellulaire d'Émile, que je tenais toujours, avant de pousser la porte de la cage d'escalier pour sortir de là. Sans savoir si je la suivais ou pas.

C'était... c'était vraiment poche! Tsé, cette fichue impression que j'ai toujours quand je discute avec Mira? Celle de me faire manipuler? Ben là, c'était la même chose! Mais avec une adulte! J'en retirais un petit mal de cœur vraiment désagréable et une boule dans le ventre qui ne voulait pas partir.

Bon, je n'allais quand même pas rester sur place pour attendre que ça passe, alors j'ai quitté l'hôpital sans même prendre la peine de retourner voir si Émile avait changé d'avis à mon sujet.

Ni de me laver les mains de nouveau, en passant devant la femme à l'accueil...

~ 15 h 35 ~

Et je suis revenue chez moi pour broyer du noir.

~ 15 h 37 ~

Ce que je compte bien faire pour le reste de la journée...

~ 15 h 39 ~

Et une bonne partie de la soirée...

~ 15 h 54 ~

Oh, mais avant, je vais aller jeter un œil sur la chaîne YouTube de Maélie. Je pourrais au moins lui dire qu'il est arrivé quelque chose à Émile.

Elle mérite de le savoir...



Mercredi 2 novembre

~ 7 h 22 ~

Papa ne veut pas que je rate l'école encore aujourd'hui. Il dit que depuis le début de l'année scolaire j'ai manqué assez de jours comme ça, avec mon opération de l'appendicite et aussi avec l'histoire du procès d'Yvan.

C'est pourquoi, si je ne veux pas couler mon année (comme si ça allait arriver!), je dois me botter le derrière et aller en classe.

Franchement! Me botter le derrière! Oui, ce sont ses propres mots! Ou ceux dont je me souviens! Il m'a lâché ça en passant devant la porte de ma chambre, tout à l'heure, alors que je rechignais à me lever.

La preuve...

Mon père (en s'arrêtant devant machambre et en allumant la lumière brutalement): Hé! Debout, ou tu vas être en retard!

Moi (en me cachant sous mes couvertures): **Cream puff...** papaaaa! Je suis encore sous le choc de ce qu'Émile a fait. Je peux pas rester ici aujourd'hui aussi?

Mon père (en entrant dans machambre pour tirer sur mes draps): Pas question. De toute façon, jete connais, Dylane, tu veux rester couchée juste parce que tues trop paresseuse pour te lever. Allez, debout!

Moi (en tirant de mon bord): Rapport?! Je suis vraiment traumatisée, tu sauras!

Mon père (en vrai tyran): Mesemble, oui... Si c'était le cas, t'n'aurais pas passé la soirée d'hier à rire dans le salon avec tes frères.

Moi (alors que le drap me glissait des mains): Ben là! Fred avait mis un show d'humour à la télé! Pas ma faute!

Mon père (en jetant mes draps dans un coin de la chambre): Allez, botte-toi les fesses et prépare-toi. Ah, et lave donc tes couvertures!

Moi: C'est toi qui viens de les jeter par terre!!!

Il n'a pas répondu et s'est dépêché de sortir. Mais une fois dans le couloir,

il a ajouté que, puisqu'il était un bon père, il acceptait de me donner un lift, ce matin, pour que je me rende à l'école. Pff...

Voir si on réveille son enfant comme ça! C'est carrément inhumain, je trouve.

N'empêche que le lift sera grandement apprécié. Ça me permettra de prendre une douche sans trop me presser...

Alors j'y vais, si je ne veux pas que mon père parte sans moi.

~ 7 h 59 ~

IL NE M'A PAS ATTENDUE!!!

~ 8 h 01 ~

Il est vraiment parti! Je viens de vérifier et sa voiture n'est plus dans l'allée!

~ 8 h 03 ~

Ben voyons...

~ 8 h 04 ~

Je n'en reviens pas encore!

~ 8 h 05 ~

Faut dire qu'il m'avait un peu avertie en cognant à la porte de la salle de bain pendant que je végétais sous le jet hyper chaud... J'aurais peut-être dû prendre ses menaces au sérieux.

~ 8 h 09 ~

Mais là, je fais quoi?!?

~ 8 h 11 ~

Oh, le revoilà! Sa voiture remonte l'allée! Vite, je vais aller lui demander pourquoi il a voulu me faire peur de la sorte. Parfois, il a une très étrange façon de nous éduquer, je trouve, mon père...

~ 16 h 01 ~

Papa n'a même pas essayé de me faire peur, ce matin, finalement. Il partait vraiment! Quand il s'est rendu compte qu'il avait oublié son cellulaire à la maison, il est revenu, et ça m'a permis d'embarquer avec lui. Une chance! Sinon, c'est clair que j'aurais été en retard.

En tout cas... Tout un père, hein!

Oh, mon téléphone sonne... Je vais voir qui m'écrit.

Tiens... bizarre. C'est la mère d'Émile. Peut-être que celui-ci a changé d'avis et qu'il accepte que je lui rende visite, finalement!

~ 16 h 09 ~

Non. Émile n'a pas changé d'avis du tout. C'est plutôt Suzanne qui voulait savoir si j'avais eu le temps de parler avec Maélie.

~ 16 h 11 ~

Soupir...

~ 16 h 13 ~

Concernant Maélie, elle m'a à peine répondu, hier, quand je lui ai parlé d'Émile, sur sa chaîne YouTube. Ça n'avait pas l'air de l'intéresser. Je pourrais essayer de l'appeler...

~ 16 h 15 ~

Ouais, c'est ce que je vais faire.

~ 16 h 20 ~

Zut, elle ne répond pas.

~ 16 h 29 ~

Toujours pas.

~ 16 h 31 ~

Tant pis, je vais carrément téléphoner là où elle habite. Ses parents m'ont donné le numéro, la dernière fois que je leur ai parlé pour leur dire que Maélie vivait de l'intimidation. OK, alors, je l'appelle. Je devrais plutôt dire «je la rappelle», car ce n'est pas la première fois que je lui téléphone depuis hier. Une fois de plus, on dirait qu'elle joue à la cachette avec moi...

~ 16 h 38 ~

Elle n'était pas là (encore!), mais je suis tombée sur un homme à qui j'ai laissé un message. Il m'a aussi recommandé de rappeler dans une quinzaine de minutes. Maélie sera revenue. Il avait l'air gêné et pas trop habitué de parler au téléphone. Je me demande comment Maélie trouve ça, habiter chez lui...

~ 16 h 58 ~

Bon, je la rappelle!

~ 17 h 34 ~

Enfin! Elle y était. Et on a eu une grosse conversation... Je te résume ça, parce que sinon je vais rater le souper. Il doit être presque prêt.

Donc, en gros, c'est Maélie qui a répondu (elle paraissait un peu surprise que le téléphone sonne pour elle), mais elle m'a reconnue aussitôt. Je n'ai donc pas perdu de temps à la saluer ou à lui demander comment elle allait. Je sais, j'aurais dû, mais... j'étais trop énervée de lui annoncer ce qui était arrivé à Émile.

C'est drôle, mais ça m'a mise un peu à l'envers, de lui en parler. Comme si le fait de le dire à quelqu'un me faisait revivre le choc ressenti, quand j'ai appris qu'il... Étonnamment, elle n'a pas tellement réagi à l'autre bout du fil. Selon moi, elle devait avoir figé, ce qui fait que j'ai continué de parler. Je lui ai tout déballé...

Que je considérais que c'était un peu ma faute si Émile avait posé un tel geste parce qu'il a quand même volé les médicaments chez MA mère. S'il n'était pas venu chez moi, il ne les aurait jamais trouvés, après tout. En plus, je m'en veux vraiment de lui avoir dit sous le coup de la colère de se lancer du haut d'un pont.

Au moment où j'ai repris mon souffle (parce que j'avais tout balancé sans respirer, ou presque), Maélie en a profité pour me murmurer qu'elle ne comprenait pas pourquoi je l'appelais pour lui annoncer ça.

Je dois t'avouer que j'ai trouvé sa remarque un peu plate.

En même temps... je sais bien que Maélie et Émile, ce n'est pas l'amour fou. En fait, c'est carrément l'inverse entre eux.

Tout ça pour dire que ça m'a donné la force de lui demander de ne pas porter plainte pour les menaces qu'Émile lui a faites dans ses textos. Il était en plein délire, et même si je crois que Suzanne me manipule, je ne peux qu'être d'accord avec elle... Parce que je ne veux pas qu'Émile se retrouve avec une accusation contre lui, en plus de ses autres problèmes.

De toute manière, Maélie m'a semblé super compréhensive. Elle a répliqué qu'elle n'avait jamais eu l'intention de porter plainte. J'étais soulagée... Ensuite, elle a voulu savoir comment il allait, sauf que, comme tu le sais, je n'avais pas trop d'infos à lui donner sur le sujet puisque JE NE PEUX PAS LE VOIR SANS QU'IL ME JETTE HORS DE SA CHAMBRE D'HÔPITAL!!!

En tout cas...

~ 17 h 49 ~

J'ai trop faim, là. Mais pourquoi le souper n'est pas encore prêt? J'ai dû manger un cupcake à la citrouille un peu sec, pour que mon ventre n'émette pas trop de gros bruits durant ma conversation avec Maélie.

~ 17 h 52 ~

Je retourne m'en prendre un et je te reviens.

~ 17 h 59 ~

Papa n'est même pas en train de préparer le souper! Quand je lui en ai fait la remarque, il a relevé la tête de son cellulaire, comme s'il était surpris de me voir là. Il s'est mis debout, un peu catastrophé, a sorti un chaudron et de la sauce en conserve.

Miam! On va se régaler... (sarcasme...)

~ 18 h 00 ~

Au moins, on va manger bientôt. Bon, je disais quoi?

Ah oui! Ma discussion avec Maélie! En plus, je ne t'ai même pas raconté le plus génial! Tu vas voir, c'est trop cool.

Donc on a discuté quelques minutes de plus, elle et moi. Je lui ai expliqué qu'à l'école tout le monde est sous le choc (je t'en reparlerai...) et que personne n'arrive à croire qu'Émile ait vraiment fait un truc pareil.

Et c'est là qu'elle m'a dit qu'elle allait bientôt revenir en ville! OUI! Bon, seulement durant un week-end, mais tout de même! C'est mieux que rien.

J'étais super contente de savoir que j'allais la revoir, jusqu'à ce qu'elle me demande comment se portait son hérisson... et que je me rappelle que j'avais oublié de lui demander la permission, avant de l'apporter chez mon frère Anto... Mais elle l'a assez bien pris, quand j'ai fini par tout lui expliquer.

Moi (après avoir avalé ma bouchée): Tu arriverais quand?

Maélie: Pas ce week-end, mais lesuivant. On... on pourrait se voir, si... si tu veux.

Moi (tout énervée): T'es sérieuse? Oui! Ça me tente, c'est clair! Enplus, tu pourras revoir Henry, qui... Oh... euh...

Ouain. Oups, hein? Pas très fort, comme façon de le lui annoncer. Mais je me suis rachetée en vitesse.

Maélie (un peu inquiète): Quoi?

Moi (en ramant pour trouver les bons mots): Non, c'est juste que...
Cream puff! Désolée, Maé, j'aurais dû te le dire avant, mais avec tout ce qui s'est passé, cet été, j'ai un peu oublié... Et peut-être aussi un peu fait exprès pour pas t'en parler, j'avoue.

Maélie (la voix plus aiguë que d'habitude): Qu'est-ce qui se passe avec mon hérisson, Dylane?

Moi (en soupirant): Aaaaah, c'est que... Il n'est plus chez moi!!!

Maélie (en se mettant à bégayer): Mais... mais il est où, alors?! Est-ce qu'il est?...

Moi (en reprenant le contrôle): Il va bien, pas de panique! Sauf que mon père – trop poche! – voulait pas que je le prenne chez nous. Vraiment mega nul. Ça fait que j'ai demandé à mon frère Anto, qui a tout de suite accepté, lui. Il est super bien, là-bas, ton Henry. Mon frère et sa blonde en prennent vraiment soin, pis je passe le voir dès que je peux, je te jure!

Je l'ai sentie sourire dans le combiné, elle a poussé un petit soupir de soulagement. J'aurais voulu ajouter que j'étais désolée de ne pas lui en avoir parlé avant, mais elle m'a annoncé qu'elle devait raccrocher, car l'homme chez qui elle habite venait d'arriver avec le souper (du poulet rôti, la chanceuuuuse!). On s'est donc promis de se reparler avant son arrivée dans le coin, puis c'est tout.

~ 18 h 09 ~

Et là, je suis sérieuse quand je dis que je suis affamée. Je vais aider papa à faire de la salade et du pain à l'ail. Ce sera au moins ça de bon pour le repas, avec les nouilles trop cuites qu'il risque d'oublier dans l'eau et la sauce en conserve pas mangeable...

~ 20 h 01 ~

Comme prévu, le souper était immangeable! Mais pour me remonter le moral, je vais appeler Colin!

~ 20 h 04 ~

Et j'avalerai peut-être un autre petit gâteau un peu plus tard...



Jeudi 3 novembre

~ 16 h 27 ~

Ouin... l'ambiance est plutôt morose à l'école depuis mardi. Au dîner, les élèves ne font que parler d'Émile et ils me demandent tous de ses nouvelles.

C'est que... je n'ai pas osé leur dire qu'il m'avait jetée dehors, tu vois. Non, mais comment je pouvais leur annoncer ça, aussi? Alors j'ai préféré ne pas en parler, et c'est tout. Sauf que là, ils ont décidé que ce serait une bonne idée de fabriquer une grosse carte à Émile, pour qu'il sache qu'on tient à lui et surtout pour lui dire qu'on a hâte de le revoir. Bon, ce n'est pas une mauvaise idée en soi. C'est juste que les gars (qui n'ont pas pris la peine d'aller le voir, soi-disant parce qu'ils n'aiment pas les hôpitaux) veulent que ce soit moi qui aille porter la carte, quand elle sera terminée.

J'ai essayé de leur faire comprendre qu'Émile, il s'en fichait totalement, de leur carte, mais ils n'ont pas voulu m'écouter. Résultat: on doit la terminer la semaine prochaine et aller la lui porter avant son transfert dans un centre pour troubles mentaux.

Qui sera la chanceuse à devoir retourner le voir? Moi...

Pas cool.

~ 16 h 32 ~

J'aurais vraiment besoin de me défouler sur un terrain de tennis. Mais le gym où je vais est en rénovation, et je dois aller à genre quarante-cinq minutes de là, dans un autre local, si je veux m'entraîner. Et moi, ça ne me tente pas de devoir prendre le bus durant des heures, car mon père est trop égoïste pour me donner un lift...

~ 16 h 35 ~

Supposément parce que l'essence, ça coûte cher, et qu'il n'a pas d'argent à jeter par les fenêtres. Pff...

~ 16 h 38 ~

À la place, je pense que je vais simplement écrire à Colin pour discuter. Il est au courant pour Émile, puisque je me suis dépêchée de tout lui raconter, mais on ne s'est pas parlé très longtemps hier soir.

Alors je te laisse et je le texte!

~ 16 h 57 ~

Cream puff... Colin n'avait pas le temps de m'écrire. Il se préparait pour une activité à son école. Je ne sais pas trop ce que c'était. Je n'ai pas tout compris. Voici ce qu'il m'a envoyé comme message...

Oh, salut Dy!

Je m'excuse, j'allais partir. On peut se reparler plus tard?

Ah, zut... tu allais où?

Euh... ben...

Un truc, avec le foot.

Au foot? À cette heure?

Ouais, ben... je t'explique tout dès que j'ai le temps, d'ac?

ok...

Bisous ♥♥♥



Bref, ce n'était pas clair. Tu crois qu'il me cache quelque chose? Ce n'est pas trop son genre, mais en même temps... Pourquoi il ne me l'a pas dit, tout simplement? Ça ne pouvait pas être si long à expliquer, il me semble.

En tout cas...



Vendredi 4 novembre

~ 7 h 02 ~

Colin ne m'a même pas rappelée hier... Et moi, j'ai oublié. Il faut dire que j'écoutais un autre show d'humour avec Fred dans le salon, ce qui fait que j'ai perdu un temps fou, au lieu de terminer mes devoirs. Après ça, je me suis couchée super tard, parce que je devais rattraper mon retard. Pas la joie.

Je suis donc hyper fatiguée ce matin. Et si je suis déjà debout, c'est parce que QUELQU'UN m'a appelée vraaaaiment trop tôt. De qui je parle? De l'imbécile qui travaille à la pâtisserie de son père. Tu sais, là où je dois aller faire un stage pour l'école?

Eh bien justement, il me téléphonait à ce sujet. Son père veut me rencontrer en fin de jour-née, alors je vais devoir m'y rendre tout de suite après les cours. Ça me tente moyen...

C'est que moi, quand l'école finit, j'ai toujours ultra faim. ULTRA, ultra faim. Si bien que je me dépêche de rentrer chez moi pour me prendre une collation. Mais si je dois plutôt aller à la pâtisserie, je serai affamée! Et toutes les merveilleuses odeurs qui me parviendront me feront vivre une vraie torture!

~ 7 h 05 ~

Comment je vais faire pour y résister?...

~ 7 h 07 ~

Ah, je sais! Je pourrais m'apporter un méga bon dessert, que je dégusterai sur place. Ainsi, ça m'évitera de manger les pâtisseries qui se vendent là-bas.

~ 7 h 09 ~

Ouais, bon... je vois bien que mon plan n'est pas tellement gagnant... En bout de ligne, je vais quand même me goinfrer de dessert, que ce soit le mien ou un de la pâtisserie.

~ 7 h 11 ~

Cream puff! Pourquoi je n'ai pas le temps de revenir chez moi avant de me rendre à la pâtisserie, aussi?! Quand je suis à la maison, je suis moins tentée par les desserts. Je peux manger des trucs santé. Mais non! L'imbécile

était intraitable. Il a dit que son père ne pouvait pas rester des heures là-bas, alors je devais me dépêcher. Grr...

~ 19 h 03 ~

Me revoilà enfin! Dire que je n'ai même pas encore soupé. Ni mangé la moindre collation ou le plus petit dessert. Pourquoi? Parce que je n'avais supposément pas le droit de goûter à ce qui se trouvait à la pâtisserie sans payer.

Je suis donc affamée. Pas sûre de pouvoir continuer d'écrire sur tes pages sans aller me nourrir d'abord. Mais ne t'en fais pas, je reviens vite et je te raconte ce qui m'arrive.

~ 20 h 14 ~

Me préparer à souper a été plus long que je le croyais. La part du repas que m'avait laissée papa était plus petite que prévu, alors Sébas l'a toute mangée! Il a fallu que je me cuisine moi-même un repas avec ce qui restait dans le frigo. Le problème, c'est que papa fait l'épicerie durant le week-end, alors rendu au vendredi, souvent, il ne reste presque plus rien.

Mes frères sont de vrais porcs. Ils mangent pour douze!

~ 20 h 19 ~

Tout ça pour dire que j'ai mangé un simple macaroni au fromage, dans lequel j'ai versé trop de lait, alors les nouilles flottaient dans le liquide qui ne goûtait pas grand-chose... On ne peut pas dire que je me sois régalée.

Ensuite, par chance, il y avait des petits chocolats dans le garde-manger (que papa avait achetés pour donner à l'Halloween, mais qu'il avait oublié de sortir à temps), ce qui fait que j'ai au moins eu ma ration quotidienne de cacao. C'est mieux que rien...

Et je suis de retour pour te raconter ma visite à la pâtisserie. En fait, je n'étais pas du tout préparée à ce qui allait s'y passer. C'est que, vois-tu, le proprio voulait carrément m'engager. OUI! Pas seulement comme stagiaire, là! Une vraie de vraie employée. Je crois qu'il avait mal compris la raison de ma venue.

En gros, il m'a dit...

Le proprio (gros, grand et chauve): Bon, alors... tu peux me parler de tes expériences?

Moi (sans comprendre de quoi il parlait): Euh... mes expériences? Ben... je... je suis pas trop bonne en chimie, mais je me débrouille. D'ailleurs, mon père m'a fait choisir les sciences fortes pour que...

Le proprio (en m'interrompant): Ah! Ah! Très drôle. T'es une p'titecomique, toi! Mais soyons sérieux, s'te plaît, deux minutes. Je suis unpeu pressé. Alors, tu as travaillé où avant?

Moi (en me tortillant sur ma chaise, mal à l'aise): À la crémèrie, pas trop loin de chez nous. Mais c'était justedurant une moitié d'été, parce qu'ona dû partir en famille et que...

Le proprio (toujours en me coupant la parole): Mon fils ne m'a pasremis ton CV. Tu en as un?

Moi (de plus en plus perdue): Si j'ai un?... Ben, en fait, il faut juste remplir un formulaire, que je vais ensuiteremettre au prof, pour prouver quej'ai bien fait mon sta...

Le proprio: Et c'est quoi, tes disponibilités?

Moi (enfin, une réponse que jeconnaisais!): Ah, eh bien, durantla fin de semaine. Pis le vendredi. Mais pas vraiment les autres soirs, parce que j'ai de l'école et...

Le proprio: OK, ça me va. J'aibesoin de quelqu'un juste le samediet le dimanche, pour aider mon garsquand je suis pas là. Tu peux venir demain matin? Fiston va ouvrir, pisil va te montrer quoi faire. T'inquiètepas, il y a jamais trop de clients lematin, alors tu auras le temps depréparer plusieurs desserts avantleur arrivée. Je paye le salaire minimum, mais si tu fais bien la job, j'aurai pas de problème à t'augmenter. Bon, c'est certain qu'on estpas dans une période super, maisça va finir par remonter. Y a pleinde nouvelles petites familles qui ont déménagé dans le coin depuis cetété. T'as des questions?

À dire vrai, j'en avais tout plein, mais en levant la tête j'ai vu que l'imbécile lui servant de fils me faisait de grands gestes pour que je me taise. J'ai froncé les sourcils, et quand mon regard est revenu vers le proprio, celui-ci se levait déjà, satisfait de notre entretien. Je l'ai imité, pour ensuite me diriger vers la sortie, de plus en plus mêlée.

Sérieux, j'allais commencer mon stage le lendemain? Mais pourquoi il avait dit qu'il me paierait le salaire minimum? Et pourquoi il m'avait posé toutes ces questions?

L'imbécile est venu me rejoindre sur le trottoir, et c'est seulement à ce moment que j'ai saisi tout ce qui venait de se passer, car il m'a lancé...

L'imbécile (en levant la maindevant moi, pour que je tapededans): Bienvenue à la pâtisserieSucre d'orge, chère collègue!

Moi (sans réagir): Collège? Je fais juste un stage... Je vais pas travailler avec toi.

L'imbécile (en redescendant le bras): Mais oui. Mon père vient de t'engager! Pis ça tombe vraiment bien, parce que je vais enfin pouvoir souffler un peu. Dès que tu seras plus habituée, tu pourras même travailler toute seule et j'aurai mes week-ends de congé!

Moi (en secouant la tête): Ben non.

L'imbécile: Ben oui!

Moi (en posant les poings sur les hanches): Arrête, c'est pas drôle.

L'imbécile: Je te niaise pas, non plus. T'es pas contente? C'est pas toi qui disais l'autre jour que tu voulais faire ça comme métier plus tard?

Moi: Non, je... je disais ça juste pour te faire taire. Et parce que... C'est sérieux, cette histoire?

L'imbécile: Han, han.

Moi: Pourquoi t'as pas expliqué à ton père que je voulais juste faire un stage?

L'imbécile: Parce que j'ai besoin d'une pause. Pis t'avais l'air motivé, alors...

Moi: Hum... Donc c'est vrai, je viens d'être engagée sans même m'en rendre compte?

Là, il est parti à rire, en attrapant ma main pour la taper. J'ai gardé mon bras tout mou, autant parce que j'étais sous le choc que parce que je ne savais pas si ça faisait mon affaire ou pas. Je veux dire... oui, j'adore les desserts et la pâtisserie, mais... est-ce que mon père allait être d'accord pour que je travaille la fin de semaine? Malgré l'école et tout?

D'ailleurs, il me reste encore à le lui annoncer...

Puisque j'ai soupé seule, je n'ai pas eu le temps de discuter avec lui. Mais j'y vais de ce pas. Souhaite-moi bonne chance, cher journal!

~ 20 h 41 ~

Je n'en reviens pas... Mon père a dit oui! Mais ce n'est pas le plus surprenant! Il a aussi ajouté que j'étais assez vieille pour avoir un emploi d'étudiant (après tout, mes frères en avaient un à mon âge – à part Sébas) et que ça allait justement me permettre de me payer... MES COURS DE

CONDUITE!!!

Ouuuuui! Je vais pouvoir m'inscrire pour apprendre à conduire!!!
Méga cool!!!

Ça fait tellement longtemps que je veux les faire. Imagine un peu: je pourrai emprunter l'auto à papa dès que je serai en retard pour l'école et que je raterai mon autobus!

~ 20 h 45 ~

Bon, ça, c'est à la condition que, de un, il accepte de me la prêter. Et de deux, il ne l'ait pas déjà prise avant moi...

~ 20 h 46 ~

N'empêche que c'est une super bonne nouvelle! Oh, ça me fait penser que je dois confirmer que j'accepte le poste à l'imbécile de la pâtisserie, parce qu'avant de partir de là je lui ai fait comprendre que ça dépendait aussi de mon père. Je le texte et te reviens.

Salut! Ça marche! Je vais
pouvoir travailler avec toi! 😊



Exceeeellent! Alors je t'attends
demain, à 7 heures! Bonne soirée!

Woh... minute. Sept heures? Ça signifie que je devrai me lever à genre... SIX HEURES le week-end?!? C'est beaucoup trop tôt! De toute manière, la pâtisserie n'ouvre pas avant dix heures. Pourquoi je devrais être là trois heures plus tôt? Il a dû se tromper, c'est clair...

Hé, je crois que tu as pesé sur le mauvais chiffre. Je dois être là à quelle heure exactement ? 

Ah, tu as raison...

Il va falloir que je te montre comment ouvrir le commerce, enlever le système d'alarme et tout le tralala...

Ouais. Viens donc plutôt vers le h 45. Merci de m'y avoir fait penser.

Attends, attends, attends ! 

Mais non. Ça peut pas être si tôt, voyons !

On va faire quoi, de toute façon,
entre 6 h 45 et 10 h ???

Ben... préparer les pâtisseries.

Cependant, à quoi tu t'attendais ?

Tu vas devoir cuisiner, je te signale.
Les trucs doivent être prêts
AVANT l'arrivée des clients, tsé ! Et
t'es chanceuse, parce que le week-end,
on ouvre juste à 10 h. La semaine,
il faut arriver encore plus tôt.

Tu me niaises ! C'est sûr ! Voyons...
Je vais pas devoir me lever encore
plus tôt le samedi et le dimanche
que le reste de la semaine !

Cé... cé... cé...

Cream puff! Pas question !

Cream puff? C'est mignon, ça.

Mais ça change rien à la situation. Je t'attends demain, à 7 h, si tu insistes. Mais pas une minute de plus, d'acc?

Bon, je te laisse, je dois me coucher de bonne heure, si je veux être capable de me lever demain matin. 😴

Tu devrais faire pareil...

Je capote ma vie! Je n'arrive pas à y croire! Me lever si tôt, c'est une torture, pour moi!

~ 20 h 52 ~

Et je ne crois sincèrement pas que le fait de pouvoir payer mon futur permis de conduire avec les sous que je gagnerai sera une motivation suffisante. Il faut que je mange un truc, sinon je vais sombrer dans un état dépressif!

~ 21 h 33 ~

Fred croit que ce sera une expérience géniale pour moi et que je ne devrais pas lâcher simplement parce que c'est si tôt. Sébas (qui était en train de manger MON dernier cupcake à la citrouille) a avoué que j'étais chanceuse de m'être trouvé un emploi si facilement, parce que lui, ça fait plusieurs semaines qu'il cherche. Ce à quoi Fred a répliqué...

Fred (après avoir pris une gorgée de son chocolat chaud): Franchement, ils cherchent des employés partout!

Sébas (en se frottant les mains pour faire tomber les miettes de gâteau collées à ses doigts): C'est pas vrai, ça. Personne ne rappelle jamais.

Fred: Il y a un resto au coin de la rue qui cherche un plongeur depuis des semaines. Et le magasin à un dollar, dans le centre commercial? Et le...

Sébas (en le coupant): Ben oui, voir que je vais aller travailler dans ce genre de place! Je veux pas le salaire minimum, moi, tsé. Je vaudrais plus que ça!

Fred (en poussant une exclamation d'énervement): T'es ben snob! Tout le monde commence au bas de l'échelle, Sébas. T'es pas meilleur qu'un autre!

Sébas (en haussant les épaules): De toute façon, j'attends que Florian me trouve une place là où il travaille.

Moi (après avoir découvert des biscuits au gingembre dans le fond du garde-manger): Ah ouais? Et il fait quoi?

Sébas (en se tournant vers moi): Son père l'a fait rentrer à la compagnie de doublage où il travaille.

Moi (en recrachant un biscuit totalement dégueu!): Sérieux? Je savais pas...

Sébas (emballé): Il paraît que c'est vraiment le fun, comme endroit. Florian fait juste passer le balai, mais dès qu'une place pour faire des voix se libère, il va donner mon nom!

Là, Fred et moi, on a regardé Sébas avec des yeux de merlan frit (papa dit tout le temps ça quand on fige sans savoir quoi dire). Sérieux... Sébas, faire des voix? C'est quoi, cette histoire? Depuis quand ça l'intéresse de faire un truc pareil?

Il a rajouté, comme pour nous clouer le bec définitivement...

Sébas (en se bombant le torse): Ce serait un bon début pour ma carrière de comédien. Les plus grands commencent comme ça. Pensez à Xavier Dolan, pis... pis c'est ça, là...

Évidemment, je n'ai pas pu me retenir d'éclater de rire. Je crois que ça a vexé mon frère, qui a fini par voir rouge et est sorti de la cuisine en... Bon, s'il y avait eu une porte, il l'aurait claquée, c'est clair!

Fred, de son côté, a simplement souri en secouant la tête, puis il a repris sa tasse de chocolat chaud (qu'il avait déposée sur le comptoir) pour se diriger vers sa chambre.

Et moi, j'ai recommencé à fouiller pour trouver un dessert digne de ce nom. Les biscuits au gingembre, très peu pour moi. Et je suis tannée des tablettes de chocolat... J'en ai tellement mangé en deux jours que je crois que j'ai développé une «écœurantite» aiguë. Oui, je sais, ce mot n'existe pas, mais il faudrait songer à l'ajouter dans le dictionnaire.

Bref, je n'ai rien trouvé et je suis bien découragée...

C'est pourquoi je vais te mettre de côté, cher journal, et faire quelques recherches sur Internet afin de trouver un dessert facile à cuisiner en moins de vingt minutes et surtout qui ne salisse pas trop de vaisselle.

Déjà que papa n'était pas content de voir toutes les miettes de cupcake par terre avant que je retourne à ma chambre. Il a cru que c'était moi qui les avais lancées par terre!

~ 21 h 40 ~

C'est toujours ma faute, dans cette maison, je devrais y être habituée...

~ 21 h 49 ~

J'ai trouvé ce que je vais faire! J'ai une rage de Nutella depuis quelques jours, mais il ne reste qu'un pot presque vide dont le fond a durci. Pas très appétissant. Alors, en faisant mes recherches, je suis tombée sur cette superbe recette! Bien hâte de voir si elle est facile à réaliser.

Je la glisse entre tes pages et pendant ce temps, je retourne à la cuisine pour l'exécuter vite fait. Ensuite, ben... faudrait que je me couche, selon l'imbécile avec qui je vais travailler demain. Le problème, c'est que je ne suis pas fatiguée du tout.

Au pire, je me reposerai demain après-midi. J'imagine que si je commence aussi tôt, je ne dois pas terminer de travailler très tard.

On verra bien ce qu'il en est demain.



Tartinade de noisettes



Qui n'aime pas déguster une bonne tartinade de noisettes sur ses toasts le matin ? Toutefois, si on jette un coup d'œil à celles qui se vendent sur le marché, on se rend vite compte qu'elles sont faites d'ingrédients très mauvais pour la santé...

Voici une recette tout aussi délicieuse, mais exempte d'huile de palme et d'agents de conservation néfastes pour notre organisme. De plus, elle est si facile à réaliser que vous n'aurez aucune raison de ne pas la cuisiner !

INGRÉDIENTS :

- 500 ml (2 tasses) de noisettes
- 250 ml (1 tasse) de pépites de chocolat au lait (ou de chocolat mi-sucré)
- 60 ml (4 c. à soupe) de cacao
- 15 ml (1 c. à soupe) d'extrait de vanille
- 30 ml (2 c. à soupe) d'huile végétale
- 250 ml (1 tasse) de sucre à glacer



PRÉPARATION:

1. Faire griller les noisettes au four à 200 °C (400 °F) jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées.
2. Une fois les noisettes grillées, les déposer sur un linge, pour ensuite les tapoter afin de retirer le plus d'écaillés possible. Il en restera, mais ce n'est pas très grave.
3. Broyer les noisettes dans un robot culinaire jusqu'à la consistance voulue (une poudre relativement fine). Cela peut prendre plusieurs minutes.
4. Faire fondre le chocolat dans un bain-marie, et mettre le tout dans le robot culinaire.
5. Ajouter le cacao, la vanille et l'huile végétale.
6. Mélanger jusqu'à l'obtention d'une texture agréable pour étendre sur du pain.
7. Entreposer la tartinade dans un pot en verre.

Notes:

- Donne deux pots de 250 ml environ.
- Se conserve sur le comptoir, et non au réfrigérateur, pendant un mois.

Bon appétit!

~ 22 h 12 ~

Cream puff! Je n'ai même pas pu la faire en entier! Dès que j'ai versé les noisettes dans le robot, papa est arrivé en trombe dans la cuisine pour me dire d'arrêter ça tout de suite. Supposément que ça faisait trop de bruit, à cette

heure, et qu'il essayait de dormir!

Ce qui fait que je n'ai pas pu y goûter, car j'ai dû tout laisser en plan! Je n'aurai jamais le temps de la terminer demain matin, ce qui signifie que je ne pourrai pas en manger pour déjeuner non plus.

Total injuste!

~ 22 h 16 ~

Et avec tout ça, je n'ai TOUJOURS pas mangé de dessert, moi!

~ 22 h 19 ~

Bon... pas le choix. Je vais me rabattre sur les biscuits au gingembre...

~ 22 h 21 ~

Mais c'est bien parce qu'il n'y a absolument rien d'autre dans le garde-manger!

~ 22 h 36 ~

Pouache! Impossible de manger ça. Je pense que je vais juste laisser faire et me coucher. J'espère que mon ventre qui gronde ne m'empêchera pas de dormir...

~ 22 h 39 ~

Mais avant, je vais écrire à Colin.

~ 22 h 41 ~

Parce que je m'ennuie...



Samedi 5 novembre

~ 5 h 46 ~

Je n'y arriverai jamais...

~ 5 h 47 ~

Oublie ça. Je me recouche...

~ 5 h 48 ~

Non, mais c'est vrai! Il fait encore noir dehors! Pas question de me préparer de si bonne heure! Je me lèverai dans dix minutes.

~ 6 h 34 ~

Aaaaaaaaah! MAIS QUI A FERMÉ MA SONNERIE?!? Il me reste... il me reste à peine 26 minutes pour me lever, manger, me préparer et me rendre à la pâtisserie! Je n'y serai jamais à temps!!!

~ 6 h 46 ~

Papa ne veut pas se lever pour me donner un lift!!! ARGH!

~ 6 h 48 ~

Il y a un bus qui passe dans cinq minutes au coin de la rue. Si je suis chanceuse et que je cours très, très vite, je vais peut-être l'attraper (mais je serai tout de même en retard). En plus, je n'ai même pas encore eu le temps d'aller faire pipi!!!

~ 17 h 45 ~

Je suis tellement épuisée, ça ne se dit pas... Beaucoup trop pour te raconter ma journée. Je crois que je vais manger (ENFIN!!!) et me coucher tout de suite après. Je sens que je m'endormirai à la seconde où je poserai la tête sur mon oreiller...

Je peine à garder mes yeux ouverts. Tu imagines?

~ 17 h 51 ~

Ah, puis laisse faire le souper. La sieste est bien en haut dans la liste de

mes priorités en ce moment. Je mangerai plus tard, quand je me réveillerai.

~ 21 h 19 ~

Oh... j'ai la bouche toute pâteuse...

Il fait noir dans ma chambre, mais les rideaux de ma fenêtre sont ouverts. J'entends du bruit provenant du salon... Quelle heure il est?

~ 21 h 20 ~

Ouf, déjà si tard? J'ai dormi longtemps. Je vais faire un tour à la cuisine, pour voir ce que je peux me mettre sous la dent. Et ensuite je crois que... ben... que je vais me recoucher. C'est fou comme je suis fatiguée!



Dimanche 6 novembre

~ 17 h 57 ~

Impossible de continuer de travailler à ce rythme-là! Je ne passerai pas le mois si je dois me lever si tôt la fin de semaine et revenir aussi tard. J'en ai fait part à l'imbécile, mais il...

Hum... il serait peut-être temps que j'arrête de l'appeler comme ça, non? Après tout, il a un nom, ce gars. Et il n'est même pas si imbécile que ça, en fin de compte.

Si tu voyais tout ce qu'il m'a montré à la pâtisserie... C'était génial! Si ce n'était pas des heures démentes que je dois faire, je continuerais sans me poser de questions. Pour vrai! J'adore ça, concocter des desserts, c'est juste que... j'ai des devoirs, moi. Et une vie, tsé!

Bon, mon chum habite à l'autre bout du monde et je ne peux pas lui parler aussi souvent que je le voudrais, mais j'ai aussi des amis que j'aimerais voir! Comme Maélie, qui sera là le week-end prochain!

C'est pour ça que j'ai bien averti l'imbéci...

~ 18 h 02 ~

OK, ça suffit. Il s'appelle Rémi.

~ 18 h 03 ~

Bref, j'ai avisé Rémi que je ne pourrais pas travailler la fin de semaine prochaine, car j'allais recevoir la visite d'une amie. Il a soupiré, mais comme je ne lui ai pas donné le choix, il a fini par dire qu'il allait s'arranger. Il m'a ensuite fait promettre de venir lundi prochain à la place, car c'est pédago et je serai libre toute la journée.

J'ai fini par accepter. Il était gossant, Rémi, il faut dire, et je voulais juste qu'il arrête de me supplier.

Aussi, j'en ai profité pour lui faire comprendre que je ne voulais pas me taper autant d'heures. Bon, je peux toujours m'accommoder du fait d'arriver aux aurores le samedi (pas le choix, les pâtisseries doivent être confectionnées avant l'arrivée des clients), mais je préfère rentrer chez moi en début d'après-midi. Il a dit qu'il allait en discuter avec son père et voir ce qu'il pourrait faire.

Maintenant, laisse-moi te parler de l'endroit. Les cuisines où on travaille sont INCROYABLES! Grandes, avec une immense surface de travail en inox. Et il y a plusieurs fours à même le mur. Ainsi que de grandes cuves robotisées servant à brasser les mélanges.

Rémi m'a expliqué comment tout ça fonctionnait hier et aujourd'hui, j'ai réussi à les utiliser sans lui poser trop de questions. Je devais reproduire les recettes de son père, ce qui n'était pas très difficile. C'est qu'il n'y a pas énormément de variétés, je trouve. Il me semble qu'on pourrait ajouter des tas de desserts vraiment délicieux.

Mais mes idées n'ont pas été super bien accueillies. Total poche, je trouve. Non, mais quoi?! Il faut savoir se renouveler, non? Et accepter que les nouveaux employés aussi aient de bonnes idées.

Je ne vais pas abandonner pour autant. Je compte bien reparler de tout ça à Rémi quand je sentirai qu'il me fait davantage confiance. Là, il me surveille encore quand je casse des œufs, tu imagines? Du calme, je ne vais pas mettre des bouts de coquille dans la recette!

~ 18 h 11 ~

Ou, en tout cas, ça ne se reproduira plus!

~ 18 h 12 ~

Ben quoi?! Je ne pensais pas que ça allait le déranger autant! Je veux dire... une mini coquille de rien du tout, dans une immense recette. Comme si ça allait paraître. Mais non! Rémi m'a obligée à tout recommencer!

~ 18 h 14 ~

Du vrai gaspillage!

~ 18 h 15 ~

Ils peuvent bien avoir de la misère à arriver, s'ils jettent tout comme ça pour des détails aussi anodins... D'ailleurs, ce n'est pas la seule chose qu'ils jettent. Tu n'en reviendras pas! Quand j'ai vu ça, j'ai failli faire une syncope. À la fin de la journée, quand il reste des pâtisseries invendues, elles se retrouvent... À LA POUBELLE!!!

Je te jure! Je capotais! Tellement que je me suis mise à tout sortir de là, et que Rémi a dû me dire de me calmer. Quand j'y suis parvenue, il m'a expliqué qu'il ne sert à rien de garder ces desserts. Le lendemain, ils ne seraient plus frais. Mais il m'a dit que, si je voulais en apporter chez moi, j'étais la bienvenue.

Laisse-moi te dire que ce n'est pas tombé dans l'oreille d'une sourde...

Cela dit, je crois qu'on devrait aussi en offrir aux organismes qui distribuent de la nourriture aux pauvres. Me semble que ce serait la moindre des choses. En tout cas...

~ 18 h 17 ~

Et je peux savoir pourquoi le souper n'est pas encore prêt??? Je vais aller voir ce qu'il en est parce que je n'en peux plus d'attendre. En arrivant ici, je croyais que les autres auraient déjà commencé à manger, mais papa n'était pas là, alors je suis allée dans ma chambre pour écrire entre tes pages.

Sauf que là, il n'est toujours pas revenu, et moi... J'AI FAIM!!!

~ 19 h 38 ~

J'ai cuisiné une grosse omelette pour Sébas, Fred et moi. Les gars étaient contents que je m'occupe du souper, étant donné que papa est je ne sais où.

Ils l'étaient un peu moins, par contre, quand Sébas a croqué dans un bout plus dur, et qu'il s'est rendu compte que c'était un morceau de coquille d'œuf...

Sérieux, qu'il en revienne! Il n'a pas failli perdre une dent, quand même! C'est quoi, la panique avec ça? J'ai lu quelque part que si on réduisait la coquille en poudre, c'était même bon pour la santé! Je ne sais pas si c'est vrai, parce que bon... Internet n'est pas nécessairement la source la plus fiable qui soit. Encore moins YouTube, mais peu importe. Ce qui est certain, c'est que ce n'est pas mortel non plus!

~ 19 h 46 ~

C'est plutôt bizarre, tu ne trouves pas, que papa ne soit toujours pas là?

~ 19 h 54 ~

Fred vient de me dire de ne pas m'inquiéter, que papa est sûrement parti faire des courses, et c'est tout.

~ 19 h 56 ~

Un dimanche soir?

~ 19 h 57 ~

Les magasins ferment à quelle heure, le dimanche, d'abord?

~ 19 h 59 ~

À dix-sept heures! Je viens d'aller vérifier! Qu'est-ce que papa

~ 20 h 06 ~

D'un autre côté, les épiceries ferment un peu plus tard, je crois. N'empêche... Je vais lui écrire. Mon père a de la misère à texter, mais quand il se force, il y parvient.

Papa? Té où?

Salut, ma grande. J'ai laissé un message sur la table quand je suis parti tantôt. Tu l'as pas vu?

Ben non !!! Minute, je vais voir.

ARGH! Il était tombé sous le comptoir.

Qu'est-ce que tu fais là?

Ne t'inquiète pas.
Je reviens bientôt.

OK. J'ai fait le souper pour les gars, si jamais tu te posais la question...

Une chance que tu es là, toi! Merci! 😊

Tu peux répéter ?

Allez, tu as très bien compris.

Ouais, mais ça fait du bien de se faire dire qu'on est parfaite, gentille et serviable ! 😊

Oh, et tant qu'à être si serviable...
Sortirais-tu les poubelles,
pour demain matin ? 😏

Faudrait pas exagérer...

C'est bien ce que je me disais...
Demande à un de tes frères
de s'en charger, alors.

C'est bon. Mais je promets
rien. Personne ne m'écoute
dans cette maison.

Bon. Papa sera là sous peu. Je te laisse, cher journal, car je dois aller voir mes frères pour leur demander de rendre service à papa.

~ 20 h 27 ~

Hé, je pense à ça... J'ai oublié de te dire où est mon père ! Tu ne peux pas lire entre les lignes, toi. Tu n'es qu'un simple journal. Alors voilà : il est chez ma mère, tout simplement. Je ne sais toujours pas ce qu'il fait là-bas, mais puisqu'il m'a dit de ne pas m'inquiéter, j'imagine que je ne dois pas m'en faire avec l'état de santé de ma mère.

~ 20 h 31 ~

D'un autre côté... il a peut-être dit ça JUSTEMENT parce qu'il y a des raisons d'être inquiet!

~ 20 h 33 ~

Peut-être qu'avec le vol de ses médicaments ma mère a fait une rechute et que sa dépression est pire qu'avant...

~ 20 h 35 ~

Et qu'elle a demandé à mon père de passer la voir parce qu'elle ne pense plus être capable de s'occuper de nous.

~ 20 h 37 ~

OH NON! Ma mère ne veut plus nous voir!

~ 20 h 38 ~

IL FAUT QUE JE L'APPELLE, ET TOUT DE SUITE!!!

~ 21 h 03 ~

Fausse alerte. Ma mère va très bien. Mon père venait de partir quand je l'ai appelée. Elle ne comprenait pas trop mon énervement. Elle m'a ensuite posé plusieurs questions sur Émile, pour savoir s'il se portait mieux et tout le tralala. J'ai à mon tour changé de sujet, parce que je ne voulais pas lui avouer que je n'en sais absolument rien.

Finalement, je n'ai aucune idée de la raison de la présence de mon père chez ma mère mais, chose certaine, ça n'a rien à voir avec sa dépression.

~ 21 h 06 ~

À moins que ce soit parce que mon père a...

~ 21 h 08 ~

Non. Du calme, Dylane! Il avait peut-être juste envie de la voir. Arrête de t'en faire avec des détails. Tu verras bien à son retour ce qu'il...

OH, LE VOILÀ!!! Je vais le voir et je te reviens!

~ 21 h 34 ~

Papa considère qu'il n'a pas de comptes à me rendre. Que c'est lui, le père dans cette famille, et que je dois cesser de jouer à la maman avec lui.

~ 21 h 35 ~

N'importe quoi.

~ 21 h 36 ~

Oh, et il a ajouté que je ne devais pas monter le ton quand il ne me répond pas ou qu'il évite la discussion en se réfugiant dans les toilettes sous prétexte qu'il a «envie». Envie, mon œil! Il voulait seulement que je le lâche.

Sans blague, pourquoi il ne me répond pas aussi?!?

Je suis top frue! Faut que je me défoule!

Je crois que... je crois que je vais... je vais... je vais...

Cream puff! Je ne sais pas quoi faire!

~ 21 h 39 ~

Tiens, je sais. Je vais jeter un coup d'œil sur la chaîne de Maélie, pour regarder ses dernières vidéos. Je ne suis pas très à jour sur celle-ci. Elle me redonne toujours le sourire, Maélie, même si je suis nulle pour faire des DIY.

Bon, j'y vais.



Lundi 7 novembre

~ 19 h 17 ~

Je suis allée m'entraîner aujourd'hui. Vois-tu, j'étais encore un peu énervée avec les cachotteries de mon père (qui, soit dit en passant, refuse toujours de m'expliquer ce qu'il faisait chez ma mère hier soir), alors j'ai décidé de me rendre au gym situé plus loin.

Sur place, mon entraîneur n'était pas là, car je ne l'avais pas averti que je passerais à cette heure. Toutefois, une dame m'a accueillie et m'a dit qu'on pourrait en profiter pour discuter d'alimentation. Très franchement, je ne comprenais pas pourquoi elle voulait tant me parler de ça.

Je veux dire... je m'entraîne depuis des années, je sais quoi manger pour être en forme! Mais là, elle a tenu à me peser et à me mesurer, pour ensuite calculer mon taux de gras dans le corps.

Euh... zéro agréable, ça! Surtout qu'après elle a mentionné que je pourrais sûrement faire des exercices de musculation pour le diminuer. Woh! Je ne suis même pas grosse! C'est juste qu'avant de passer au gym j'avais mangé une dizaine de petites palettes de chocolat. La femme a hoché la tête, tan dis que je me justifiais comme je le pouvais. À bout d'arguments, j'ai fini par lâcher...

Moi (exaspérée): Ben là! Le chocolat, ça vient du cacao, non?

Femme du gym (un peu blasée): Hum... ouais, et alors?

Moi: Et le cacao provient des arbres, pas vrai?

Femme du gym (sur le point de perdre patience): Oui...

Moi (fière de mon point): Voilà! Le cacao, c'est comme une plante! Donc le chocolat, c'est presque de la salade!

Femme du gym (en secouant la tête): Non, ça ne...

Moi (en rajoutant): Quoi? Vousallez me dire que la salade, c'est pas bon pour la santé, peut-être?

Femme du gym (un peu mélangée): C'est pas ce que... Non, tu...

Moi: Cream puff! Même de la salade, c'est trop pour les nutritionnistes! En tout cas... je peux aller sur le terrain maintenant? Parce que le chocolat a beau être bon pour la santé, c'est quand même lourd dans l'estomac. J'ai besoin de bouger pour le digérer! À plus!

Et je suis sortie du local, parce que je me doutais bien que ce ne serait pas long avant qu'elle démolisse mon argumentation... Je ne suis pas folle, tsé. Je suis parfaitement consciente que le chocolat, c'est loin d'être aussi bon que la salade. Sauf que quand j'ai une rage de sucre, je ne peux pas y résister, tout simplement.

En plus, c'est quoi l'idée de me dire que je devrais me muscler?! Je ne veux pas avoir l'air d'une culturiste, moi! Je veux juste être assez en forme pour jouer au tennis. Point final.

Bref, la prochaine fois, je m'arrangerai pour venir m'entraîner quand cette femme ne sera pas là, parce qu'elle ne m'est pas très sympathique.

~ 19 h 25 ~

Là-dessus, je vais manger mon dessert!



Mardi 8 novembre

~ 20 h 19 ~

J'ai essayé d'écrire à Émile tout à l'heure. Je me disais que sa mère lui avait peut-être remis son cellulaire... Mais ça ne semble pas être le cas. À l'école, les autres me posent sans cesse des questions à son sujet.

Sérieux, qu'ils aillent le voir s'ils veulent tant savoir comment il va! Je ne suis pas sa secrétaire personnelle.

En fait, je ne suis visiblement rien du tout pour lui, alors...

~ 20 h 22 ~

Je croyais qu'on était au moins des amis...

~ 20 h 24 ~

Faut croire que j'étais dans le champ.

~ 20 h 26 ~

Ah, et puis je m'en fiche! Il peut bien faire ce qu'il veut!

~ 20 h 27 ~

Tant qu'il ne réessaie plus d'en finir comme l'autre jour...



Mercredi 9 novembre

~ 7 h 12 ~

Euh... je peux savoir où sont passés tous les chocolats d'Halloween?!?

~ 7 h 14 ~

Non, je ne voulais pas en manger pour déjeuner!

~ 7 h 16 ~

Bon... peut-être juste un, mais c'est surtout que je voulais en mettre dans mon sac à lunch comme dessert. Je ne peux pas croire qu'un de mes frères a tout gobé comme un cochon!

Je vais voir de qui il s'agit! Ça ne restera pas là!

~ 7 h 27 ~

Fred dit qu'il en a seulement pris un et qu'il nous a laissé les autres parce qu'il ne les trouvait pas si bons que ça. Mouais... pas certaine que je devrais le croire. Je vais aller voir Sébas.

~ 7 h 38 ~

Sébas est frú d'avoir été réveillé (il n'a pas de cours, lui?!). Il a ensuite ajouté que c'était à peine s'il avait mangé une dizaine de chocolats, et que la seule cochonne de cette maison, c'est moi!

OUI!!! Il m'a traitée de cochonne!!!

~ 7 h 42 ~

OH! Et là, il s'est enfermé dans la salle de bain, ce qui m'empêche de me préparer pour l'école! *Cream puff!* Je vais encore être en retard, si ça continue!

~ 7 h 45 ~

ENFIN! Il est sorti. Faut que je me grouille pour... ARRRRRRRRGH! Fred vient de prendre sa place!!!

~ 7 h 50 ~

Bon. C'est définitif. Je vais être en retard. Sérieux, je commence à être tannée de ça. Il va vraiment falloir que je trouve un truc pour que ça cesse.

~ 7 h 52 ~

Papa a accepté de me reconduire. En fait, il était perdu dans ses pensées quand je le lui ai demandé et il n'a fait que hocher la tête. Je vais donc me dépêcher avant qu'il parte sans moi.

~ 7 h 54 ~

Ça s'est déjà vu...

~ 7 h 55 ~

À plusieurs reprises, puisque... OH NON! L'auto s'en va!!!



Jeudi 10 novembre

~ 20 h 06 ~

Maélie arrive demain! Maélie arrive demain! Mirabelle était légèrement mal à l'aise quand je lui ai annoncé son arrivée (ce qui se comprend, après ce qu'elle lui a fait), mais elle m'a dit que si Maélie n'était plus fâchée elle aimerait bien se joindre à nous, durant la fin de semaine.

Je ne suis pas certaine que Maélie va accepter...

On verra.

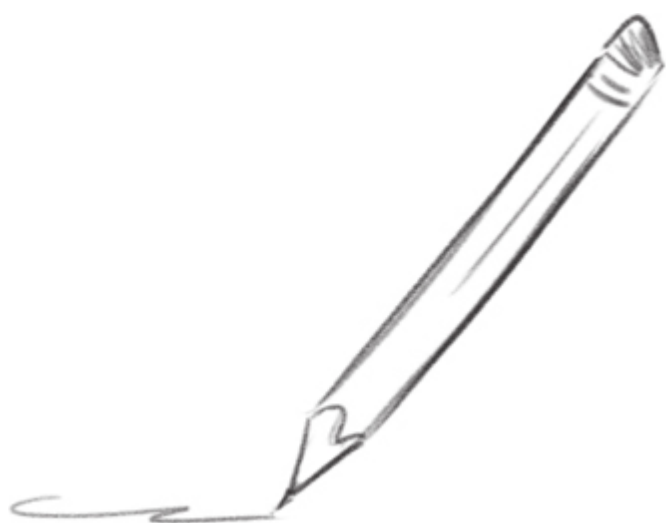
~ 20 h 08 ~

Désolée si je ne t'écris pas très longtemps. C'est que je veux absolument appeler Colin. On n'a presque pas eu de temps pour se parler cette semaine et je m'ennuie X 1000!!! Ce soir, c'est NOTRE soir (pas d'entraînement pour moi et pas de football pour lui non plus).

J'ai des tas de questions à lui poser, en plus. Je veux m'assurer que ses parents n'ont pas changé leurs plans et qu'ils comptent bien revenir dans le coin en décembre. Tu imagines? Colin sera de retour ici! À moins de dix maisons de moi!!!

J'ai tellement hâte que je n'ose pas trop y penser. Si je suis déçue et que ses parents prolongent le voyage, je ne m'en remettrai tout simplement pas. Sauf qu'avec le travail de son père il faut s'attendre à tout... même à ce que nos plans soient une fois de plus chamboulés.

Bon, j'arrête d'écrire et j'appelle mon chum! *Ciao*, cher journal!



Vendredi 11 novembre

~ 7 h 16 ~

Maélie sera là d'ici la fin de la journée! Je suis trop excitée! Si je pouvais passer en vitesse accélérée jusqu'au moment où elle sera de retour, je le ferais. Tu sais, comme une télécommande pour faire avancer plus vite un film à la télé!

Je suis trop fébrile, là. Il faut... il faut que je t'apporte avec moi à l'école! Ça me permettra de décompresser si j'en ressens le besoin. Alors je te glisse dans mon sac à dos et j'y vais!

~ 10 h 28 ~

Heure de la pause... et aucune nouvelle de Maélie. Peut-être qu'elle est dans l'avion et qu'elle ne peut pas m'écrire.

~ 11 h 57 ~

Le cours va bientôt se terminer et je n'ai toujours pas reçu de textos de la part de Maélie... Le prof nous a demandé de faire un travail d'équipe, c'est pour ça que je peux écrire entre tes pages.

Et vérifier mes textos...

~ 11 h 59 ~

Non, je ne laisse pas mes coéquipiers se taper tout le travail! C'est juste que...

~ 12 h 01 ~

OK, ouais. C'est exactement ça. Mais je suis trop énervée par l'arrivée de Maélie pour me concentrer! Pas ma faute!!

~ 12 h 27 ~

Ooooooh! Je savais que j'avais bien fait de t'apporter avec moi! Maélie vient de m'écrire! Regarde...

Salut Dylan... je suis en ville.

Oh, c'est vrai ! Trop cool !

On se voit après les cours ?

Tu veux aller voir Henry ?



Justement, c'est pour ça que je t'écrivais.

C'est réglé, alors ! Je t'envoie l'adresse de chez mon frère ou tu préfères venir chez moi avant ?

Euh... son appartement est dans ton quartier ?

C'est pas trop loin.

Ce sera plus simple si je t'attends chez toi vers 16 h.



Les autres te font dire salut.

Quels autres ?

Ben... tous ceux qui sont assis avec moi à la café. Y a Mira, Anna et quelques gars.

Et... Mira s'excuse... Pour le party et tout.

 a va. J'ai pas le goût d'en parler.

  tantôt.

G  h te de te voir. Je vais me précipiter dans le bus dès que la cloche sonnera pour ne pas le rater !

Zut... elle ne semble pas avoir lu mon dernier message. Peu importe. L'important, c'est que je ne sois pas en retard. Mais je ne suis pas trop inquiète. C'est surtout l'autobus du matin qu'il m'arrive de manquer, et non celui de la fin de la journée. Je ne vois pas pourquoi ce serait différent aujourd'hui!

~ 15 h 58 ~

C'est à n'y rien comprendre...  a ne m'arrive JAMAIS! Alors pourquoi est-ce que LE SEUL jour de l'année où il est HYPER important que je ne rate pas mon bus je parviens à ne pas être là à temps?!?

Comment je fais ça, moi???

Là, je dois soit rentrer à pied (ce qui me prendra des heuuuures!), soit quêter un lift (mais je ne sais pas à qui), soit aller voir mon père au gymnase de l'école (il va me dire d'attendre, car il ne rentre pas à la maison tout de suite), soit prendre l'autobus de ville au coin de la rue. Sauf que je ne sais pas quand il doit passer.

~ 16 h 02 ~

Pas le choix... je vais vérifier sur Internet pour connaître l'horaire.

~ 16 h 59 ~

L'autobus de ville est bondé, et c'est à peine si j'ai réussi à avoir un siège. J'ai été chanceuse, car peu de temps après que je suis montée à bord, la dame qui avait pris la place près de moi s'est levée pour descendre, alors je me suis dépêchée de m'asseoir à mon tour.

C'est pour ça que je peux écrire. Sinon, ça aurait été plutôt compliqué. J'aurais eu peur de recevoir un coup de coude ou de sac à dos. D'ailleurs, mon cellulaire n'arrête pas de vibrer (ça doit être Maélie qui m'écrit pour me demander où je suis!), mais je n'ose pas le sortir, car j'ai déjà accroché la personne qui se tient près de moi en tirant mon journal de mon sac à dos. J'ai peur qu'elle me jette encore des regards frustrés.

Au moins, on devrait bientôt arriver dans ma rue. Le hic, c'est que je ne suis pas certaine de l'endroit où est l'arrêt. Je ne veux pas me tromper et marcher super longtemps, en plus de...

Attends... je crois qu'on vient de passer tout droit!!!

~ 22 h 03 ~

Ouf! Quelle soirée! Maélie vient de partir (ses parents sont venus la chercher). Je te raconte tout ça demain, car présentement je rêve de prendre une bonne douche et de me glisser sous mes draps.

Mais comme tu t'en doutes, c'était génial de revoir Maélie!

~ 22 h 05 ~

En plus, on a prévu passer la journée de demain ensemble! J'ai trop hâte!

~ 22 h 07 ~

Sauf qu'avec tout ça, je n'ai pas pu parler avec Colin ce soir... Bon... je me reprendrai demain.

all

Samedi 12 novembre

~ 10 h 12 ~

Je vais bientôt chez Maélie, mais avant j'ai le temps de te parler de notre soirée ensemble.

Alors voilà... Quand je suis ENFIN arrivée chez moi (après avoir raté mon arrêt...), j'avais vraiment peur que Maélie soit déjà repartie, mais non. Elle m'attendait sagement dans la cuisine, en buvant le chocolat chaud que lui avait préparé mon frère.

Au début, je n'ai pas fait attention et j'ai cru qu'une des tasses était pour moi (Fred a ten-dance à en préparer pour tout le monde, alors ça aurait pu...), ce qui fait que j'ai sauté sur celle de mon frère pour la boire d'un coup. Il faut dire que j'étais assoiffée après avoir couru deux coins de rue. Heureusement, il ne m'en a pas voulu et a juste soupiré, avant de se resservir.

Il y avait de la cannelle sur la mousse. C'était super bon. Je crois que c'est une recette de Maélie. Chose certaine, je compte bien la refaire, parce que c'était délicieux!

Après, j'ai entraîné mon amie dans ma chambre, question d'y balancer mon sac à dos. J'ai ensuite appelé mon frère Anto pour savoir si on pouvait toujours passer chez lui, afin de récupérer Henry (le hérisson).

Il n'y était pas, mais sa blonde, oui. Elle nous a dit qu'il n'y avait pas de problème. On s'est donc dépêchées d'y aller (après avoir tout de même pris le temps de manger une collation, parce que j'étais affamée après ma journée d'école). Maélie avait hâte de revoir son hérisson, et moi... ben... j'étais juste contente de la suivre et de lui prouver qu'Henry était en pleine forme.

On n'est pas restées super longtemps chez Anto, car il était déjà tard. En plus, lorsque mon frère est revenu chez lui, il avait prévu aller sou-per au resto avec sa blonde. Sans nous. On a donc ramassé Henry et sa cage, et on a marché jusque chez moi en faisant bien attention de ne pas le blesser.

J'ignore si le hérisson reconnaissait Maélie, parce qu'il dormait et ne semblait pas vouloir sortir de son sommeil. De toute façon, est-ce qu'un hérisson peut vraiment reconnaître ses maîtres? Il faudrait que je me renseigne pour le savoir...

Ensuite, j'ai invité mon amie à manger chez moi, parce que je ne voulais pas qu'elle reparte tout de suite. Sauf qu'on a dû mettre Henry dans le garage, pour que Sébas ne fasse pas une réaction allergique. Heureusement, l'endroit

est chauffé, alors ce n'était pas dangereux pour l'animal. De toute façon, il avait vraiment l'air de vouloir qu'on le laisse dormir en paix.

Durant le souper, Maélie était gênée (comme d'hab), mais j'ai eu l'impression qu'elle appréciait bien Fred, car elle lui répondait sans se cacher derrière ses cheveux ou sa tuque aux oreilles de chat. Par contre, quand c'était Sébas qui lui parlait, elle devenait rouge tomate et fixait son assiette, en s'exprimant d'une voix hyper basse.

Évidemment, mon frère s'en est vite rendu compte, et il faisait exprès pour la mettre mal à l'aise en l'impliquant constamment dans la conversation. J'ai voulu lui dire d'arrêter son petit manège, mais j'avais peur que ça gêne davantage Maélie.

N'empêche, le repas s'est quand même bien déroulé. À part quand le téléphone a sonné... J'étais le plus près, ce qui fait que je me suis levée pour répondre. C'était un message enregistré concernant une carte de crédit de mon père. Je n'ai pas tout saisi, alors je lui ai tendu le combiné. Lorsqu'il a écouté à son tour le message, il est sorti de la pièce, les sourcils froncés.

Quand il est revenu à la table, il n'avait pas l'air dans son assiette et, justement, il a repoussé son couvert en prétextant que c'était rendu froid et qu'il allait faire réchauffer son repas. Il s'est levé une fois de plus pour disparaître, et ne plus revenir de tout le souper.

Bizarre...

Je me demande pourquoi ce coup de fil l'a tant stressé. Je veux dire... ça ne peut pas être bien grave. À moins qu'il se soit fait voler sa carte de crédit? Oh... Ouin, mais non. Ce ne serait pas un simple message enregistré qui lui annoncerait une chose pareille.

Nah... ça ne devait être qu'un appel pour lui vendre des garanties supplémentaires. Ou pour faire augmenter sa limite de crédit. Ou... peu importe. Pas de quoi s'énerver.

~ 10 h 25 ~

Bon! Je me prépare et je m'en vais chez Maélie!

~ 21 h 01 ~

Wow! Tu n'en reviendras pas mais... j'ai fait un DIY avec Maélie! Elle va le mettre sur sa chaîne YouTube, en plus!

OK, à dire vrai, j'ai refusé d'apparaître à l'écran. Vois-tu, ce n'est pas la première fois que je te mentionne que je suis affreuse sur vidéo. Je ne sais pas... On dirait que je ne me ressemble pas. Pas du tout comme quand je me regarde dans le miroir. En fait, c'est ça! Je suis à l'envers! Parce que ce n'est pas un reflet de moi, contrairement à une glace. C'est... c'est juste moi. Et je

n'y suis pas habituée du tout.

Et que dire de ma voix... Ishhh! Elle est ultra nasillarde! On dirait presque que j'ai respiré de l'hélium. Tu imagines?

Sauf que Maélie ne voulait pas que je me taise, en plus de me cacher derrière la caméra. Alors j'ai dû parler un peu, mais très franchement, je ne pense pas que je vais regarder la vidéo quand elle sera en ligne. Ça me donne des frissons rien que d'y penser.

Sérieux, il y a vraiment des gens qui aiment s'écouter parler? Ou se voir? Pas moi, en tout cas. Ce qui signifie que je ne suis pas du tout faite pour avoir une chaîne YouTube comme tous ces influenceurs que mes amis regardent!

Mais ça ne me dérange absolument pas. Je n'ai pas de problème avec ceux qui font ça, mais je ne compte pas en devenir une! Non, moi, je veux plutôt être... euh... je ne le sais pas encore. J'ai encore tout le temps d'y penser.

~ 21 h 19 ~

Quoique pas tant que ça... C'est vrai. Je vais devoir faire une demande pour être admise au cégep dans quelques mois... Il faudrait que je me déniaise à choisir le domaine dans lequel je veux étudier!

~ 21 h 23 ~

Cream puff... et si je ne trouve pas à temps? Qu'est-ce que je vais faire?

~ 21 h 46 ~

J'ai jasé avec Fred dans la cuisine (OK, en fait, j'étais surtout allée voir ce que je pouvais manger comme dessert, mais le garde-manger est presque vide...) et il m'a dit que, dans le pire des cas, je pouvais m'inscrire dans un programme tremplin au cégep. Ça me permettrait de suivre les cours de base, au lieu de rester à la maison à perdre mon temps.

Il a aussi ajouté de cesser de m'en faire. Que j'allais bien finir par trouver ce qui m'intéresse.

~ 21 h 54 ~

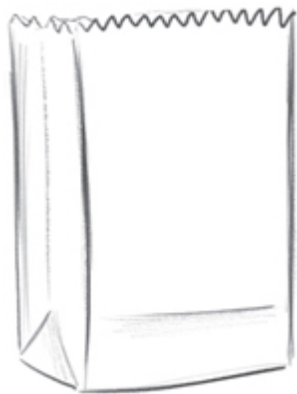
C'est donc bien compliqué de faire des choix à mon âge! Tsé... décider de ce que je veux faire pour le reste de ma vie. C'est intense!

~ 21 h 56 ~

J'ai tellement peur de me tromper...

~ 21 h 59 ~

Et pourquoi papa ne fait pas l'épicerie, aussi?!?



Lundi 14 novembre

~ 6 h 02 ~

Pourquoi mon réveille-matin sonnet-il depuis tout à l'heure? Je n'ai pas d'école aujourd'hui, que je sache...

~ 6 h 05 ~

OH NON! J'avais oublié que je dois me rendre à la pâtisserie ce matin!!!
Argh! Mais pourquoi j'ai dit oui, aussi???

Pas le temps d'écrire. Je dois me lever, et vite!

~ 17 h 48 ~

Je suis tellement énervée que je ne sais pas par quoi commencer! J'ai tellement de choses à te dire! J'avais TROOOOP hâte de revenir à la maison pour pouvoir justement écrire ce qui se passe en ce moment dans ma vie!

Sauf que ça se bouscule dans ma tête! Minute, je reprends mon souffle, je me calme et je recommence...

~ 18 h 01 ~

Je crois que je suis prête. Alors je plonge...

Donc, première nouvelle: ÉMILE M'A ÉCRIT PENDANT QUE J'ÉTAIS À LA PÂTISSERIE!!!

Ouuuuuuui! Ses premiers messages depuis son... son geste pour... En tout cas, c'était ultra bref, et il me disait juste de...

Attends, je te montre.

Salut Dylane, je t'écis parce ke
la thérapeute veut ke je le fasse.

Y paraît ke je dois m'excuser
d'avoir volé les médicaments
dans la pharmacie de ta mère.

Mais tsé koi ?

Tu peux bien m'en vouloir pour le
reste de tes jours. Je m'en fous.
Je me fous de tout, **anyway**.

Pas besoin de me réécrire.
Je compte pas te répondre.

Ouin... Voilà les textos qu'il m'a envoyés. Sur le coup, ça m'a donné un choc de le lire. Surtout que j'étais dans la cuisine de la pâtisserie et que Rémi m'a surprise, alors que je me mouchais et que...

~ 18 h 16 ~

C'est que ça me faisait de la peine, tu comprends?

~ 18 h 17 ~

Et donc, Rémi a d'abord soupiré en voulant que je range mon cellulaire, mais quand il a vu que je ne me sentais pas très bien il s'est raclé la gorge, mal à l'aise, en attendant que je lui explique ce qui n'allait pas. Je le lui ai dit, et il a eu l'air vraiment peiné de la situation. Après ça, je me suis secouée et j'ai remis mon téléphone dans la poche de mon manteau (suspendu à un crochet) pour me concentrer sur mon travail, et non pas sur les messages poches qu'Émile m'envoyait.

Surtout que le meilleur restait à venir...

~ 18 h 20 ~

Tu vas voir, c'est du gros!

~ 18 h 21 ~

Rémi était à l'avant de la boutique pour servir des clients (c'était pas mal tranquille, comme à peu près tous les matins dans la pâtisserie) quand il est revenu en catastrophe dans la cuisine. Il venait de recevoir un message de son père lui expliquant que leur commerce avait reçu une bourse pour...

~ 18 h 23 ~

TU VAS BIENTÔT CAPOTER, TOI AUSSI!!!

~ 18 h 24 ~

Ils ont reçu une bourse pour...

~ 18 h 25 ~

C'est fou!!!

~ 18 h 26 ~

Désolée si c'est long. Je suis encore tellement excitée!

En gros, il s'agit de bourses offertes pour les entrepreneurs qui acceptent de former des stagiaires (comme moi). Il y en a dans divers domaines, dont... la pâtisserie!!! Donc, le père de Rémi (mon patron) avait rempli la fameuse demande il y a un moment déjà (sans même avoir de stagiaire), parce qu'il trouvait que c'était un beau projet et que ça permettrait peut-être de redonner un *boost* au commerce (qui en a bien besoin...).

~ 18 h 32 ~

Mais attends... ce n'est pas le meilleur!

~ 18 h 33 ~

Ce qu'il y a de plus fantastique encore, c'est que le ou la stagiaire (moi!) ainsi qu'un employé de l'entreprise (Rémi ou son père) ont la chance d'aller faire un stage de perfectionnement... à BRUXELLES!!!

Ouuuuuuuuu! En... euh... c'est où, déjà, Bruxelles? *Cream puff*, je n'ai même pas pensé une seule seconde à vérifier!

~ 18 h 37 ~

Je vais tout de suite voir où c'est...

~ 18 h 38 ~

Attends une seconde... je cherche sur mon cellulaire. C'est... OMG! C'est en Belgique! Qui est genre LE pays du chocolat!!! Et... des gaufres! Et des... WOW! Et des FRITES!!!!!!!!!!!!!!

Je capote ma vie!!!

Il faut absolument que papa accepte de me laisser partir. Et aussi qu'il me prête 500 \$ pour que...

~ 18 h 41 ~

Ouin... voilà le hic dans cette histoire. Il faut quand même déboursier environ 500 \$ pour pouvoir y aller. Parce que la bourse ne couvre pas tout. Mais presque! De toute manière, je suis certaine que papa sera si content pour moi qu'il va dire oui. Et 500 \$, ce n'est presque rien! Il gagne pas mal plus que ça en une semaine, j'en suis certaine.

Au pire, je demanderai à maman. Elle, elle a vraiment beaucoup d'argent, alors ça devrait fonctionner. D'ailleurs, je vais tout de suite en discuter avec papa, car dès que j'ai son accord je dois le dire à Rémi, pour que les billets d'avion soient achetés! Il faut se grouiller parce que c'est bientôt! Dans le genre vraaaaiment bientôt!

C'est ce qui est le plus extraordinaire! Le voyage a lieu... la semaine prochaine! Dans moins de sept jours, très exactement!

Ce qui me fait penser que je devrai aussi demander un congé à l'école... Ouf, ça fait beaucoup de choses à organiser, tout ça. Bon, on va y aller avec un truc à la fois.

Pour commencer: la permission (et l'argent!) de mon père. Ça tombe bien, parce que le souper est prêt. Je pourrai lui en parler en mangeant!

~ 19 h 13 ~

Incapable de finir mon assiette! Papa m'a coupé l'appétit en refusant net de me donner les sous nécessaires pour le voyage à Bruxelles. Il a dit que ça n'avait aucun sens, que c'était un projet beaucoup trop à la dernière minute, que ça ne se trouvait pas si facilement, un montant comme ça, qu'à mon âge, lui, il n'était jamais allé en Europe et qu'il n'en était pas mort!

C'EST CE QU'IL A DIT!!!

Ce à quoi j'ai répondu...

Moi: Euh... rapport?! C'est pas dutout la question! Tu comprends pas, je pense. Je vais peut-être devenirpâtissière plus tard. Il FAUT quej'aille là-bas.

Papa (en tripotant sa nourriture dans son assiette): Tu ne sais même pas

ce que tu veux faire plus tard.

Moi: Justement! J'aurai peut-être un déclic!

Papa: Tu peux très bien l'avoir ici, ton fameux déclic.

Moi: Mais... mais non!

Papa (en me coupant la parole): Dylane, je n'ai pas 500 \$ à te donner. Si je le fais, il va aussi falloir que je donne 500 \$ à Sébas. Et un autre 500 \$ à Fred. Et encore un 500 \$ à Anto. Ça fait 2 000 \$, ça. Et moi, je n'ai pas 2 000 \$ à flamber! Point final!

Fred (en murmurant): Pas besoin de me donner quoi que ce soit, papa...

Sébas (en relevant la tête de son plat): Ouais, mais c'est pas juste si...

Papa: Vous autres, mêlez-vous-en pas!

Moi (en reprenant la parole): **Cream puff!** Papa, si je peux pas y aller, mon patron non plus aura pas droit à la bourse. C'est pour les stagiaires!

Papa (à bout de nerfs): Alors vademander à ta mère! Parce que moi, je ne peux pas!

Là-dessus, il s'est levé en abandonnant son repas sur la table. Sans même ranger son assiette dans le lave-vaisselle!

Sérieux, mon père a vraiment un drôle de comportement ces derniers temps. Je ne sais pas ce qu'il a, mais il est toujours frustré.

~ 19 h 18 ~

Et méga *cheap*!

~ 19 h 19 ~

Hé! 500 \$... ce n'est pas la mer à boire, quand même.

~ 19 h 21 ~

Mais je n'abandonne pas mon rêve à cause de mon père. J'appelle tout de suite ma mère.

~ 19 h 49 ~

MA MÈRE NE VEUT PAS!!!

Elle dit qu'elle n'a pas les moyens de payer ça en ce moment. Supposément parce qu'elle est en arrêt de travail et qu'elle ne reçoit qu'un pourcentage de son salaire annuel. Elle a même ajouté qu'elle ne pouvait plus payer la pension alimentaire à mon père (pour mes frères et moi) pour la même raison, à cause de son congé pour *burn-out*. Alors, me donner de l'argent pour un voyage, ce n'était pas une bonne idée.

Non, mais c'est quoi, le problème?!?

Comment je vais faire, moi, pour amasser un tel montant? C'est hyper gros, 500 \$! Ben... pas pour mes parents, mais pour moi, oui!

C'est la fin du monde! Je vis un drame, là!

Mes rêves sont anéantis!

~ 19 h 53 ~

Bon, bon, c'est vrai que ce matin encore je ne savais pas qu'aller en Belgique était mon rêve le plus cher, mais c'est fou ce qui peut se passer en une seule journée.

~ 19 h 56 ~

Je suis trop pompée. Je dois appeler Colin sur Facetime pour me calmer.

~ 20 h 46 ~

Ooooooh! La vie est trop belle! Parler avec Colin m'a fait un bien fou! Il est génial, mon chum, pour me remettre les idées en place. Il faut dire qu'il avait une très bonne nouvelle à m'annoncer. Voici à peu près de quoi on a parlé...

Colin (en apparaissant sur l'écran de mon ordinateur, toujours aussi beau et aussi adorable): Hé! Salut, ma belle! Oh... T'as pas l'air d'aller, toi. Qu'est-ce qui se passe?

Moi (à peine calmée): T'en reviendras pas! J'ai failli aller en Belgique! Mais mon père veut pas me donner les 500 \$ nécessaires pour que je réalise mes rêves! Poche, hein?

Colin (un peu mélangé): Euh... je suis pas sûr de te suivre. Depuis quand tu veux aller en Belgique, toi?

Moi (énervée): Depuis toujours! Ben... depuis ce matin, plus exactement! Mais c'est pas le propos, parce que je pourrai même pas y aller, ç'a l'air!

Colin: Ah... ben je sais pas si ça va te redonner le sourire, mais...

j'ai une bonne nouvelle pour toi.

Moi (en soupirant): C'est quoi?...

Colin (avec le sourire): Dans un mois et demi, environ...

Moi (en fronçant les sourcils): Euh...un mois et demi?

Colin (alors que son sourire augmentait d'un niveau): Exactement...

Moi (perdue): Il va se passer quoi?

Colin (en haussant ses sourcils à plusieurs reprises): Il va se passer que... mes parents et moi... ON REVIENT VIVRE AU QUÉBEC!!!

Moi (en hurlant comme une hystérique, tout en sautant sur mes pieds pour courir en rond dans ma chambre): Quoooooooooi!?!? Youuuuuuuuuuuuuuuppi!!!

Colin riait, alors que je continuais de crier ma joie. Mais il a fallu que je me taise quand papa a ouvert la porte, frustré, pour me demander quel était mon problème. J'ai essayé de lui expliquer ce qui se passait, mais il était déjà reparti en me recommandant de baisser le ton d'un cran. J'ai fait claquer ma langue, tout en m'apprêtant à le suivre pour lui dire qu'il ne pouvait pas comprendre et que c'était impossible de me calmer, sauf que je suis tombée sur Fred, qui s'est faufilé dans ma chambre.

Il voulait me parler de mon problème d'argent... Tu sais, le 500 \$? Voici d'ailleurs la deuxième raison pour laquelle je suis si heureuse! Fred voulait me dire (alors que Colin nous écoutait toujours, à partir de l'écran d'ordinateur) qu'il considérait que mon projet était vraiment emballant et qu'il voulait m'aider à sa façon. C'est-à-dire... en me prêtant les sous!!!

Il a ajouté que papa avait des petits soucis ces derniers temps, de ne pas m'en faire, mais de ne pas trop lui quêter d'argent, parce que... parce que. Et c'est tout. Je t'avoue que je n'ai pas trop fait attention à ce qu'il disait, car j'étais occupée à sauter de nouveau partout dans la pièce! Colin, de son côté, était beaucoup plus calme que moi. D'ailleurs, dès que Fred est sorti (après que je lui ai fait le plus gros câlin du mooonde), mon chum a voulu avoir plus de détails sur ce voyage en Belgique.

Je n'en avais pas tellement à lui donner, mais je lui ai promis de le rappeler dès que j'en saurais plus! Et là, je te laisse, parce que je dois écrire à Rémi pour lui annoncer que ça fonctionne et que son père peut acheter les billets d'avion!

D'ailleurs, je crois que j'aurai besoin de mon passeport pour lui donner mes renseignements. Ce qui signifie que je dois partir à sa recherche... Tout

de suite après, j'ai l'intention de fouiner sur le Net pour me renseigner sur la Belgique!

~ 20 h 53 ~

Bruxelles, plus exactement...

~ 20 h 55 ~

Et pour être franche, surtout ce qui concerne les pâtisseries qu'on retrouve là-bas!!!



Mardi 15 novembre

~ 7 h 25 ~

Hum... pas déjà mon réveille-matin...

~ 7 h 26 ~

C'est que j'ai passé une partie de la nuit (cachée sous mes draps, pour ne pas attirer l'attention de papa ou de mes frères) à faire des recherches. Et ce que j'ai trouvé valait le détour, c'est moi qui te le dis!

Sauf que là, je paie pour...

~ 7 h 28 ~

La journée va être infernale...

~ 7 h 29 ~

Surtout que, bizarrement, j'ai ultra mal aux muscles.

~ 7 h 30 ~

Tu crois que c'est parce que je couve un rhume? Ou pire... une grippe! Oh non! Je ne dois pas être malade avant mon voyage! Sinon, je ne sais même pas si j'aurai le droit de prendre l'avion.

Ils nous acceptent à bord si on est fiévreux?

Cream puff! Je vais me préparer une tisane dans laquelle je vais écraser des tas de comprimés de vitamine C! Pas question de laisser ce virus m'envahir sans réagir!

~ 7 h 32 ~

Juste avant, je glisse entre tes pages tous les magnifiques desserts qui sont cuisinés en Belgique et que j'ai découverts pas plus tard qu'hier. Tu vas voir, je vais me RÉ-GA-LER la semaine prochaine!!!

Desserts typiques de la Belgique

La Belgique... quel beau pays ! Situé en Europe, tout près de la France, il n'en est pas moins totalement différent. À commencer par les délicieux desserts qu'on y trouve. Si toi aussi tu es une gourmande dans l'âme, en voici une courte liste qui te donnera sûrement envie d'y goûter !



Crêpe au sucre

Le secret de cette recette ? Le sucre, évidemment ! Et surtout pas de levure. La crêpe doit être mince et croustillante. Rapide et facile à cuisiner, elle se prépare en moins de deux. Et les gourmands la dégustent tout aussi vite !

Tarte au riz

Datant du XVII^e siècle, ce délice fait partie des traditions. Cette spécialité belge est une véritable institution gastronomique. Elle doit être cuisinée avec sérieux, car ça prend plusieurs heures avant qu'elle soit prête. Elle se déguste préférentiellement tiède, avec un bon café !



Tarte au riz

Bolus (ou baulus)

Facile à faire et peu cher, ce dessert se déguste souvent au petit-déjeuner. Son apparence ressemble à celle d'une brioche, mais son goût est nettement différent. Cette recette est ancienne, mais remporte toujours le même succès !

Pagnon Lorain

Il s'agit d'une variante de la tarte au sucre qu'on connaît. Cette recette du terroir vaut le détour. Elle contient des ingrédients simples que tout le monde possède chez soi. À déguster avec un bon café !

Pain perdu

Sûrement une des recettes les plus faciles à faire. Seulement quatre ingrédients composent ce pain. C'est pourquoi ça vaut la peine de le confectionner avec les enfants, à qui on apprendra ainsi progressivement la cuisine. Mais son goût n'est pas gâché par la facilité avec laquelle on le réalise. Grâce à cette recette, vous ne raterez plus jamais le moindre pain !



Pain perdu

Votion (ou vaution ou waution)

Cette tarte a la particularité d'être très plate, ce qui lui vaut son nom. Elle peut aussi faire penser à une crêpe, mais en plus sucrée. La préparation est toutefois longue. Si un jour vous avez l'occasion d'y goûter, ne gâchez pas votre plaisir !

Gozette aux pommes

Tout comme le chausson aux pommes, la gozette est constituée d'une pâte feuilletée contenant un mélange de pommes. Toutefois, dans la recette de gozette, il y a aussi des raisins secs. Dur de résister à ce délice sucré. Pourquoi le ferait-on ? Il en vaut la peine !



Gozette aux pommes

Craquelin

Malgré son nom, qui rappelle le biscuit sec, ce pain se mange surtout les dimanches et les jours de fête. Avec un peu de beurre et une tasse de chocolat chaud, il saura plaire à tous. Recouvert de sucre perlé, il donne l'eau à la bouche aux plus capricieux.

Couque suisse

Ce dessert est en tous points semblables à une brioche à la cannelle.

Raisins secs en plus.

Ce mets belge existe depuis des générations.

On l'appelle aussi « couilles de Suisse ». Difficile d'y résister !



Couque suisse

Speculoos

Ce biscuit croustillant se mange très bien accompagné d'un thé ou d'un café, à l'heure de la collation. Son nom vient du latin et signifie « épices », car il en est rempli. La cannelle et le clou de girofle en sont les principales. Autrefois, il était offert aux enfants à la Saint-Nicolas. Désormais, tout le monde l'apprécie et le mange avec plaisir !



Speculoos

Massepain aux amandes

Ce délice aux amandes existe depuis toujours et se retrouve dans toutes les boulangeries belges. Parfois, de jolies figurines pour décorer les gâteaux sont formées à base de massepain. Il faut être patient pour le cuisiner, car il prend plusieurs heures à préparer. Mais le résultat en vaut le détour !

Petits cochons en massepain.
Trop mignons!!!



Massepain aux amandes

Lacquement

Les gens ne s'entendent pas sur l'orthographe du mot, ni sur l'origine du dessert. Chose certaine, le lacquement est dégusté, chaque année, lors de la foire de Liège. Il est un mélange entre la crêpe et la gaufre. Mais pour le goût, on ne peut pas se tromper. Il a sa propre identité !

~ 18 h 49 ~

C'est fou comme j'ai mal aux muscles... Et il n'y a toujours rien comme dessert dans le garde-manger. Le problème, c'est que je n'ai pas du tout envie de cuisiner quoi que ce soit. Mes bras me font trop mal.

Selon Fred, je n'ai pas du tout attrapé un virus. C'est plutôt le travail à la pâtisserie qui m'a rendue ainsi.

~ 18 h 52 ~

Ça se pourrait...

~ 18 h 53 ~

Après tout, j'ai travaillé ultra fort hier! C'est normal que j'aie de la difficulté à bouger depuis. D'ailleurs, je ne sais pas comment fait Rémi pour survivre aux week-ends!

Le pire, c'est que je n'ai pas de petits bras de rien du tout. Je suis une joueuse de tennis, tsé!

Mais il faut croire que brasser des muffins muscle davantage que tous les matchs que j'ai joués...

~ 18 h 56 ~

N'empêche que ça fait vraiment mal. Je vais me mettre de la glace sur les bras, je crois.



Mercredi 16 novembre

~ 16 h 46 ~

Je ne sais pas trop quoi penser de la situation...

~ 16 h 48 ~

C'est... un peu frustrant, je dois dire.

~ 16 h 49 ~

Et légèrement insultant, aussi.

~ 16 h 50 ~

En fait, c'est exactement ça! Je suis frue! Vraiment! Et un peu vexée. C'est que... Imaginetoï donc que la gang, à la table, a décidé de choisir une autre personne que moi pour aller porter la carte qu'ils ont faite à Émile afin de lui souhaiter un prompt rétablissement. De toute façon, je ne voulais pas y aller, ils ont dû le sentir dans mon langage non verbal.

Jusque-là, pas de problème. Mais je croyais que Malik proposerait d'y aller. Ou encore Benjamin. N'importe qui, sauf ELLE!

Je ne comprends pas pourquoi elle tient tant à y aller, d'abord. Non, mais c'est vrai, quoi.

Elle n'est même pas son amie! C'est à peine s'ils se sont dit une dizaine de mots depuis le début de l'année. Et encore, c'était pour s'insulter!

~ 16 h 57 ~

Non, je ne suis pas jalouse.

~ 16 h 57, 15 secondes ~

Pourquoi je le serais?

~ 16 h 57, 30 secondes ~

Rapport?

~ 16 h 57, 45 secondes ~

Rien à voir!

~ 16 h 58 ~

Sauf que...

Bon, bon! Oui, un peu! Émile, c'est MON ami! Du moins, c'est ainsi que je le considère depuis un certain temps. Alors Mélisandre, c'est seulement...

Parce que voilà! Mélisandre a décidé qu'elle serait notre porte-parole. Depuis quand on a besoin de quelqu'un qui parlerait pour nous, d'abord? Depuis jamais! C'est du grand n'importe quoi!

Et, OUI, je suis JALOUSE, OK?! Pourquoi Émile refuse-t-il de me voir??? Je ne lui ai rien fait de mal! J'ai toujours été là pour lui, et c'est ainsi qu'il me remercie? En m'évitant et en me repoussant?

Ben tant pis pour lui! Je lui souhaite d'être suuuuper heureux avec sa nouvelle amie!

~ 19 h 16 ~

OK... je me suis un peu emportée tout à l'heure...

~ 19 h 18 ~

Sauf que je n'ai pas le goût de revenir sur le sujet.

A handwritten signature in dark ink, consisting of several fluid, connected loops and strokes, ending with a small dot.

Jeudi 17 novembre

~ 7 h 17 ~

Je n'en reviens pas encore que ce soit Mélisandre qui aille voir Émile... Elle doit s'y rendre en fin de journée, selon ce qui a été décidé.

~ 7 h 20 ~

Pas mal certaine qu'il va la revirer de bord sans même lui parler.

~ 7 h 22 ~

Non, mais tsé!

~ 7 h 24 ~

Pourquoi il accepterait de la voir, alors que moi...

~ 7 h 26 ~

En tout cas. Je m'en fous, dans le fond!

~ 7 h 28 ~

Juré!

A decorative flourish or signature mark, consisting of a series of elegant, flowing loops and curves, rendered in a light gray color.

Vendredi 18 novembre

~ 7 h 14 ~

Cream puff! J'ai oublié d'aller voir le directeur hier et avant-hier pour lui demander la permission de partir en Belgique pour mon stage. Déjà que ça n'a pas du tout été facile de convaincre mon père, même si j'avais finalement réussi à trouver l'argent pour y aller (grâce à Fred). Heureusement, il semblait avoir un tas de trucs dans la tête et peu intéressé à ce que je discute de tout ça avec lui.

Je ne sais pas si mon projet sera accepté.

Je ne perds rien à essayer.

Il me semble que si ça arrivait à un de mes élèves (et que j'étais directrice d'école), je serais super emballée par le projet!

Mais comme je connais monsieur Pelletier, ça se pourrait que ce ne soit pas le cas.

~ 7 h 18 ~

Ça, c'est s'il se souvient de moi...

~ 17 h 01 ~

Pff! Il paraît que Mélisandre a réussi à parler à Émile hier soir. Il ne l'a pas jetée à l'extérieur de sa chambre (il est de retour chez sa mère, en attendant d'avoir une place dans un centre pour troubles mentaux) et il l'a laissée s'approcher de lui sans lui crier dessus.

Je ne sais pas quoi dire.

À part que... pourquoi il m'en veut? C'est parce que les médicaments provenaient de chez ma mère, peut-être? Ça fait de moi la seule responsable de tous ses maux?...

Ça me fiche un peu le moral à terre, je dois l'avouer.

Heureusement que j'ai eu une très bonne nouvelle ce midi, sinon je sens que je déprimerais une partie de la soirée.

Tu veux savoir ce que c'est? Hum... tu devras attendre encore un peu, parce que je vais d'abord tenter de convaincre papa de commander de la pizza.

On est vendredi, non? Et je trouve que le vendredi, c'est la journée parfaite pour en manger! Bon, je reviens bientôt, ne t'en fais pas.

~ 18 h 35 ~

Désolée si ç'a été plus long que prévu. C'est que papa a refusé net de commander de la pizza – vraiment poche – pour plutôt suggérer d'en préparer nous-mêmes. Il a dit que nous avions tous les ingrédients nécessaires et que ça ne valait pas la peine de payer pour que quelqu'un d'autre la fasse à notre place.

Ouais, mais nous, on n'a pas de four à pizza! Ce qui fait que la nôtre, elle ne sera JAMAIS aussi délicieuse que celle du resto! Mais ça, il n'a pas voulu en entendre parler.

C'est fou ce qu'il est *cheap*, mon père, quand il veut...

Bref, j'ai dû utiliser du vieux pain naan qui traînait dans le garde-manger depuis je ne sais plus quand, avec de la sauce tomate plate-plate-plate, en plus du fromage dont je doutais de la date de péremption...

N'empêche, la pizza n'était pas si mal. Surtout que j'ai versé de l'huile sur le dessus avant de la mettre au four. Ce qui fait qu'elle était croustillante. J'aurais pu la faire un peu moins cuire, mais j'étais occupée à m'obstiner avec mon frère Sébas, à propos de Mélisandre, parce que...

Attends, je te montre ce qu'on s'est dit. Tu vas mieux comprendre.

Sébas (blasé): Et alors? Qu'est-ce que ça peut bien faire que ce soit elle qui soit allée voir Émile? On s'en fout, non?

Moi: Tu comprends pas. Elle fait même pas partie de notre gang.

Sébas (en pigeant dans le plat decrudités que je venais de couper): Je savais pas que tu étais dans une «gang»...

Moi (en lui tapant sur la main pour qu'il ne plonge pas sa carotte DEUX fois dans la trempette): T'es dégueu, Seb! Et oui, je suis dans une «gang»! Ben... en tout cas, on est plusieurs à se tenir ensemble.

Sébas (en profitant du fait que je regardais ailleurs pour sauter sur la trempette de nouveau): Et Anna, elle est dans ta «gang»?

Moi (en m'emparant du pot pour qu'il cesse son petit manège): Mais arrête ça! Tu me lèves le cœur! Et Anna est mon amie, oui! Donc elle est dans ma «gang»!

Sébas (en essayant de me voler le contenant des mains): C'est toi qui gosses! Pis t'as pas rapport avec ton concept de «gang»! Il faudrait que

vous soyez plus que deux ou trois pour être dans une «gang», je te ferai remarquer.

Moi (en courant vers le salon pour lui échapper): Papaaaaaa! Sébas fait **dudouble dip!**

Sébas (en me suivant de près): Pasvraaaaaa! C'est elle qui m'empêche de manger de la trempette!

Bon, je pourrais continuer notre conversation encore longtemps. Sache surtout que Sébas me tape vraiment sur les nerfs quand il veut. Et le problème, c'est qu'il veut pas mal souvent! En plus, c'est dégueu de tremper ses légumes deux fois dans une trempette. Tout le monde sait ça. Même mon père, car il a rangé le pot de trempette dans le frigo en grognant tout bas qu'il n'en restait presque plus et que nous devrions arrêter de gaspiller comme ça. Que la bouffe coûte cher et blablabla.

Hé, ce sont des légumes et une trempette! Ça ne doit pas coûter une beurrée, quand même!

~ 18 h 48 ~

Bref, je te disais quoi, avant de me disputer avec Sébas?

~ 18 h 49 ~

Ah oui! La bonne nouvelle de la journée! Je suis allée voir monsieur Pelletier, le directeur, pendant la pause du midi. Il était à son bureau et se préparait à sortir pour dîner, lui aussi.

Par chance, la secrétaire était absente et j'ai pu me rendre jusqu'à lui directement. Sinon, je suis certaine qu'elle m'aurait dit de revenir plus tard et je n'aurais pas eu le temps parce que... ben... parce que j'oublie tout le temps tout, en fait, et que je suis toujours en retard partout!

Mais ce n'est pas l'important. Ce que j'essaie d'expliquer, c'est que... Ah, et puis attends. Je t'écis ici ma conversation avec le directeur. Ce sera plus simple.

Moi (en cognant deux petits coups contre le chambranle de la porte de son bureau): Hum, hum... monsieur Pelletier? Je peux vous parler?

Le directeur (en me faisant signe d'attendre, le doigt levé dans les airs): Un instant, ma chère. Je suis à toi dans quelques secondes...

Moi: OK. Je peux entrer et m'asseoir, pendant ce temps?

Le directeur (sans me répondre, parce qu'il écrivait un truc sur le

clavier de son ordinateur): ...

Moi (en m'avançant dans le bureau): Je m'excuse de vous déranger. C'est que c'est hyper important et surtout... vraiment pressant. Mais ce sera pas long, promis. Je vais faire çavite. D'ailleurs... je pourrais même vous en parler tout de suite, pendant que vous terminez de... ben... de faire ce que vous faites.

Le directeur (en me jetant un coup d'œil rapide, avant de revenir à son écran): ...

Moi (après m'être assise devant lui et avoir tiré la chaise pour être un peu plus près): Alors, voilà. En fait, j'ai été invitée... Oui, je sais, c'est incroyable. Même moi, j'ai dû m'en remettre à m'y faire. En gros, là où je faisais mon stage pour le cours d'ECC, on m'a offert la possibilité de faire un voyage de dix jours en Belgique, pour me perfectionner. D'accord, dix jours, ça peut paraître long, sauf que ça va passer super vite. Et je serai en vacances, là. Je vais travailler. Je vous le jure. Pour les devoirs et les examens, j'imagine qu'il y a moyen de s'arranger, et c'est pour ça que je suis venue vous voir. D'un autre côté, on est en fin d'étape. Les examens sont finis, donc...

J'ai laissé ma phrase en suspens, afin de lui donner le temps de digérer ce que je venais de dire. Sans me jeter le moindre regard, il a posé la main sur la souris de son ordi, a cliqué sur un truc ou deux, avant de lever le bras pour fermer l'écran et se tourner enfin vers moi.

Puis il a lâché...

Le directeur: Bon! C'est super, ça, ma chère Darleen. Et si on allait manger maintenant? J'ai un peu faim! Je n'arrive plus à me concentrer pour travailler!

Moi (en me relevant, étonnée que tout se soit fait aussi facilement): Euh... oui, c'est vrai que...

Le directeur (en m'accompagnant jusqu'à la porte): Parfait. Content de t'avoir vue, Debby. Tu reviens quand tu veux, hein?

Moi: Oui, d'accord. Mais... en passant, je m'appelle...

Le directeur (en se tournant vers son téléphone qui s'était mis à sonner sur sa table de travail): Oh, désolé. Je dois répondre.

Là-dessus, il a refermé la porte et je me suis retrouvée toute seule, un peu confuse. Est-ce qu'il a bel et bien compris que je ne serais pas là durant dix

jours?

~ 19 h 01 ~

On va dire que oui...



Samedi 19 novembre

~ 14 h 25 ~

Je sais, je pourrais commencer à préparer mes valises pour mon grand départ vers la Belgique, mais... je viens à peine de revenir de la pâtisserie et je suis fatiguée. J'ai surtout besoin de me reposer, et non de tout planifier. De toute manière, j'ai en masse de temps pour ça.

Non, mais c'est vrai. On est seulement samedi, et je ne dois prendre l'avion que vendredi prochain. Presque dans une semaine! Faudrait pas charrier, quand même...

~ 14 h 28 ~

À la place, je vais me préparer une petite collation sucrée. Il est pas mal plus urgent que je grignote quelque chose!



Dimanche 20 novembre

~ 19 h 12 ~

Je n'ai pas travaillé aujourd'hui! Rémi s'est organisé sans moi. Et c'est parfait, parce que ça m'a permis d'aller étudier chez Anna durant tout l'après-midi. J'étais contente de passer du temps avec elle, car elle est toujours cachée à la biblio depuis le début de l'année. C'est à croire qu'elle ne pense qu'à faire ses devoirs et à étudier. Bon, c'est vrai qu'elle vient parfois à la maison, mais ce n'est jamais pour me voir MOI! Elle reste enfermée dans la chambre de Sébas, jusqu'à ce qu'elle parte en fin de soirée. Et même là, elle oublie parfois de me saluer...

N'empêche qu'on a eu bien du plaisir aujourd'hui, Anna et moi. Elle voulait savoir ce que ça me faisait de partir en Belgique dans si peu de temps et si j'étais nerveuse. Le pire, c'est que non... Je suis vraiment contente et excitée, mais c'est tout. Il faut dire que j'ai souvent eu l'occasion de prendre l'avion, étant donné que ma mère vivait à New York il y a peu de temps encore. Donc ce n'est pas du nouveau pour moi.

Par contre, je n'ai jamais eu la chance de faire un voyage aussi long, dans un si gros avion. Il paraît qu'on peut circuler à l'intérieur sans aucun problème et qu'on a assez de place pour nos jambes, contrairement aux avions que je prenais pour aller aux États-Unis où mes genoux étaient tout coincés. Bien hâte de voir ça!

Pour en revenir à la raison de ma visite chez Anna, on a un gros examen d'histoire demain matin et je n'avais pas pris le temps de relire mes notes.

Je trouve qu'il est pas mal à la dernière minute, cet examen, si tu veux mon avis. Avoue! Nos bulletins seront en ligne ce jeudi, pour la rencontre de parents qui aura lieu en soirée. Il faudra que le prof se grouille pour tout corriger à temps.

Cela dit, ça signifie que mon père ne sera pas super présent cette semaine. Mais pour être franche, je trouve que, même quand il est là physiquement, il ne l'est pas vraiment mentalement... C'est comme si des tas de choses le tracassaient et l'empêchaient d'agir normalement.

~ 19 h 16 ~

Je me demande s'il est sur le point de faire un *burn-out*, comme ma mère...

~ 19 h 17 ~

Non... ça ne se peut pas. Pourquoi il en ferait un, de toute façon? Il n'a aucune raison. Ce n'est pas comme s'il travaillait trop ou qu'il avait des problèmes familiaux.

~ 19 h 19 ~

Il faut que j'arrête de m'en faire pour rien.

~ 19 h 20 ~

Après tout, ce n'est pas parce qu'un adulte est bête et désagréable qu'il fait automatiquement une dépression!

~ 19 h 22 ~

Et papa, il a toujours eu une petite tendance à être pénible...

~ 19 h 26 ~

Sur ce, je vais appeler Colin. On n'a pas eu le temps de discuter de son retour depuis qu'il me l'a annoncé. Je veux tout savoir: la date de son arrivée, l'heure exacte de son avion, s'il veut que j'aille le chercher et, surtout, s'il croit qu'il va rester ici pour de bon!

~ 19 h 28 ~

Cream puff... Il ne répond pas. Je vais le texter, pour savoir où il est...

Col? Té où? Pourquoi tu réponds pas?

Salut Dyl, désolé, je peux pas te parler de vive voix.

Mais je peux t'écrire.

Comment ça?

Je suis dans une conférence.

Une conférence?!? Depuis quand tu t'intéresses à ce genre de truc?

Ça m'intéresse pas pantoute.

Mais alors, qu'est-ce que tu fais là?

Le coach de foot voulait absolument que les gars de l'équipe y aillent. Cé à propos des commotions cérébrales dans le sport. Cé la deuxième fois qu'on est pognés pour assister à ce genre de truc.

Pis cé plate à mort...

Ah, je vois. Cé là que t'étais, l'autre jour?

Ouin, quand j'avais pas le temps de te parler. Mais je te jure, si j'avais eu à choisir, je serais resté pour être avec toi...

Cé gentil. N'empêche... Je te dirai pas ce que j'en pense, parce que...

Ce que tu penses de la conférence?

Je te l'ai déjà dit. Ce sport,
il est super dangereux!

Laisse donc faire...

Sois pas bête!

Je le suis pas. C'est juste que je
dois écrire vite et me cacher,
pour pas qu'on me remarque.

De toute façon, tu reviens
bientôt au Qc, alors ça te
concerne pas trop, tout ça.
Tu peux bien m'écrire...

Euh... qu'est-ce qui te fait croire que
je vais arrêter de jouer au foot?

Attends... tu veux continuer
même une fois ici?!?

Ben ouais... J'aime vraiment ça,
ce sport-là. Je pourrais intégrer
une équipe du Qc, c'est tout.

Du/?

...

...

Come on! Sois pas frue! J'ai bien le droit de pratiquer le sport que je veux, quand même!

Rien à voir! Le problème, c'est que TON sport, il est SUPER dangereux!

Mais non... t'exagères.

Dans ce cas, pourquoi votre coach veut tant que vous assistiez à des conférences sur les COMMOTIONS CÉRÉBRALES?!?

Bah... c'est que... Peu importe!

Et tsé que les commotions, il y en a dans TOUS les sports! Pas juste au foot!

Même du tennis, je suis sûr qu'il y en a!

N'importe quoi!

Tu m'énerves quand tu fais ça, Dylan.

Quand je fais quoi?

Quand tu veux décider pour moi.

Mais c'est pas...

Ah, pis laisse donc faire ! Joue du foot tant que tu voudras, pis deviens légume à force de recevoir des coups, si ça te fait plaisir ! JE M'EN FOUS !

C'est EXACTEMENT ce que je vais faire !

BON VOYAGE AVEC L'AUTRE GARS !!!

J'EN AI L'INTENTION !!!

JE L'ESPÈRE BIEN !!!

BYE !!!

C'est quoi, son problème à Colin aujourd'hui ? C'est LUI qui m'énervé !!!

~ 19 h 42 ~

C'est clair que je vais faire un beau voyage ! Pas besoin de son accord pour ça !

~ 19 h 44 ~

Sérieux, qu'il mange de la chnoute !



Lundi 21 novembre

~ 7 h 26 ~

J'ai vraiment de la peine ce matin... C'est à cause de ma dispute avec Colin hier. Je n'ai pas cessé d'y penser, alors que j'essayais de m'endormir. J'ai tourné et retourné dans mon lit durant des heures, sans y arriver.

Et ce matin, évidemment, j'ai de la difficulté à me lever.

~ 7 h 29 ~

J'ose à peine imaginer dans quel état je serai pour faire mon examen d'histoire. Il ne faut pas que je le coule, celui-là! Il compte pour 30% de la note du bulletin...

Et surtout, pas question d'arriver en retard à l'école aujourd'hui! Je dois me grouiller!

~ 7 h 39 ~

Prête en dix minutes, top chrono. C'est quasiment un record pour moi! Ça me donne le temps de vérifier si Colin m'a écrit depuis hier.

~ 7 h 42 ~

Non. Rien.

~ 7 h 43 ~

Je me demande si, lui, il a passé une bonne nuit...

~ 7 h 44 ~

Ah, et puis je m'en fiche! Il peut bien avoir ronflé dans son lit, ça m'importe peu! Et s'il veut se faire taper la tête sans arrêt quand il joue au foot, tant pis pour lui! Ce n'est pas moi qui aurai les neurones à zéro!

~ 7 h 48 ~

Argh... OK, ça me dérangerait, mais seulement parce que...

~ 7 h 49 ~

Quelle heure il est? OH NON! JE DOIS Y ALLER!!!

~ 16 h 11 ~

Ouf! J'ai attrapé mon bus de justesse ce matin. Et pour mon examen d'histoire, ça s'est somme toute bien passé.

J'ai répondu à toutes les questions assez rapidement et je crois que je vais avoir une bonne note, car je me souvenais bien de mes notes de cours. Ç'a valu la peine d'étudier avec Anna. Je devrais le faire plus souvent. Elle est hyper bollée et elle prend ses études extrêmement au sérieux.

C'est papa qui serait content si je l'imitais...

~ 16 h 17 ~

Sur ce, je te laisse, car j'avais prévu aller m'entraîner ce soir.

~ 20 h 26 ~

C'est une blague ou quoi?! Quand je suis arrivée au gym, la même fichue dame de l'autre jour (celle qui m'a déclaré que je devrais surveiller mon alimentation) m'a dit qu'elle voulait me parler. Je suis allée la voir en soupirant, et une fois dans son bureau elle m'a remis un dépliant traitant de... je te le donne en mille: des commotions cérébrales dans le sport!

JE TE JURE!!!

Qu'est-ce que c'est que cette histoire? Est-ce qu'on est la journée mondiale des commotions et je n'ai pas été mise au courant, ou quoi?!

J'ai failli déchirer le dépliant et le jeter au recyclage, mais je me suis retenue. À la fois parce qu'il n'y avait pas de bac bleu dans le local, mais aussi parce que je doutais que la femme apprécie mon geste...

À la place, j'ai fait semblant que ça m'intéressait et j'ai sagement rangé le papier dans mon sac. Sérieux, je ne comprends pas pourquoi je reçois ça. Je fais du tennis, moi! Ce n'est pas là que j'aurai une commotion cérébrale!

Mais la dame voulait absolument que je prenne le temps de lire le dépliant et que je réponde au quiz y figurant. Elle m'a même dit qu'on en reparlerait à mon prochain entraînement.

J'ai grimacé (seulement une fois sortie de la pièce), avant de me dépêcher de m'étirer et de sauter sur le terrain. Ça m'a fait du bien de me défouler avec ma raquette. J'étais même super calme et apaisée après l'heure passée là-bas. Sauf qu'en revenant à la maison, tandis que j'étais dans l'autobus, j'ai reçu un texto d'Anna...

Tiens, je te montre:

Hé, Dylan, j'ai pas eu le temps de te demander à l'école comment tu avais trouvé l'examen.

Alors, tu crois que ça ira ?

Ouais ! Super facile ! Je l'ai fini avant tout le monde, en plus !

Ce qui est vraiment rare...

Ah ouin ? Cé biz... Moi, j'ai failli manquer de temps pour terminer le verso de la dernière page. Je pense que j'ai fait quelques erreurs, parce que j'ai voulu aller trop vite.

Le verso ?... De quoi tu parles ?
Il y avait pas de verso.

Tu me niaises, là ?

Non. C'é toi qui me niaises !

Pas du tout.

Mais... mais c'était quoi,
les questions du verso ?

Euh... si je me rappelle bien, c'était à
propos de la Seconde Guerre mondiale.
Il fallait se souvenir des dates, et tout ça.
Tu sais, on l'avait étudié ensemble.

oh...

Quoi ?

Anna... je panique, là !

Comment ça ?

Parce que... J'AVAIS PAS VU
QU'IL Y AVAIT UN VERSO
À LA DERNIÈRE PAGE !!!

Non... T'es pas sérieuse ?

OUI !!! JE VAIS COULER,
C'EST CLAIR !!!

Mais non ! Va... va voir le prof,
pour lui expliquer la situation.
Il va peut-être comprendre...

Tu crois ?

Je te le souhaite...



Cream puff!
Tout va mal depuis hier !



Bon, je te laisse, j'arrive chez
moi. On se voit demain.



Et panique pas trop. Je suis
certaine que tout va se régler...

Ouais... j'y crois pas trop, mais
je vais croiser les doigts.

En résumé... mon chum est fâché contre moi, je vais couler mon cours d'histoire et, en plus, je suis pognée pour faire un quiz sur les commotions cérébrales! Quand ça va mal...

~ 20 h 38 ~

Mais tsé quoi? Je vais tout de suite régler ce dossier (le questionnaire).

Comme ça, je pourrai ensuite me concentrer sur les problèmes plus graves que je vis...

~ 20 h 40 ~

À savoir: pourquoi il n'y a plus rien dans le frigo???

QUIZ

QUE SAIS-TU SUR LES COMMOTIONS CÉRÉBRALES DANS LE SPORT ?

Il faut toujours prendre au sérieux le moindre coup porté à la tête, car de lui peut découler de sérieuses complications, telles que la commotion cérébrale. Dans le sport, il arrive malheureusement souvent que des jeunes subissent des dommages irréversibles au cerveau. Pour en apprendre davantage sur les commotions cérébrales, fais le quiz suivant.

1. Quels sont les symptômes physiques d'une commotion cérébrale ?

- a) Envie de vomir
- b) Étourdissement
- c) Mal de tête
- ☒ d) Toutes ces réponses

2. Les commotions cérébrales peuvent aussi causer des symptômes cognitifs.

- ☒ a) Vrai
- b) Faux

3. Après une commotion cérébrale, il faut...

- a) Faire une sieste pour se reposer
- b) Retourner faire du sport au plus vite, pour ne pas rester chez soi à broyer du noir
- c) Relaxer devant un film
- ☒ d) Se reposer, bien manger et surtout éviter la télé, les jeux vidéo, les cellulaires ainsi que le sport, jusqu'à l'avis contraire du médecin

4. Quels sont les aliments à privilégier lorsqu'on a une commotion cérébrale ?

- a) Du chocolat noir, qui est très bon pour le cerveau
- ☒ b) Du poisson et tout ce qui contient des oméga-3
- c) Un café, pour se redonner de l'énergie

5. Quels sont les symptômes indiquant qu'il vaut mieux se rendre d'urgence à l'hôpital ?

- a) La personne pouffe de rire sans raison
- ☒ b) La personne vomit sans arrêt

- ☒ c) La personne s'évanouit
- d) La personne pleure

6. En combien de temps peut-on espérer guérir d'une commotion cérébrale légère ?

- ☒ a) Entre sept à dix jours
- b) Une journée ou deux
- c) Un mois

7. Quels tests peut faire passer le médecin lorsqu'il soupçonne son patient d'avoir une commotion cérébrale ?

- a) Une échographie
- ☒ b) Une imagerie par résonance magnétique (IRM)
- c) Un scanner
- d) Un test cardiaque à l'effort

8. Selon toi, quels sports ont le plus haut taux de commotions cérébrales par année ?

- a) La natation, le tennis et l'équitation
- ☒ b) Le football, le hockey et la crosse
- c) Le soccer, le ski alpin et la course à pied
- d) La marche rapide, le plongeon et le vélo

RÉPONSES

1. d) En effet, une commotion cérébrale peut entraîner un de ces symptômes, mais aussi tous ces symptômes en même temps. Il vaut mieux consulter un spécialiste lorsqu'on les ressent après une chute ou un coup porté à la tête.
2. a) Plusieurs autres types de symptômes peuvent survenir, tels que l'irritation excessive, le manque de concentration et de mémoire, les crises de larmes sans raison ou la somnolence.
3. d) Surtout, après une commotion, il ne faut pas se coucher et dormir. Le mieux est d'aller consulter un spécialiste qui confirmera l'état de la personne. Puis se reposer, et encore se reposer. Très important, il ne faut pas surcharger le cerveau avec des stimuli comme la télévision, les cellulaires ou les jeux vidéo. Cela ne ferait qu'aggraver la situation.
4. b) Il vaut mieux éviter les aliments qui contiennent trop de sucre, ainsi que la caféine. En cas de commotion, il faut opter pour des noix, des graines, du saumon, des fruits, des légumes ainsi que du miel.
5. b) et c) Plusieurs symptômes doivent être pris en considération avant de conclure à une commotion cérébrale. Parmi eux, certains sont indéniablement plus graves, comme vomir à plusieurs reprises ou être inconscient.
6. a) Si la personne n'est pas rétablie après une semaine environ, on peut parler d'une commotion plus sévère. Dans ce cas, vaut mieux consulter le médecin afin de réévaluer la situation.
7. b) et c) Un médecin peut décider de vérifier ce qui se passe dans le cerveau du patient. Plusieurs options s'offrent donc à lui. Outre le scanner et l'IRM, il peut aussi faire passer divers tests neurologiques.
8. b) Bien que presque tous les sports soient propices aux commotions cérébrales, certains sont plus à risque que d'autres. C'est le cas du football américain, du hockey masculin et de la crosse masculine.

Grâce à ce quiz, tu en sais beaucoup plus sur les commotions cérébrales. Il n'en tient plus qu'à toi de réagir correctement si tu crois en être victime. Ne prends pas la chose à la légère et n'hésite jamais à consulter un spécialiste. Ton cerveau est fragile. Il faut en prendre soin.

Pff... Je le savais. C'est clairement le football, le PIRE sport du mooonde! Mais ça, Colin ne veut pas l'entendre, il faut croire...

~ 21 h 47 ~

Et avec tout ça, je n'ai toujours pas commencé mes bagages.



Mardi 22 novembre

~ 17 h 58 ~

Au souper (oui, on a mangé tôt), papa m'a fait douze mille recommandations pour mon voyage. Il m'a juré qu'il n'était pas inquiet (mon œil) et qu'il me faisait confiance (ouais, c'est ça...), mais qu'il aurait donné les mêmes conseils à mes frères, si c'était eux qui étaient partis.

Me semble!

Papa fait une obsession avec moi! Déjà qu'il a dû accepter que je parte, après que Fred m'a prêté l'argent. J'ai senti, quand je lui ai annoncé que ça fonctionnait, qu'il n'était pas très emballé. C'est qu'il croit que je suis encore un bébé et il est certain que je vais me perdre dans Bruxelles. Franchement! Je ne suis pas si nulle que ça. Et je sais très bien utiliser Google Maps, tsé!

~ 18 h 23 ~

Zut... il paraît qu'il y a des frais pour rester connecté à Internet lorsqu'on change de pays. Et papa refuse de les payer. Il dit que je peux très bien m'organiser avec une carte routière.

UNE CARTE ROUTIÈRE!

On n'est pas dans les années 2000! Ça fait tellement Moyen Âge! J'ai essayé de le lui faire comprendre, mais il ne voulait rien entendre...

Moi (en arrivant en trombe dans lacuisine): Papa, il va me falloir un for-fait Internet pour aller en Belgique. Sinon, je pourrai pas t'écrire et te rassurer.

Papa (en soupirant): Dylan... j'ai pas d'argent pour ça... Si tu veux unforfait, faudra te le payer.

Moi (les yeux ronds): Quoi?! Déjàque c'est Fred qui me prête les souspour mon voyage, me semble que tupourrais faire un effort!

Papa (en secouant la tête, énervé): Faire un effort? Tu me demandes de faire un effort? As-tu une idée de tout ce que vous me coûte, tes frères et toi, tous les jours?! Vous mangez comme des porcs! Vous prenez des douches de deux heures! Vous laissez toutes les lumières de la maison allumées et vous me quêtez deslifts sans vous soucier de qui va

payer l'essence! Je ne suis pas riche, moi! Je ne peux pas... je ne peux plus...

Moi (en le coupant): Mais si j'ai pas Internet, comment je vais faire pour retrouver mon chemin? Je serai dans un autre pays, je te rappelle!

Papa (en me tournant le dos, pour déposer sa tasse dans l'évier): Tu prendras une carte.

Moi (exaspérée): UNE CAAARTE?!? Tsé que c'est sur le point de disparaître, les cartes?! Plus personne achète ça!

Papa (en commençant à faire couler l'eau pour laver la vaisselle): Prends un linge et essuie ce que je nettoie, s'te plaît.

Moi (en lâchant un grognement de frustration): Pourquoi tu mets pas la vaisselle dans le lave-vaisselle? On a une conversation sérieuse, là!

Papa (en commençant à frotter sa tasse): Parce que ça prend trop d'eau chaude. Et ça coûte cher en électricité...

Moi (en levant les bras dans les airs): Coudonc! T'es ben rendu **cheap!**

Papa (en lâchant brusquement la vaisselle pour me fixer): **Cheap? Cheap?? CHEAP???**

Et là, il a lancé sa guenille dans l'eau et est sorti de la pièce à grandes enjambées.

Sérieux, je ne sais pas ce qu'a mon père ces derniers temps, mais il n'est plus parlable. C'est limite désagréable. Je commence à penser à porter plainte.

~ 18 h 31 ~

Je ne sais pas trop à qui, mais ce n'est pas l'important.

~ 21 h 22 ~

Hum... demain, sans faute, je dois préparer mes bagages. Pas de stress. Je suis encore en avance.

~ 21 h 24 ~

Et j'en profiterai pour appeler Colin. Il faut qu'on se réconcilie avant mon départ.



Mercredi 23 novembre

~ 16 h 59 ~

Je n'ai pas du tout le goût de faire mes bagages, même si je pars dans deux jours.

~ 17 h 02 ~

OMG! C'est vrai! Je pars dans DEUX jours! Il faut que j'arrête de me pogner le beigne (comme dirait mon père) et que je m'active un peu! Après le souper, je dois commencer par chercher mon passeport.

Je l'ai sorti de mon tiroir l'autre jour pour envoyer mes infos à Rémi, afin que son père achète les billets d'avion. Il ne doit pas être très loin. Mais je regarderai ça plus tard. Pour le moment, je vais aider papa à faire le souper. En plus, je ne suis même pas certaine qu'il soit là, car il revient tard tous les soirs cette semaine à cause de la remise des bulletins.

~ 21 h 46 ~

JE. NE. COMPRENDS. PAS. OÙ. PEUT. BIEN. SE. TROUVER. MON. PASSEPORT.

~ 21 h 48 ~

Pas sur ma table de chevet. Pas dans ma commode. Pas sous mon lit. Pas SUR mon lit. Pas dans mon placard. Pas dans...

Je ne sais plus où regarder! Je panique grave, là!

Il me faut mon passeport, sinon je ne pourrai pas partir! *Cream puff!* QUI ME L'A VOLÉ?!?

Oui, c'est clair que quelqu'un l'a pris. C'est obligé! Il ne peut pas avoir disparu comme ça! Je vais voir si les gars l'ont aperçu.

~ 22 h 23 ~

Personne ne peut m'aider. Papa veut que je me taise et que j'arrête de courir dans la maison en hurlant au voleur.

Sébas, lui, s'en lave les mains.

Réellement, je veux dire. Il se lave les mains parce qu'il a laissé échapper

le verre de jus qu'il tenait quand je suis entrée dans sa chambre en lui criant dessus, ce qui fait qu'il y en a partout (sur lui et sur son lit...).

Fred, de son côté, est venu voir pourquoi je m'énervais et m'a rassurée en me disant que mon passeport ne pouvait pas avoir disparu. Que j'allais le retrouver avant mon départ, après-demain.

J'espère qu'il a raison, sinon je serai coincée ici!

~ 22 h 28 ~

Et Rémi va m'étriper...

A handwritten signature in dark ink, consisting of several fluid, connected loops and strokes, ending with a small dot.

Jeudi 24 novembre

~ 7 h 36 ~

Mon passeport a disparu dans un trou noir... Impossible à retrouver, et cela, malgré ce que croit Fred. Je ne pourrai plus jamais voyager de ma vie.

Et il faudrait que j'aïlle à l'école comme si de rien n'était, en oubliant la panique qui m'envahit depuis mon réveil?! Bonne chance!

~ 7 h 38 ~

J'y pense... Nos bulletins devraient être affichés sur le portail de l'école ce matin. J'y jetterai un œil sur l'heure du lunch parce que, là, je n'ai pas le temps. Papa me presse de sortir des toilettes (ouais, j'écris assise sur la cuvette). Il dit que ça me prend trop de temps et que je retarde tout le monde.

Pff... Il peut bien parler, lui! Il y passe des heures, à son retour du travail! Et ce n'est pas parce qu'il écrit dans un journal intime!

~ 7 h 41 ~

Yark!

~ 19 h 02 ~

Ça ne va pas... pour plusieurs raisons. Je suis total découragée. Tu veux savoir pourquoi? Laisse-moi juste me préparer un petit remontant et je t'explique tout.

~ 19 h 16 ~

OK, je suis de retour.

Bon, alors, numéro un: je suis toujours sans nouvelles de Colin. Je lui ai écrit à plusieurs reprises, mais il ignore mes textos. Ça me fait suer de partir pour l'Europe en sachant qu'il est en colère contre moi.

Quoique... numéro deux: je n'ai pas réussi à mettre la main sur mon passeport, encore. C'est une vraie blague! J'ai viré ma chambre à l'envers pour le retrouver. Là, il va falloir que je refasse le ménage, parce que mon matelas est par terre, mes vêtements ont été lancés dans tous les coins et j'ai renversé les tiroirs de mon bureau sur le plancher. C'est le capharnaüm, ici... Papa n'aimera pas voir ça, quand il reviendra de sa rencontre de parents.

Et nous voilà au numéro trois: mon bulletin. J'aimerais dire que tout est beau, rien de majeur à signaler, mais ce serait faux. Pour la plupart de mes cours, ça va assez bien, quand même. Mais pour le cours d'histoire... j'ai coulé! OUI! COULÉ! À 57%, d'accord, mais je n'ai tout de même pas atteint la note de passage! Tout ça à cause de ce fichu examen dont j'ai oublié de remplir une page complète! Zéro juste! Je suis allée voir le prof aujourd'hui pour lui en toucher un mot, mais il m'a dit que ça m'apprendra à faire attention la prochaine fois, et qu'il ne pouvait rien faire pour m'aider. Les notes sont entrées dans le système, on ne peut pas revenir en arrière.

Sauf qu'il ne comprend pas que si je coule... je pourrais être refusée dans mon choix de programme au cégep!!!

Ooooooh... je n'irai pas au cégep! Je... je devrai rester à la maison à ne rien faire du tout!!! Je serai la honte de la famille (parce que tous les autres ont eu leur diplôme d'études secondaires avec de super bonnes notes)! La pire de tous! La... la plus nulle et la...

~ 19 h 27 ~

OK! Je dois me calmer! Ce n'est qu'un minable examen d'histoire! Je n'ai jamais eu l'intention de devenir historienne, que je sache! D'ailleurs, je ne sais même pas ce que je veux faire de ma vie...

~ 19 h 30 ~

À part des gâteaux et des desserts, mettons.

~ 19 h 31 ~

Mais ça, c'est seulement un passe-temps.

~ 19 h 32 ~

Un emploi étudiant.

~ 19 h 33 ~

Mais un jour ou l'autre, il faudra bien que je décide de ce que je veux réellement faire...

~ 19 h 35 ~

Et le plus vite possible, parce que la date de demande d'admission pour le cégep approche à grands pas...

~ 19 h 37 ~

Mais plus urgent encore: OÙ EST MON FICHU PASSEPORT?!?

~ 22 h 31 ~

Il n'est nulle part. Je le sais, j'ai fouillé PAREEETOUT! Je vais devoir me résoudre à appeler Rémi, pour lui annoncer la mauvaise nouvelle.

Avant, je redescends ma valise au soussol, puisque je n'en aurai visiblement plus besoin et qu'elle traîne dans ma chambre depuis une semaine.

~ 22 h 42 ~

Oh... pas besoin d'aviser Rémi, finalement, parce que... J'AI RETROUVÉ MON PASSEPORT!

Où?

Ben... c'est un peu gênant, mais... je peux bien te le dire, puisque je ne me jugerai pas moi-même.

Voilà. Il était dans ma valise...

Je sais, je sais! J'aurais dû vérifier à cet endroit en premier, mais je ne me souvenais plus de l'avoir mis là au départ! Ça m'est revenu alors que je traînais la valise. Elle faisait un drôle de bruit, comme si quelque chose était à l'intérieur. J'y ai jeté un coup d'œil et c'est là que... ben... que je suis tombée sur mon passeport.

Puisque mon voyage ne tombe pas à l'eau, il faut que je fasse mes bagages maintenant!

Argh! Il ne me reste presque plus de temps! Et je dois faire mon lavage. Papa ne sera pas content d'entendre la sècheuse démarrer...

~ 22 h 46 ~

Pas le choix. J'ai beaucoup de pain sur la planche! J'espère seulement ne pas me coucher trop tard... Par chance, le départ a lieu en soirée et je n'ai pas d'école demain, puisque c'est pédago. Donc, au pire, je pourrai terminer mes valises en matinée.

~ 22 h 48 ~

Ouf... je suis déjà épuisée juste à regarder le désordre qui m'entoure...



Vendredi 25 novembre

~ 10 h 02 ~

Aïe... J'ai fait la grasse matinée et je me réveille à peine. Il faut dire que je me suis couchée ultra tard, à cause du ménage que j'ai dû faire.

Malgré ça, je suis suuuper en forme. Pourquoi? Parce que... c'est aujourd'hui le grand départ!!! J'ai troooop hâte d'embarquer dans l'avion! Je dois texter Rémi tout à l'heure pour savoir où et à quelle heure on se rejoint.

D'ailleurs, je crois que je vais tout de suite vérifier ces détails...

Salut Rémi! Prêt pour le voyage?
Ça va être triplant!!!

Euh... ouin.

Quoi?

Rien...

Cé juste que j'aime pas trop ça,
prendre l'avion dans ces conditions...

Quelles conditions?
De quoi tu parles?

Ben... de la température!
T'as pas regardé dehors?

Non. On est en novembre.
Me dis pas qu'il y a déjà
une tempête de neige!

Non... pire!

Voyons... C'est quoi, cette histoire? Je dois absolument voir ce qui se passe. Je te reviens aussitôt.

~ 10 h 15 ~

OMG! Tout est gelé! Et quand je dis «tout», je veux vraiment dire «tout»!
Les rues, les trottoirs, les arbres, les voitures, les écureuils et même les oiseaux!

Bon, pas les animaux, mais presque! Il y a eu de la pluie verglaçante durant la nuit, et il ne fait vraiment pas beau. J'espère que ça ne causera pas de problème pour se rendre à l'aéroport.

~ 10 h 18 ~

Ni un retard de l'avion!

~ 10 h 19 ~

OU CARRÉMENT L'ANNULATION DU VOL!!!

~ 10 h 21 ~

Vite, je dois regarder sur le site d'Air Canada.

~ 10 h 34 ~

Pour l'instant, le vol a toujours lieu. Je vais aviser Rémi, pour le rassurer.

Pas de soucis, Rémi.
On part quand même.

Ouais... pour le moment.

Mais cé pas ça qui
me dérange le plus.

Cé quoi, alors ?

J'ai jchmais aimé prendre l'avion,
et savoir que les pistes seront
peut-être super glissantes... ça
me fait pas triper, mettons.

Ah... cé sûr que vu comme ça. Mais
ils doivent être habitués, j' imagine.

Je le sais, mais ça me stresse pareil.

Me dis pas que tu veux
laisser tomber ! ?

Non, non. Compte sur moi.
Je vais être là. On se rejoint
devant l'enregistrement des
bagages vers dix-sept heures ?

Ok. Je vais m'assurer que papa
peut me donner un lift.

Tu vas voir, ça va être
malade, ce voyage !

Hum... Je veux bien te croire.

Sur ce, je dois aller discuter avec mon père. J'espère qu'il ne va pas me dire qu'il ne peut pas me reconduire ! Ou que le stationnement de l'aéroport coûte trop cher. Ou je ne sais quelle excuse poche pour ne pas m'accompagner...

~ 10 h 58 ~

Papa a rechigné, surtout quand il a vu la température, mais il n'avait pas trop le choix de dire oui. Je veux dire... Il ne va quand même pas me laisser partir toute seule pour l'aéroport !

Par contre, pour le verglas, il m'a dit que je devrais l'aider à déglacer la voiture tout à l'heure. Qu'il n'allait pas se taper le travail tout seul.

Je ne sais pas pourquoi il me fait cette remarque. Évidemment que je vais l'aider ! Je ne suis pas une sans-cœur. Je vois bien que si je le laisse faire sans bouger le petit doigt je risque de rater mon avion !

Je pourrais y aller tout de suite, pour être certaine de ne pas être en retard...

~ 11 h 01 ~

Oui, je m'habille chaudement et je sors.

~ 11 h 03 ~

Ça me fait penser que... je ne sais pas du tout si j'ai mis des vêtements assez chauds pour le voyage. Il fait quelle température en Belgique, à cette période de l'année?

Cream puff! Je dois vérifier ça immédiatement, au cas où je devrais refaire mes bagages!

~ 12 h 14 ~

Bon, tout est sous contrôle. On annonce un peu plus chaud qu'ici, au Québec, à mon arrivée là-bas. La grosse différence semble être la pluie beaucoup plus abondante. Mais ça ne me fait pas peur. Ce n'est que de la pluie! Je ne suis pas faite en chocolat, quand même.

Par contre, je me demande si je dois apporter mon parapluie. Il prendrait pas mal de place dans mon sac... Je ne sais pas non plus s'il y entre au complet. Je vais mettre un imperméable et c'est tout, je crois.

Peut-être que je devrais m'assurer que mon imper est dans un bon état? Ouais, je fais ça maintenant.

~ 12 h 28 ~

Ça ne va pas du tout. Il est légèrement déchiré sous le bras et, de toute façon, il ne sera définitivement pas assez chaud. Je vais me contenter de mon manteau d'hiver, je crois. Après tout, on est en saison hivernale, en novembre, en Belgique.

Sur ce, je commence à avoir faim, moi. Je vais dîner et ensuite je...

Qu'est-ce que j'étais censée faire, déjà?

~ 12 h 32 ~

Ah oui! Je voulais déglacer la voiture de papa. Bah... ça peut bien attendre après avoir mangé.

~ 13 h 36 ~

Ça m'a pris plus de temps que prévu, parce qu'il a fallu que je fasse preuve de beaucoup d'imagination pour me cuisiner quelque chose de potable. Il n'y avait pas le moindre restant (mes frères ont tout bouffé durant la semaine) et papa n'est pas encore allé à l'épicerie.

En vérité, plus j'y pense, plus je me dis que ça fait ultra longtemps que papa n'a pas rempli le garde-manger à ras bord. Il serait plus que temps. C'est vrai, quoi. On ne va pas se nourrir d'amour et d'eau fraîche.

J'ai voulu en toucher un mot aux autres, pendant que je me préparais un *grilled cheese* avec du fromage feta (c'était dégueu, à ne jamais refaire), mais

les gars m'ont dit que je n'avais qu'à bouffer des chips.

Euh... des chips?! Sérieux? Pour dîner?

C'est parce que ce n'est pas suffisant! Et zéro nutritif!

~ 13 h 41 ~

De toute façon, il n'y avait que des chips à saveur de pizza toute garnie, et moi, je déteste ça. C'est Sébas, l'autre jour, qui voulait absolument y goûter, mais depuis le sac traîne en haut des armoires sans que personne ose y toucher. On devrait le jeter.

En tout cas...

~ 13 h 45 ~

Avec tout ça, je n'ai toujours pas déglacé la voiture de papa ET je n'ai grignoté que des carottes un peu molles.

~ 13 h 47 ~

Parce que j'ai craché le *grilled cheese* au feta qui me restait dans la bouche.

~ 13 h 49 ~

Pas certaine d'avoir assez d'énergie pour gratter l'auto...

~ 13 h 52 ~

Peut-être qu'il reste des trucs dans le congélo du sous-sol? Genre des popsicles? Je vais voir ce qu'il en est et je te reviens.

~ 14 h 23 ~

Miam... Il y avait des fudges! Bon... le chocolat était moins délicieux que d'habitude, mais du chocolat, ça demeure toujours potable.

Sur ce, je jette le bâton et je vais aider papa qui, lui, est bel et bien sorti pour s'occuper des vitres de son auto.

~ 14 h 58 ~

OH MY GOD... J'ai fait une méga gaffe! Tu n'en reviendras pas. Papa est hors de lui. Il m'a crié dessus pour que je rentre au plus vite dans la maison et que j'y reste, le temps qu'il répare ma maladresse. Je ne sais pas comment il va s'y prendre...

C'est que... les vitres étaient vraaaaiment gelées, tu vois. Et moi, j'étais tannée de gratter par petits coups, sans arriver à rien. Ce qui fait que j'ai pris

mon élan et j'ai donné un coup un peu plus gros sur la petite vitre du côté. Celle derrière la vitre arrière. C'est une fenêtre grosse comme ma main! Bon... peut-être pas si minuscule, mais je ne sais même pas à quoi elle sert!

Alors ce n'est pas la fin du monde, il me semble, si j'y ai fait un trou, non?

Parce que ouais... en frappant trop fort, la vitre s'est fissurée et a éclaté en mille morceaux! Il y a des éclats partout sur la banquette arrière, maintenant...

Dès que c'est arrivé, j'ai lâché une exclamation de stupeur, ce qui a attiré l'attention de mon père. J'aurais dû me la fermer, aussi... Bien que ça n'aurait servi à rien, puisqu'il aurait fini par s'en rendre compte de lui-même.

Bref, il a accouru vers moi et, lorsqu'il a vu le dégât, il a poussé un énorme juron. J'étais hyper mal, alors j'ai réagi sans trop réfléchir et je me suis mise devant la fenêtre brisée, comme pour la lui cacher.

~ 15 h 03 ~

Ça n'a fait qu'empirer la situation...

~ 15 h 04 ~

Mon père m'a poussée sur le côté, les yeux exorbités. Puis il s'est écrié...

Papa (la bave lui coulant quasimentsur le menton): **MAIS QU'EST-CEQUE TU VIENS DE FAIRE LÀ?!**

Moi (en tremblant de peur): Je... j'ai pas... c'est pas ma faute!

Papa (en se tournant vers moi, hors de lui): Pas ta faute? **PAS TA FAUTE?!** Dylane Morin, *bip *bip ton camp dans la maison, pis vite!

J'ai volontairement censuré certains mots, pour ne pas heurter ta sensibilité, cher journal, mais laisse-moi te dire que mon père n'était pas content... Sur le coup, je me suis même dit qu'il allait refuser de me reconduire à l'aéroport. Surtout qu'il continuait de chialer comme quoi ça allait lui coûter une fortune, faire réparer la fenêtre, et blablabla.

Je lui ai gentiment fait remarquer que les assurances pourraient payer, mais il a répliqué (après m'avoir répété de *bip *bip mon camp à l'intérieur) que s'il communiquait avec les assurances les primes augmenteraient par la suite.

Je t'avoue que je n'ai pas tout saisi, mais en gros je crois que ça veut dire que ça va lui coûter encore plus cher, s'il les appelle. Et donc, c'est pour ça que je suis sagement entrée dans la maison et que depuis je l'observe se tirer les cheveux dans tous les sens, alors qu'il est toujours dehors et qu'il bagarre

contre la glace collée aux vitres de sa voiture.

~ 15 h 27 ~

Tu crois que ce serait mieux que j'appelle un taxi?

~ 15 h 29 ~

Hum... parce que je doute que la voiture soit dans un état acceptable dans les prochaines minutes...

~ 15 h 32 ~

Oui, c'est ce que je vais faire.

~ 15 h 34 ~

Et parce que je suis quelqu'un de vraiment très généreux, je vais même offrir à papa de payer moi-même la course...

~ 17 h 16 ~

Je suis enfin à l'aéroport. Papa s'est calmé et a accepté l'idée de prendre un taxi. Il m'a aussi accompagnée à bord. Nous n'étions pas pour utiliser sa voiture, étant donné les éclats de vitre se trouvant à l'intérieur.

Là, il vient de me faire un gros câlin et m'a servi toutes les recommandations possibles. Il s'apprête à repartir, mais avant nous attendons que Rémi arrive. Papa est parti aux toilettes et je suis seule devant l'enregistrement des bagages. Les miens sont déjà enregistrés. C'est long.

J'espère que Rémi ne tardera pas trop...

~ 17 h 19 ~

Oh, il arrive! Je te laisse, cher journal! Je réécrirai plus tard, une fois bien assise dans l'avion!

~ 18 h 24 ~

Dernière chance pour écrire à Colin... Nous attendons d'embarquer dans l'avion, Rémi et moi, et je commence à être nerveuse. De plus, comme je n'aurai pas accès à Internet dans les airs (ni rendue en Belgique, puisque ça coûte les yeux de la tête), je vais de nouveau lui envoyer un message. À mon chum, je veux dire.

Croise les doigts pour qu'il me réponde...

Cette dispute a assez duré et je suis sur le point de croire que quelque chose de grave lui est arrivé...

Col ? Cé encore moi, Dylan...

Je vais bientôt m'envoler
pour Bruxelles.

Ce serait le fun d'avoir de tes
nouvelles avant mon départ.

Pourquoi tu es aussi fâché ?

Je voulais juste te protéger, moi.

Parce que je t'aime, tsé...

Pis le foot, c'est super dangereux.

Col ?

Bon... ben laisse faire. On se
reparlera à mon retour, d'ors.

Je t'aime.

~ 18 h 36 ~

Je n'avais pas trop le goût que Rémi me voie dans cet état (ça me fait vraiment de la peine que Colin m'ignore). En plus, c'est zéro dans les habitudes de mon chum, ça... Peut-être que je devrais appeler ses parents pour savoir ce qui se passe?

~ 18 h 39 ~

Cream puff! Pas le temps. On vient de dire à l'interphone que l'embarquement est presque terminé. Il va falloir y aller. Rémi doit se demander ce que je fabrique. Il ne voulait pas monter à bord le premier, mais là il doit être sur le point de paniquer.

J'ai bien senti qu'il était ultra nerveux depuis son arrivée ici.

~ 19 h 47 ~

Sérieux, c'est une vraie farce, cette histoire! On est assis depuis presque UNE HEURE et pourtant l'avion n'a toujours pas décollé. Pourquoi? Parce que les ailes doivent être dégivrées! Je n'en peux plus d'attendre!

Par chance, les moteurs sont actionnés et je peux jouer à des sudokus sur le petit écran placé devant mon banc.

D'ailleurs, parlons-en, de ce banc...

~ 19 h 49 ~

Moi qui croyais que ce gros avion serait méga confortable... j'étais dans le champ pas à peu près! Je suis coincée entre Rémi (ça, ça va, même s'il grouille sans arrêt parce qu'il est trop angoissé) et une dame avec son bébé. Le petit n'a pas de siège, alors il doit rester dans ses bras. Le hic, c'est qu'il me donne des coups de pied, et je n'en peux plus de lui faire de gros yeux pour qu'il arrête.

En plus, la dame ne semble même pas s'en rendre compte! Elle le berce doucement, alors que lui ne pense qu'à me frapper sans relâche. Je te jure, je suis à deux doigts de me fâcher.

~ 19 h 56 ~

ENFIN! L'avion se met en branle!

~ 19 h 58 ~

Zut... il s'est arrêté. Je crois que le retard occasionné par le givre a causé un embouteillage sur les pistes. On devra encore attendre (ils viennent de l'annoncer au micro).

Je suis tannée!!!

~ 20 h 24 ~

BON! On part pour vrai, cette fois. Je sens que Rémi est sur le point d'exploser. Il devrait prendre un calmant pour la durée du vol, lui. Je ne sais pas s'il a pensé à s'en apporter.

Ma mère en prend toujours quand elle voyage. Moi, je n'ai pas ce

problème, car je peux dormir n'importe où et à n'importe quelle heure.

~ 20 h 27 ~

À la condition que je ne sois pas assise à côté d'un bébé qui me donne
DES COUPS DE PIED *NON STOP!!!*

OK, ça va faire, là, je lui dis!

~ 20 h 29 ~

Elle ne parle même pas français ou anglais, la femme... Elle m'a juste souri, puis elle a déplacé son bébé pour qu'il soit assis sur elle. C'est déjà ça... Je vais avoir droit à un petit répit.

~ 20 h 37 ~

Je crois que je vais regarder un film. Il y en a des tonnes, sur le petit téléviseur. Et l'agent de bord vient de distribuer des écouteurs. Ce ne sera pas de refus, parce que l'enfant à ma gauche s'est mis à pleurnicher. D'après moi, il devrait dormir bientôt, ce qui nous fera du bien à tous...

~ 20 h 46 ~

Non. Il ne dort toujours pas.

~ 21 h 13 ~

Encore réveillé...

~ 21 h 49 ~

ARRRRGH!!! Il va me rendre folle, à crier comme ça!

~ 22 h 06 ~

Ouf... il a cessé de pousser des cris. La mère dort, elle aussi. Tout comme Rémi, de l'autre côté. Sa tête tombe constamment sur mon épaule.

Il aurait dû s'équiper d'un coussin pour le cou. Je suis tannée de devoir me dégager.

~ 22 h 17 ~

Sans farce, ce vol est loin d'être aussi agréable que prévu...

~ 23 h 34 ~

Wow... on a franchi à peu près la moitié de la distance. Je peux le voir sur mon écran. On est en plein milieu de l'océan. Ça fait spécial de le savoir.

D'ailleurs, j'y pense...

Pour moi, il sera environ deux heures du matin quand on arrivera là-bas, mais dans le fond il sera huit heures en Belgique, à cause du décalage horaire. Ce qui signifie que j'aurai passé une nuit blanche si je ne m'endors pas avant la fin du vol.

Il faudrait peut-être que j'essaie. Moi qui me vantais tout à l'heure de pouvoir dormir dans toutes les conditions possibles...

Alors je te range, cher journal, et lorsque je t'ouvrirai de nouveau, je serai en Belgique!

À plus!!!



Dimanche 27 novembre

~ 16 h 01 ~

Désolée, cher journal, si je n'écris pas beau-coup entre tes pages. C'est que j'essaie de surmonter le décalage horaire. Mais je peux bien te l'avouer: je «rushe» ma vie!

Non, mais c'est quoi, ce concept de décalage, aussi?! Il est six heures plus tard qu'au Québec, ici, ce qui signifie que dans mon corps il n'est pas seize heures, mais dix heures!

En plus, je suis toute mélangée avec les heures des repas. Je ne sais plus quand j'ai faim et quand je n'ai pas faim. Ça, c'est sans compter mes petits problèmes pour aller aux...

~ 16 h 05 ~

Euh... C'est un peu gênant, ça...

~ 16 h 07 ~

Oui, je sais que tu es un journal intime et que tu ne vas pas le répéter à qui que ce soit, mais imagine si quelqu'un tombe sur les mots que j'aurai écrits entre tes pages!!!

~ 16 h 09 ~

Ah, et puis de la chnoute! Je te dis tout...

Voilà... j'ai de la misère à... ben... à aller aux toilettes. Pas pour faire pipi! Bien sûr que non. C'est plutôt pour ce que mon père nomme affectueusement «faire un numéro deux» que les difficultés se pointent.

Je ne blague pas! J'ai le ventre ultra ballonné (et ce n'est pas parce que j'ai trop mangé de pâtisseries) et, pourtant, rien ne sort. C'est comme si mon organisme se disait: «Eh, oh! Ce n'est pas à cette heure que tu vas aux toilettes d'habitude! Attends que l'heure soit bonne!»

Le hic, c'est que lorsque c'est «le temps», je dors, moi!

En tout cas... là, je sens que je vais pouvoir...

~ 16 h 15 ~

OK, je te laisse, cher journal! Les toilettes m'attendent!



Lundi 28 novembre

~ 8 h 02 ~

Enfin! Je commence à m'habituer à ma vie en Belgique. J'ai décidé de me développer une routine, le matin, et je ne passe plus mes nuits à tourner et me retourner dans mon lit, en cherchant le sommeil. Ce n'est pas le cas de Rémi, qui se lève avec beaucoup plus de difficulté que moi, ses cernes lui défigurant le visage.

Pauvre lui... J'en ai un peu pitié. Il faut dire qu'on dort dans le même appartement. Il est assez grand, mais les chambres sont toutes petites. Et la cuisine, on n'en parle même pas. N'empêche que c'est plutôt mignon comme endroit. Et les sofas, dans le salon, sont super confortables! Ce qui est tout le contraire des lits, par contre. En plus, ce sont des lits simples! J'ai vraiment le goût de dormir dans le salon, mais Rémi me dérangerait en sortant de sa chambre pour se rendre aux toilettes.

Tout était déjà organisé avant notre départ. On reste au-dessus du logement d'une gentille dame qui s'assure qu'on ne manque de rien. Elle s'appelle Adeline et elle est super maternelle. Si ce n'est de son habitude de nous donner des surnoms affectueux (je vais m'abstenir de te les répéter), elle serait parfaite! Pour en revenir à Rémi, puisque nous habitons ensemble, je peux assister à sa déchéance en étant aux premières loges.

Mais non... j'exagère. Hier soir, j'ai eu droit à un premier sourire de sa part, signe qu'il reprend du poil de la bête.

Tout ça pour dire qu'il est plus que temps que je te raconte notre périple au pays de la bande dessinée! Tu savais que la Belgique, c'est genre LA place où il y a le plus de BD dans le monde!

Bon, je ne sais pas si j'exagère, mais je m'en fiche.

La journée de notre arrivée, j'ai d'ailleurs réussi à traîner Rémi au musée de la BD, pas trop loin de notre appartement, et nous avons découvert les superbes planches créées par les dessinateurs de Spirou, des Schtroumpfs et même de Tintin! Il y en avait également d'autres dont j'oublie le nom.

Après notre visite, j'ai voulu faire un tour dans la boutique, située à l'entrée du musée, mais Rémi n'en pouvait plus et ne rêvait que de son lit. Alors nous sommes retournés à l'appart (même si je grognais un peu) pour défaire nos bagages.

Nous avons tout laissé en plan afin de prendre l'air, de manger une

bouchée et de nous promener. C'est Adeline qui nous a recommandé de faire ça. Il paraît que le soleil aide à déjouer le décalage horaire. Pas sûre que ça ait fonctionné, par contre...

~ 8 h 18 ~

Pour être franche, c'est moi qui tenais absolument à sortir. Non, mais quoi? Nous sommes en Belgique. Il faut en profiter au max! J'ai convaincu Rémi de m'accompagner en lui promettant de nous arrêter dans un petit resto pour boire un café. Lui, pas moi!

Moi, je n'aime pas le café. Je préfère le chocolat chaud. Mais ici, il ne semble pas y avoir beau-coup de lait...

Et même pour le café, on repassera! Aucune idée s'il est bon ou pas. Tout ce que je sais, c'est qu'il est MINUSCULE! C'est à peine si les serveurs remplissent la moitié du gobelet. Rémi n'était pas super content quand il a vu ça, mais comme le patron ne comprenait pas son accent (j'y reviendrai), il a saisi sa tasse en carton et est sorti du resto.

C'est donc en maugréant qu'il m'a suivie jusqu'au musée. Il avait évidemment fini de boire son café bien avant d'y arriver, ce qui n'a fait qu'accentuer sa mauvaise humeur.

Très franchement, je commence à croire que Rémi est loin d'être un très bon compagnon de voyage...

Mais puisque je n'ai pas le choix, je vais tenter de lui rendre sa bonne humeur aujourd'hui. En plus, ce sera facile, car notre stage en pâtisserie débute à dix heures.

Je suis contente qu'ils ne nous aient pas demandé d'arriver plus tôt. Ils doivent se dire qu'on vient de loin et qu'on est sûrement fatigués. Il est vrai que Rémi n'essaie même pas de s'acclimater à l'heure de Bruxelles. Il dort en plein milieu de l'après-midi, au lieu d'attendre que la soirée arrive.

Moi, c'est tout le contraire. Pour la première fois de ma vie, je me lève tôt sans aucun problème! Bizarre, hein? Et je me couche tôt, sauf que je me réveille en pleine nuit, ne sachant plus comment retrouver le sommeil...

Peu importe. Je suis si contente d'être sur ce continent que je ne vais pas me plaindre. Il me semble que Rémi devrait faire pareil.

~ 8 h 27 ~

Oh, et il y a des tas de trucs à découvrir, en plus! Hier, on a marché directement vers le centre de la ville. Et on s'est retrouvés à la Grand Place. Non, je n'ai pas fait d'erreur d'orthographe. Grand ne prend pas de e. Aucune idée pourquoi. Tout ce que je sais de cet endroit, c'est que c'est incroyablement beau... Il y a des bâtiments plaqués d'or qui illuminent sous

les rayons du soleil. Et des restaurants où on peut déguster les spécialités du pays.

Dont les fameuses frites... Mais à ce sujet, je t'avoue que je suis légèrement déçue. Je m'attendais à quelque chose d'incroyable. Des frites croustillantes dont j'allais me souvenir longtemps.

Au lieu de ça, j'ai goûté à des frites tout ce qu'il y a de plus normales... Rien à voir avec nos frites du Québec! Je ne veux pas être snob, mais les nôtres sont mille fois meilleures!

Bon, le principe de les mettre dans un cornet de papier est plutôt cool, je dois leur donner ça, mais sinon... il n'y a pas de quoi se vanter.

N'empêche qu'on avait faim, Rémi et moi, étant donné qu'on ne savait plus trop à quelle heure manger, ce qui fait qu'on les a avalées tout rond, nos frites. Ensuite, nous sommes sortis du restaurant pour continuer notre visite (même si Rémi ne faisait que se plaindre), et c'est là que nous sommes tombés sur...

~ 8 h 32 ~

Tu vas rire.

~ 8 h 33 ~

Il faudrait que je glisse une photo entre tes pages, pour que tu comprennes de quoi il est question, mais je ne peux pas la faire imprimer avant mon retour chez moi. Je vais donc essayer de te décrire ce qu'on a vu...

~ 8 h 35 ~

Il s'agit d'une sculpture que tout le monde connaît dans la ville. C'est même un truc hyper reconnu mondialement. Et pourtant, le bonhomme est minuscule. À peine plus gros qu'un chat, met-tons. Il y avait tellement de monde autour que j'ai failli passer tout droit et le rater. Par chance, Rémi s'était arrêté pour regarder une vitrine remplie de gaufres, ce qui fait que je suis revenue sur mes pas – pour les observer, moi aussi – et c'est là que mon regard est tombé sur la statue en question.

Statue mieux connue sous le nom de... Manneken Pis!

~ 8 h 39 ~

Qu'est-ce que ça veut dire? En gros, ça signifie: le petit homme qui pisse...

~ 8 h 40 ~

OUI! Qui pisse!!! Et c'est d'ailleurs exactement ce qu'il fait! Il fait pipi.

De l'eau lui sort du... bref, il y a de l'eau qui gicle!!!

J'ai rapidement abandonné les gaufres de la vitrine (ce qui est pour le moins surprenant, car elles dégageaient une de ces odeurs...) pour m'approcher du petit bonhomme, les yeux ronds. Je m'attendais à tout, en venant ici, mais certainement pas à ça! J'ai agrippé le chandail de Rémi, pour qu'il lâche aussi les pâtisseries, ce qu'il a fait en rechignant de plus belle.

Mais lorsque ses yeux se sont posés sur le Manneken Pis, il s'est tu. Sans attendre plus long-temps, j'ai sorti mon téléphone de ma poche pour le prendre en photo. J'ai tout de suite pensé à l'envoyer à Colin pour qu'il rigole un bon coup, mais... ça m'est revenu.

Il me fait la gueule depuis une semaine. De toute façon, même si nous n'étions pas en chicane, je ne pourrais pas l'appeler ou le texter, car mon père a refusé de me payer un forfait Internet en tout temps!!! Si je veux avoir accès à mes messages, je dois utiliser le wifi qui se trouve dans notre Airbnb.

C'est n'importe quoi! Il pourrait m'arriver je ne sais quoi et papa ne le saurait jamais!!! Ou, en tout cas, il l'apprendrait avec six heures de décalage! Peut-être même plus!

~ 8 h 47 ~

Comme les gaufres nous donnaient vraiment l'eau à la bouche, j'ai rangé mon cellulaire pour revenir vers la vitrine si alléchante. Rémi a aussi lâché des yeux le petit homme qui pisse pour m'emboîter le pas. On est entrés dans la boutique et on s'est choisi chacun une gaufre à une saveur différente.

Et là... on a vécu ce qui pourrait s'apparenter à une véritable épiphanie...

JE TE JURE!!! Le goût de cette gaufre... Un pur délice! *Cream puff*, je n'ai jamais rien goûté de semblable. D'ailleurs, depuis hier, j'y suis retournée à au moins...

C'est gênant de le dire, mais... j'en ai mangé trois autres!!!

Je sais, c'est beaucoup, mais je passais mon temps à rêver de ce goût si particulier. Chaque fois, j'ai choisi une garniture différente. La première fois, elle était aux fraises avec un coulis de chocolat. La deuxième, au caramel. La troisième, aux bananes et à la crème fouettée (ma-la-de!) et la dernière fois, à rien du tout.

~ 8 h 51 ~

Il ne faut pas exagérer, quand même...

~ 8 h 52 ~

Le plus beau, dans tout ça, c'est qu'il y a des pâtisseries PARTOUT dans

cette ville! À chaque coin de rue, on peut en trouver une. C'est un supplice d'y résister, tu en conviendras.

~ 8 h 54 ~

Je pense d'ailleurs que je vais aller m'en chercher une pour déjeuner...

~ 8 h 55 ~

Mais avant, je fais un saut dans la douche. Je dois être à mon meilleur pour ma première journée de stage!

~ 8 h 57 ~

J'espère qu'on apprendra à faire des gaufres, à la pâtisserie où on se rend!

~ 8 h 59 ~

Bon, ça suffit. Je dois me laver. Je dois aussi réveiller Rémi, qui dort comme un ours. Ses ronflements traversent le mur de ma chambre, tu imagines?!

~ 9 h 01 ~

J'attrape mon savon et mon shampoing, et j'y vais!

~ 9 h 29 ~

Comme tu vois, j'ai fait ça ultra vite. Je me suis même habillée et peignée (mes cheveux sont encore un peu humides, mais ça va). Par contre, avant d'enfiler mes vêtements, j'ai remarqué que ma cicatrice d'opération (pour mon appendicite) était rouge vif, presque mauve. Elle ne me fait pas mal du tout, mais je la trouve plus apparente que jamais.

Tu crois que c'est normal?

~ 9 h 31 ~

J'espère que je ne fais pas d'infection...

~ 9 h 32 ~

Mais ce serait rouge autour de la cicatrice si c'était le cas.

~ 9 h 33 ~

D'un autre côté, on n'est jamais à l'abri d'une septicémie... C'est une rare infection du sang qui peut causer la mort.

~ 9 h 35 ~

Je vais voir ce que Rémi en pense...

~ 9 h 39 ~

Rémi est encore de mauvais poil ce matin. Il a dit qu'il ne voulait pas parler de mes problèmes d'infection de si bonne heure, que c'était assez pour lui couper l'appétit et que, de toute façon, on est pressés et on doit y aller.

Très gentil de sa part...

~ 9 h 41 ~

Si je meurs, il l'aura sur la conscience!

~ 9 h 42 ~

Mais il a raison sur un point. Il faut qu'on se grouille, si on ne veut pas être en retard!

~ 9 h 44 ~

Sur ce, je te raconterai comment aura été ma première journée de stage un peu plus tard, cher journal! Souhaite-moi bonne chance!



Mardi 29 novembre

~ 8 h 24 ~

Si je ne t'ai pas écrit hier, au retour de mon stage, c'est que nous ne sommes pas restés long-temps à l'appart, Rémi et moi. En fait, nous avions ultra faim et nous rêvions d'un bon souper sans avoir à nous le préparer nous-mêmes (ce que nous faisons depuis notre arrivée, étant donné que nous avons une cuisine juste à nous). On aurait pu aller voir Adeline, qui habite en dessous, mais on n'osait pas la déranger. Je ne crois pas que cuisiner nos repas fasse partie de ses tâches.

Ce qui fait que nous sommes aussitôt ressortis, à la recherche d'un restaurant ouvert. Mais voilà! Ils étaient tous fermés! Ou en tout cas ils n'offraient leurs services qu'à partir de dix-neuf heures, pas avant. Parce que partout ou presque en Europe les gens mangent à des heures impossibles!

Il nous est déjà arrivé, à mes frères, mon père et moi, de souper un peu plus tard, mais jamais aussi tard que vingt et une heures! Alors qu'ici c'est l'heure habituelle pour manger.

En plus, les Belges ne disent même pas ça, «souper»! Quand on utilise ce mot, ils nous regardent avec les yeux vides et nous prennent définitivement pour des demeurés. Ça, c'est quand ils parviennent à comprendre notre accent... Surtout celui de Rémi, je dirais. Le mien, ça passe encore, mais lui, il doit constamment répéter.

Bref, on a parcouru les rues durant un temps interminable, avant de poser enfin nos fesses sur les chaises d'un resto qui ouvrait ses portes.

Ensuite, on est revenus encore plus crevés, pour nous coucher sans attendre. Ce qui fait que je ne t'ai pas écrit hier.

Mais je compte bien me reprendre ce soir.

Ne t'en fais pas, exit le souper au resto. On va sagement rester au logement, ce qui me permettra de tout te raconter de mon stage. Mais là, je dois me préparer pour y aller. Donc, à plus tard!

~ 21 h 15 ~

Je retire mes paroles... Je suis encore une fois beaucoup trop fatiguée pour écrire. J'aimerais rester éveillée, mais mes yeux se ferment tout seuls...

J'ai pris juste un dessert après mon repas – la preuve de mon épuisement

physique. Heureusement, ils vendent des gaufres au coin de la rue, alors j'ai pu m'en acheter une (au chocooooolat, miam!).

Je l'ai gobée d'une traite, avant même de revenir à l'appartement. Ça se mange si bien, dans le papier ciré.

~ 21 h 24 ~

Ouf... mes épaules me font mal. Et mes pieds aussi. Je me brosse les dents et je me couche tout de suite après. Je sens que dès que je poserai la tête sur mon oreiller je m'endormirai en quelques secondes à peine.



Mercredi 30 novembre

~ 13 h 16 ~

C'est génial, parce qu'aujourd'hui Rémi et moi avons congé! Je n'ai pas eu le temps de te le dire hier. Trop épuisée.

Mais puisqu'on a rechargé nos batteries en faisant la grasse matinée, on est en pleine forme pour se promener dans la ville! Et ça tombe bien, parce qu'à part la visite au musée de la BD et l'observation du Manneken Pis, on ne peut pas dire qu'on a vu grand-chose.

On compte bien se reprendre, et ce, dès maintenant. Pour que tu ne rates rien (ou de peur que j'oublie de noter des détails super intéressants), que dis-tu de partir avec moi? Allez, avoue que ça te tente de visiter les lieux, toi aussi!

Je vais donc m'attacher les cheveux (pas facile, maintenant qu'ils sont courts, la faute à Émile!) et ensuite, c'est un départ! Rémi m'attend depuis une dizaine de minutes dans l'entrée. Si je ne veux pas qu'il perde patience, je suis mieux d'y aller tout de suite...

~ 15 h 09 ~

Wow... Je capote! On sort d'une chocolaterie... Pauvre journal. Dire que tu ne peux pas sentir ces délicieuses odeurs...

Rémi est retourné à l'intérieur pour demander d'utiliser les toilettes (je doute qu'ils lui disent oui), c'est pour ça que je peux écrire. On ne s'est pas arrêtés à beaucoup d'endroits jusqu'à maintenant, à part cette chocolaterie. On a surtout marché en regardant les commerces de l'extérieur.

Oh, revoilà Rémi. Il n'a pas l'air content. D'après moi, ils lui ont dit non...

~ 15 h 46 ~

Comme je le croyais, il n'a pas pu aller aux toilettes, alors on a cherché pendant trentecinq minutes. C'est vraiment dur à trouver... Par chance, on s'est arrêtés dans un centre commercial, où il a dû payer pour y aller.

Je me considère comme chanceuse de ne pas être le genre de fille à toujours avoir envie de pipi, car ça me coûterait cher! Ouf! Annabelle devrait se prévoir un budget juste pour ça!

Quand Rémi sortira des toilettes, on se rendra dans un autre musée. Inspirés par la chocolaterie que nous avons visitée tout à l'heure, on a décidé d'aller voir le musée du chocolat! Trop hâte d'y être!

Ah, justement, Rémi revient. Et cette fois, il paraît pas mal mieux que tout à l'heure...

~ 16 h 59 ~

Le musée était génial! Ça sentait trop bon, en plus, là-dedans. J'y ai appris des tas de trucs sur l'origine du chocolat.

Maintenant, je sais qu'il est tôt, mais on doit absolument manger une bouchée si on veut survivre aux heures qu'il reste avant le souper. Rémi est allé demander notre chemin à une dame. On aimerait bien retourner au resto où on avait mangé des frites, l'autre jour, mais on est un peu perdus... Et sans le GPS de mon cellulaire, aucune chance de nous retrouver.

~ 17 h 47 ~

Cream puff... ça fait presque une heure qu'on tourne en rond. Cette fois, j'en ai assez. Mon ventre gronde sans arrêt et mes pieds ont besoin d'une pause. Ils me brûlent!

~ 17 h 58 ~

Quel idiot, ce Rémi! Il avait encore une fois besoin d'aller aux toilettes. S'il n'avait pas bu un autre café aussi! Ce qui fait que j'ai un peu (beaucoup) pogné les nerfs, je l'avoue, et je lui ai dit que j'étais très bien capable de retrouver mon chemin sans lui. Ce n'était pas gentil, je sais, mais j'ai ajouté qu'il ne faisait que me ralentir, avec ses constantes envies de pipi!

Je sais, je sais... je n'aurais pas dû lui parler comme ça.

Mais c'est vrai, quoi! S'il cessait de boire autant de café, il ne serait pas tout le temps aux toilettes!

Toujours est-il qu'il a tourné les talons et qu'il est entré dans un commerce pour essayer d'amadouer l'employé afin d'utiliser ses toilettes.

Et moi, ben... je ne suis pas restée à l'attendre.

~ 18 h 01 ~

J'ai faim sans bon sens!

~ 18 h 03 ~

Mais je n'ai plus le moindre euro sur moi...

~ 18 h 05 ~

Il faut vraiment que je rentre à l'appart, ça presse!

~ 18 h 27 ~

J'ai l'impression de tourner en rond...

~ 18 h 32 ~

Peut-être que je suis déjà passée par ici?

~ 18 h 37 ~

Non. Je n'ai jamais vu cette boutique, ça, j'en suis convaincue.

~ 18 h 48 ~

Oh! Cette rue me dit quelque chose! Je vais la prendre. Elle mène sûrement à la Grand Place, qui est tout près du logement.

~ 18 h 59 ~

Euh... pas du tout.

~ 19 h 04 ~

Et là, il fait noir. Depuis un moment, d'ailleurs. Le soleil se couche plus tôt qu'au Québec, ici.

~ 19 h 07 ~

Je ne reconnais plus rien.

~ 19 h 11 ~

Mais où est allé Rémi?! Il n'est jamais là quand on a besoin de lui!

~ 19 h 37 ~

Je ne me sens vraiment pas bien, là. Je... je crois que...

~ 19 h 42 ~

Ouais.

~ 19 h 43 ~

Je...

~ 19 h 44 ~

Je suis complètement perdue.

~ 19 h 45 ~

Dans une ville que je ne connais pas.

~ 19 h 46 ~

Dans un pays inconnu.

~ 19 h 47 ~

SUR UN CONTINENT ÉTRANGER!!!

~ 19 h 49 ~

Et je ne peux même pas utiliser Internet pour retrouver mon chemin.

~ 19 h 58 ~

J'ai juste le goût de pleurer...

~ 20 h 01 ~

Papa, pourquoi tu ne m'as pas permis d'avoir un forfait cellulaire?!

~ 20 h 04 ~

Et Colin... si tu savais à quel point j'aimerais que tu sois avec moi en ce moment...

~ 20 h 12 ~

Bon... pas le choix, je me remets en route.

~ 20 h 15 ~

Peut-être que c'est par là?...



DÉCEMBRE



« Ne pas parler à son chum
depuis des JOURS,
c'est inquiétant. »



Être à trois SEMAINES
des vacances de Noël,
c'est encourageant.



Avoir un garde-manger et un frigo vides
depuis presque un MOIS, c'est désolant.



Mais être privée de son journal
intime depuis une ÉTERNITÉ,
c'est encore plus frustrant !



Et ça, c'est sans parler du peu de
TEMPS et d'argent qu'il me reste
pour finaliser mes cadeaux de Noël... »



Jeudi 1^{er} décembre

~ 18 h 04 ~

Hier, j'ai vécu la pire expérience de ma vie! Se perdre dans une ville qu'on ne connaît absolument pas... J'ai bien pensé virer folle! Heureusement, après avoir fait mille et un détours dans les rues faiblement éclairées, j'ai réussi, je ne sais comment, à me rendre à destination.

Le pire, c'est que je ne m'en suis pas rendu compte tout de suite. J'ai d'abord dépassé l'appartement, sans le voir, de deux ou trois mètres. Puis je me suis arrêtée, un peu confuse. Les lieux me disaient vaguement quelque chose. J'ai fait un tour sur moi-même, et c'est là que j'ai compris où j'étais.

Je n'ai pas pu me retenir! Les larmes me sont montées aux yeux, alors que je me précipitais vers la porte d'entrée. J'ai tapé le code et je me suis écrasée au sol, épuisée par tant d'émotions.

Rémi et Adeline (qui était allée le rejoindre) ont retenti dans le portique. Rémi avait les yeux exorbités, son cellulaire collé à l'oreille. Ne me voyant pas revenir, il a paniqué. Il était au téléphone avec son père, pour lui demander ce qu'il devait faire.

Mauvaise idée... En effet, ce dernier n'a pas hésité une seconde avant de contacter mon propre père... Ce qui fait que celui-ci s'est aussi mis à angoisser grave. Je te le dis, cher journal, un peu plus et ils appelaient la police pour partir à ma recherche. Heureusement, je suis arrivée avant qu'une telle chose se produise.

Par contre, j'ai dû répondre à toutes les questions de mon père qui voulait savoir ce qui s'était passé et comment j'avais pu me perdre ainsi. Je ne lui ai pas parlé de ma dispute avec Rémi, afin que ce dernier (et moi-même) n'ait pas d'ennuis par ma faute.

Après avoir raccroché, j'ai promis à Adeline de ne plus jamais partir toute seule dans la ville. Rémi aussi a promis, car il se sent responsable de moi, qu'il m'a dit. Sans compter que son père l'étriperait s'il m'arrivait quelque chose.

On a donc fait la paix, puis Adeline nous a proposé de nous réchauffer quelque chose à manger. Je n'étais pas pour refuser, alors j'ai dit oui, puis j'en ai profité pour me laver et me changer. J'ai alors constaté que ma cicatrice est encore très mauve. Elle élance un peu, mais sans plus, ce qui me porte à croire que je ne fais pas d'infection.

D'un autre côté... ce serait vraiment poche de garder une telle cicatrice! Elle est affreuse, pour vrai! Et Colin a beau dire qu'il me trouve toujours jolie quoi qu'il arrive, je ne suis pas d'accord, cette fois. C'est horrible... Mon ventre est horrible!

Mais peu importe... Pour le moment, personne ne va le voir, mon fichu ventre. Parce que Colin me boude et que je me trouve à des kilomètres de lui. Un océan nous sépare présentement.

C'est bizarre, mais j'ai un mauvais *feeling* le concernant... Comme si le fait de me trouver sur un autre continent rendait les choses encore plus difficiles entre nous. Pourtant, ça fait un certain temps déjà qu'on ne vit plus dans la même ville. On devrait être habitués. Mais il semblerait que prendre l'avion pour venir en Europe n'a fait qu'empirer les choses...

~ 18 h 25 ~

J'ai tellement hâte d'avoir de ses nouvelles.

~ 18 h 27 ~

Dire que j'aurais pu me perdre pour toujours dans cette ville sans jamais le revoir...

~ 18 h 30 ~

Argh! Désolée, cher journal, mais ça m'angoisse trop, cette histoire, et je n'ai pas le goût de rester seule dans ma chambre. Je vais rejoindre Rémi dans le salon. Adeline est repartie à son logement depuis qu'on a fini de manger et Rémi écoute une émission dans je ne sais quelle langue. Mais je m'en fiche. Je veux seulement être près de quelqu'un...

~ 18 h 35 ~

Ben là! Pas près dans le sens de... dans le sens de vouloir me coller sur lui! Rémi, il me fait zéro effet. Sérieux! Même pas de petits fourmillements de rien du tout. Ce n'est pas de ça que je parle! Ce que je veux dire, c'est que je ne veux pas me retrouver toute seule.

Et que sa présence, à l'autre bout du sofa, sera suffisante pour que je ne déprime pas. Ça pourrait même être mon père, tsé! Mais présentement, l'unique personne que je connais dans cette ville... dans ce pays... sur ce continent, c'est lui. C'est Rémi.

Par conséquent, je vais le rejoindre. Mais ne t'en fais pas, je finirai bien par te parler de mon stage. Pas ce soir, par contre...



Vendredi 2 décembre

~ 8 h 01 ~

Zut... je me suis carrément endormie sur le sofa, tout comme Rémi. Ses pieds n'ont pas cessé de me chatouiller les côtes et le dos, alors que je tentais de les repousser sans trop savoir de quoi il s'agissait. Ce n'est qu'en ouvrant les yeux, il y a quelques minutes à peine, que j'ai compris pourquoi j'avais passé une si mauvaise nuit.

De un, l'écran de la télé était toujours allumé et, de deux, les ronflements de Rémi étaient devenus si forts qu'ils ont carrément eu l'effet d'un réveil-matin sur moi. Je n'ai pas pu résister à l'envie de lui lancer un de mes bas – bien roulé – pour qu'il se la ferme!

Là, il boude dans la salle de bain. Je le sais, parce que ça fait au moins vingt minutes qu'il y est enfermé. Ainsi, je ne peux pas aller faire pipi à mon tour.

Et ça commence à devenir pressant...

~ 8 h 06 ~

Cream puff! S'il ne sort pas bientôt, je crois que je devrai faire ça dans... dans l'évier de la cuisine, tiens!

~ 8 h 14 ~

ENFIN! Il sort!

~ 8 h 27 ~

Je me sens vraiment nulle... C'est que je n'avais jamais remarqué que... Attends, je te reproduis ma conversation avec Rémi. Tu vas mieux comprendre.

Rémi (en sortant de la salle de bain, les cheveux encore mouillés): Hé! T'es ben pressée...

Moi (en le bousculant pour entrerdans la pièce): J'ai enviiiiie! T'asfait exprès de prendre des heureslà-dedans ou quoi?!

Rémi (en se tournant pour mesuivre des yeux): Euh... tu vas faire quoi, là, au juste?

Moi (avant de lui claquer la porte au nez): Pipi! Qu'est-ce que tu fais???

Rémi (en cognant deux petits coups sur la porte): Dis... tu vas faire ça où? Dans la douche?

Moi (en jetant un regard dans la salle de bain, sans comprendre): **Cream puff!** Mais... mais où est la toilette?!

Là-dessus, je suis sortie en trombe de la salle de bain, déboussolée. C'est que j'avais complètement oublié que, dans cet appartement, la toilette est située dans UNE AUTRE pièce que celle où il y a la douche. J'ai donc attendu durant plus de vingt minutes pour rien! J'aurais pu y aller pendant tout ce temps!

Évidemment, Rémi s'est esclaffé en voyant mon air frustré, tandis que je le contournais de nouveau pour me rendre aux toilettes.

En tout cas... maintenant que j'ai enfin pu faire pipi, je suis prête à m'habiller et à aller à mon stage. Rémi, lui, m'attend encore une fois dans l'entrée.

~ 8 h 35 ~

Tu sais quoi, cher journal? Je suis en train de me dire que Rémi et moi, on ne pourrait jamais vivre dans la même maison plus d'une semaine. Et encore! Sérieux, il commence à me taper solidement sur les nerfs!

~ 8 h 37 ~

Et pourtant, ce n'est pas comme si je n'avais jamais cohabité avec un gars! J'en suis envahie!

Mais lui, il...

~ 8 h 39 ~

Bon, il me crie après... Soit-disant parce qu'on sera en retard si je ne me dépêche pas. Qu'il se calme le pompon! Et d'abord, est-ce que c'est mon genre d'être en retard?!

~ 8 h 41 ~

Oui, bon... mais ce n'est pas le propos!

~ 8 h 42 ~

Et c'est quand même un peu vrai... Vite, je dois y aller!

~ 19 h 20 ~

On a fait des gaufres aujourd'hui, durant le stage. Des gaufres!!! Pas n'importe lesquelles: des gaufres belges au chocolat!!! Elles étaient tellement délicieuses, si tu savais! Je n'ai pas pu y résister et j'y ai goûté.

D'ailleurs, j'ai pris la recette en note, afin de pouvoir la refaire autant de fois que je le voudrai. Le seul hic, c'est que la plupart des ingrédients ne se trouvent qu'en Europe. Mais ce n'est pas un problème. Je n'aurai qu'à en ramener dans mes valises!

~ 19 h 25 ~

On a le droit de rapporter des aliments dans nos bagages, non?

~ 19 h 27 ~

Je m'informerai... Surtout que j'ai déjà acheté les ingrédients en revenant de mon stage, tout à l'heure.

~ 19 h 28 ~

Peu importe! Je glisse la recette entre tes pages, afin de ne pas la perdre!

Recette de gaufres belges

Les gaufres belges ont ce petit quelque chose de différent des gaufres du commerce qu'on mange habituellement. Personne ne peut y résister bien longtemps et c'est pourquoi nous vous offrons une recette assez simple à réaliser, qui plaira à tous les amateurs de sucreries !

.....

Ingrédients :

- 500 grammes (près de 4 ½ tasses) de farine
- 280 grammes (environ ¾ de tasse) de beurre mou
- 280 grammes (1 ½ tasse) de sucre perlé
- 200 ml (¾ de tasse) de lait
- 50 ml (¼ de tasse) d'eau tiède
- 1 jaune d'œuf
- 1 œuf
- 1 sachet de sucre vanillé
- 15 grammes (1 grosse c. à thé) de sucre
- 1 pincée de sel
- 8 grammes (1 c. à thé) de levure sèche du boulanger

NOTE

Les ingrédients suivants se trouvent facilement dans les épiceries. Par contre, il est très important de suivre la recette à la lettre, car en pâtisserie, chaque gramme compte...

Préparation :

Diluer la levure sèche dans l'eau tiède. L'eau ne doit pas être trop chaude. Laisser reposer une dizaine de minutes.

Dans un autre bol, mélanger la farine, le sucre, le sucre vanillé et le sel.

Creuser un trou dans le milieu du mélange. Casser un œuf dedans et ajouter le jaune d'œuf ainsi que le mélange de levure. Terminer en y versant le lait à la température ambiante.

Pétrir au robot ou à la main, jusqu'à ce que la pâte se détache des parois du bol. Ajouter ensuite le beurre mou à la température ambiante.

Pétrir encore une dizaine de minutes, jusqu'à l'obtention d'une belle boule de pâte.

Réserver la boule de pâte dans un autre bol et la recouvrir d'une pellicule plastique durant deux heures. La pâte devrait lever. Après les deux heures requises, donner des petits coups de poing dans la pâte, pour en retirer l'air.

Incorporer, petit à petit, le sucre perlé à la pâte.

Former des boules de pâte d'environ deux cuillères à soupe chacune. Faire cuire dans un gaufrier beurré et chauffé de quatre à cinq minutes pour chaque gaufre.

Notes :

Une fois les gaufres prêtes, on peut les manger immédiatement (elles seront plus croustillantes).

On peut aussi y ajouter la garniture de notre choix : fraises, bananes, chocolat, crème fouettée...



Bon appétit !

~ 19 h 32 ~

Maintenant, il serait plus que temps que je te parle de mon stage, hein? Mais juste avant, je vais me servir une collation, parce que je suis affamée!

Vois-tu, Rémi et moi avons décidé, d'un commun accord, d'essayer de

manger un peu plus tard que d'habitude, question de vivre à fond notre expérience belge. Ainsi, on décale chaque jour notre heure de repas. C'est plus facile quand Adeline nous invite à manger chez elle, car on a juste à descendre à l'heure convenue. Pour ne pas mourir de faim, on mange une collation vers dixsept heures, et voilà!

Sauf que là, je commence à avoir ultra faim! Rémi est parti nous acheter à souper au resto du coin de la rue. D'ici à ce qu'il revienne, j'ai le temps de grignoter un petit quelque chose ET de te raconter mes journées de stage.

Donc je suis à toi dans dix minutes gros max!

~ 19 h 41 ~

Me revoilà! Et toujours aucune nouvelle de Rémi. Il doit sûrement attendre que nos commandes soient prêtes. Je lui ai demandé de me ramener une pizza. Ça ne doit pas être trop difficile à trouver, quand même.

Pour en revenir à la raison de notre présence en Belgique... Mon stage était mille fois plus intéressant que je le croyais. Et j'étais DÉJÀ convaincue qu'il serait génial, c'est tout dire!

La dame qui nous montrait certaines recettes était vraiment gentille. Par contre, je trouve qu'elle aurait pu nous faire travailler davantage. Je me demande à quel point ce stage en était un de perfectionnement. C'est comme si les organisateurs nous prenaient pour des amateurs et voulaient seulement nous rencontrer. Moi, en tout cas, j'en aurais fait beaucoup plus!

Elle était une des seules à ne pas nous demander constamment de répéter. Elle comprenait toujours ce qu'on disait, même quand c'est Rémi qui parlait. Parce qu'on ne se fera pas de cachettes: il a vraiment un gros accent québécois!

De mon côté, j'ai tendance à imiter l'accent d'ici. C'est parfois un peu ridicule, oui, mais je ne peux pas m'en empêcher! Mes frères riraient de moi s'ils m'entendaient! Et ils diraient que je parle pointu...

En tout cas, c'est ce que ne cesse de me répéter Rémi. Mais lui, il peut bien dire ce qu'il veut. Il ne fait même pas d'efforts pour que les autres saisissent ce qu'il raconte!

~ 19 h 48 ~

Cream puff... Il faut vraiment que Rémi me tape sur les nerfs pour que je m'énerve à propos de lui alors qu'il n'est même pas là! Je ne sais pas pourquoi il me fait cet effet-là, dans le fond. Il n'est pas méchant. La preuve, c'est lui qui a proposé d'aller chercher notre repas, pour que je me repose dans l'appartement.

~ 19 h 52 ~

À moins que ce soit simplement pour que je ne m'achète pas une fois de plus une gaufre... Je crois que Rémi a découvert que c'est ce que je faisais dès que je sortais.

Mais quoi?! C'est trop bon, des gaufres!

~ 19 h 55 ~

N'empêche qu'il a raison. Si je continue à ce rythme, je vais revenir chez moi en ayant pris un bon dix livres! Il faut que je me contrôle un peu. C'est la femme à mon gym qui aura de quoi me le remettre sur le nez...

~ 19 h 57 ~

Même si c'est ultra dur!



Samedi 3 décembre

~ 11 h 02 ~

Aujourd'hui, Rémi et moi visitons Bruxelles et les alentours! J'avoue, on aurait pu se lever plus tôt pour l'occasion, mais je crois qu'on avait bien besoin de repos. Autant lui que moi! Et pour être honnête, l'idée d'aller nous promener ne vient pas de l'un de nous deux, mais plutôt d'Adeline!

Elle a cogné à notre porte, tout à l'heure, pour nous demander si ça nous intéressait qu'elle nous fasse visiter (pour vrai!) la ville. Sans nous perdre, cette fois!

Évidemment, on a tout de suite dit oui! Surtout que notre voyage tire à sa fin...

~ 11 h 07 ~

En vérité, on n'a pas «tout de suite» accepté... C'est qu'au départ on n'avait pas bien compris ce qu'elle nous disait. Pas que son accent soit incompréhensible, non. Le problème, c'est seulement lorsqu'elle...

Hum... et si je réécrivais notre conversation entre tes pages? Plus simple comme ça, tu vas voir.

Adeline (sur le seuil de la porte, deux chocolats chauds fumants dans les mains): Bonjour, mes petites marmottes! Ouf! La nuit a été dure? J'ai justement ce qu'il vous faut!

Là-dessus, elle nous a mis les tasses dans les mains. Moi, je n'y voyais aucun inconvénient (j'adooore le chocolat chaud!), mais Rémi semblait moins convaincu. Il est allé déposer la tasse sur le comptoir de la cuisine, avant de revenir, les cheveux dépeignés et l'allure débraillée.

D'accord, je n'étais pas tellement mieux, mais au moins, moi, je n'avais pas une haleine aussi horrible!

Sans blague, Rémi sent si mauvais, le matin, que dès qu'il ouvre la bouche je grimace. Et ce, même si je suis à plus d'un mètre de lui! C'est tout dire! Mais ce n'est pas la seule odeur horrible qui émane de lui... Je sais que ce n'est pas très gentil de raconter ça, mais... quand il va aux toilettes, ça sent la mort! Et même quand il n'y va pas, ça pue, de toute façon. À croire qu'il a laissé sa trace dans cette pièce pour toujours!

Bon, je racontais quoi, moi? Ah! Adeline et son accent. Je reprends.

Adeline (avec un large sourire): Alors, mes chatons, qu'est-ce que vous diriez d'avoir un guide privé pour la journée?

Rémi (en répandant son haleine putride autour de lui): Un guide privé?

Adeline (sans grimacer du tout...non, mais comment elle fait?): Absolument! Et j'ai nommé... moi! J'ai une journée libre et je compte en profiter pour vous trimballer un peu partout. Ça vous intéresse, mes...

Je ne l'ai pas laissée terminer. À la fois parce que sa manie de nous donner des surnoms affectueux me tape royalement sur les nerfs, mais aussi parce que j'étais super emballée! J'ai donc ajouté...

Moi (en sautillant sur place et en passant près d'échapper la totalité de mon chocolat chaud par terre): Oh oui!!! On part dans combien de temps?

Rémi (en dégageant toujours cette odeur atroce de cadavre dont lui seul a le secret): Ouais, mais là, je dois prendre ma douche et...

Moi (en secouant la tête): Occupe-toi surtout de te brosser les dents, pis c'est tout!

Rémi (un peu insulté): Veux-tu dire que je pue de la...

Adeline (en s'interposant entre nous): Pas de dispute, mes canaris! Vous aurez tout le temps de vous préparer. On ne part pas avant nonne minutes, alors je reviendrai cogner tout à l'heure!

Elle a tourné les talons et est redescendue chez elle avant qu'on ait pu lui poser la moindre question. Et pourtant, ce n'était pas faute d'en avoir! Je veux dire... c'est quoi, ça, NON NANTE MINUTES?!!

Absolument aucune idée...

Tout ce que je sais, c'est que ça n'avait pas l'air pressant. Mais puisque je suis déjà prête (ce n'était pas très long, me démêler les cheveux, boire mon chocolat chaud en entier et me brosser les dents), je vais faire une petite recherche sur Internet pour tenter d'y voir plus clair.

Il y a un ordinateur dans l'appartement, que je peux utiliser autant que je veux. C'est Adeline qui me l'a dit.

Je te reviens dès que j'aurai compris de quoi il retourne...

~ 11 h 37 ~

Ah! Je sais ce que c'est!

Ça m'a pris un certain temps avant de tomber sur l'info, car je n'écrivais pas «nonante» comme il faut. C'est un seul mot, tu vois. En fait, c'est un nombre! Oui! Tu n'en reviendras pas, cher journal, quand je t'aurai expliqué.

Chez nous, au Québec, les gens comptent de cette façon (que tu connais déjà): dix, vingt, trente, quarante, cinquante, soixante, soixante-dix, quatre-vingt, quatre-vingt-dix, cent.

OK, ça, c'est facile à comprendre. Mais en Belgique, ce n'est pas la même chose! Enfin... pas pour tous les nombres!

Ici, ils disent plutôt: dix, vingt, trente, quarante, cinquante, soixante... (et c'est là que ça devient intéressant!) septante, huitante, nonante, cent!

OUI! Au lieu de dire «quatre-vingt-dix», ils disent «nonante»! C'est fou, hein?

D'un autre côté... quand on y pense, c'est un peu bizarre d'utiliser le terme quatre-vingt-dix. Ça signifie $4 \times 20 + 10$... Tu saisis? Au fond, on fait un calcul mathématique!

Cream puff! Je n'avais jamais pris conscience de ça!

~ 11 h 41 ~

C'est fou ce qu'on peut apprendre en voyageant!

~ 11 h 42 ~

Oh, je n'ai pas le temps d'écrire plus long-temps! Il semblerait que ça fasse nonante minutes, car on cogne à la porte. Ça doit être Adeline! Je te laisse, cher journal. Promis, je te raconte notre visite de la région à mon retour!

~ 21 h 08 ~

Il est vingt et une heures et huit minutes très exactement en Belgique et tu sais quoi? Je meurs de faim! La suite de mon périple aura donc lieu demain, parce que je vais aller dîner! Oui, on dit «dîner», en Europe, en parlant du souper.

~ 21 h 10 ~

Je commence vachement à m'intégrer, tu ne trouves pas?

~ 21 h 12 ~

Ouais, ouais, je te jure! Du coup, faut pas m'embêter!

~ 21 h 14 ~

Ah, ah... je blague. N'empêche... je te kiffe trop, cher journal.

~ 21 h 16 ~

OK, j'arrête. Je suis ridicule.

~ 21 h 17 ~

Toutefois, les gens parlent véritablement comme ça par ici. Mais quand j'utilise leurs expressions et parle avec leur accent, je vois bien dans leurs regards qu'ils me trouvent bizarre.

~ 21 h 20 ~

Il y a même une femme qui m'a demandé si je parlais anglais!!! Euh... non! Alors je laisse tomber. Je ne vais plus faire d'efforts, parce que, plus j'en fais, pire c'est.

~ 21 h 22 ~

En tout cas... j'étais sincère. Je vais manger pour vrai. À plus!



Dimanche 4 décembre

~ 9 h 08 ~

Je m'ennuie trop de Colin ce matin...

~ 9 h 09 ~

Et de ma famille.

~ 9 h 10 ~

Même de mon père!

~ 9 h 11 ~

Ben... moins que de Colin, par contre. Faudrait pas exagérer, tsé!

~ 9 h 13 ~

Il y a aussi le fait que je suis toujours sans nouvelles de mon chum! Il serait plus que temps que je lui réécrive. Avec l'ordinateur, je peux très bien le faire.

Oui... je me lève et je lui envoie un message. On verra s'il me répond...

~ 10 h 01 ~

Ça m'a pris un certain temps avant de terminer mon courriel. Le hic, c'est que j'avais oublié mon mot de passe! Et ça m'a pris un temps fou à essayer de m'en souvenir. Après plusieurs essais, j'ai décidé de carrément le changer, sauf que je ne pouvais pas recevoir le code d'activation, parce que... je n'avais pas le mot de passe!!!

ARGH! Du gros niaiserie, quoi!

Au bout de je ne sais trop combien de minutes, ça m'est revenu! Et j'ai tapé les lettres COLIN4EVER sur mon clavier. Aussi facile que ça... Je ne comprends pas comment j'ai pu oublier ce mot de passe... Il faut dire que mon ancien code était quasiment semblable (SLOCHE4EVER).

À moins que ça ait été CUPCAKE4EVER? Ou BROCHETTESDEBONBONS4EVER?

Ah non... celui-là, je le trouvais beaucoup trop long à taper, c'est pour ça

que je l'avais changé. En fait, si j'arrêtais de constamment les modifier, je cesserais de les oublier! Mais il paraît qu'on doit en choisir de nouveaux régulièrement. C'est plus sécuritaire et il y a moins de risques qu'on se fasse voler son compte.

~ 10 h 16 ~

Peut-être que je devrais encore le changer?...

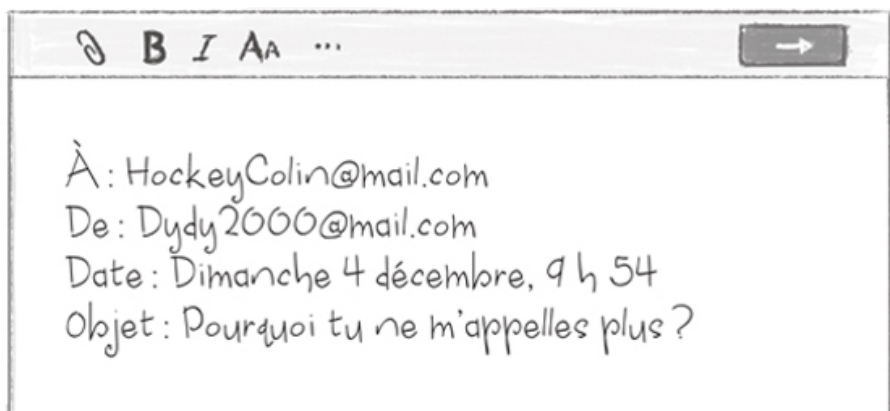
~ 10 h 23 ~

Voilà, c'est fait! Tu veux savoir ce que j'ai choisi? Ç'a un lien avec mon voyage... C'est: GAUFREBELGE4EVER!!! Cool, hein?

~ 10 h 25 ~

Bon, avec tout ça, j'oublie ce que je te disais... Il me semble que je voulais te raconter... Ah oui, mon courriel à Colin! (Qui ne m'a toujours pas répondu, cela dit...)

Je te le recopie ici, pour que tu puisses le lire.



Salut Colin...

Je commence à trouver que notre dispute prend des proportions énormes. C'est ridicule, tout ça. Pourquoi tu ne m'appelles plus ? Oui, bon, je ne pourrais pas te répondre, puisque je suis en Belgique, mais quand même ! Juste savoir que tu veux me parler me ferait du bien, il me semble.

Je m'ennuie de chez moi aujourd'hui... Pourtant, je passe vraiment du bon temps ici. C'est un beau pays. Tu aimerais ça. Et là, je ne te parle même pas des desserts incroyables (les gaufres, miam !) que j'ai goûtés depuis mon arrivée. Non, c'est l'endroit qui est impressionnant. Les bâtiments, les musées, les gens...

Je suis contente d'avoir le privilège de visiter Bruxelles. Même si... ça aurait été encore plus le fun de le faire avec toi, plutôt qu'avec un gars qui me tape sur le système...

Argh... je ne suis pas très gentille, là. Mais ce n'est pas ma faute! Rémi m'énerve, et ce, pour un paquet de raisons qui seraient trop longues à expliquer.

Bref... je m'ennuie de toi, c'est surtout ça que je voulais que tu saches.

Et toi? Est-ce que tu t'ennuies de moi? Est-ce que tu as hâte de revenir vivre dans la même ville que moi? Est-ce que tu m'aimes encore? Mais dans ce cas... donne-moi de tes nouvelles!!!

Bon... je te laisse là-dessus. Je t'embrasse et je t'envoie des tonnes de béc.

Dylane

XXX

Tu crois que c'est *too much*?! Hum... Bah... Colin est habitué.

~ 14 h 52 ~

Rémi et moi, on revient au Québec demain. Il me semble que mon séjour en Belgique a duré des mois! Je commence sérieusement à avoir hâte d'être à la maison.

Notre vol est à dix heures. Puisqu'il dure plus de sept heures (*cream puff* que c'est loooong!), on ne devrait être chez nous que vers l'heure du sou-per. Mais... miracle! Avec le décalage horaire de six heures, on atterrira autour de midi à Montréal!!! C'est génial, parce que ça signifie qu'il nous restera une demi-journée devant nous!

En fait, c'est comme si on remontait le temps. On revient dans le passé, en

quelque sorte.

~ 14 h 59 ~

Ben... pas tout à fait, mais j'aime bien le croire.

~ 15 h 02 ~

Bref, ce n'est pas tout, mais je dois préparer mes bagages, moi! Et comme je me connais, ça risque de me prendre un certain temps, car je vais me rendre compte que j'ai perdu tel truc, le chercher durant des heures, me plaindre à Rémi que c'est sûrement lui qui me l'a pris, pour ensuite abandonner mes recherches et découvrir ledit objet exactement là où je l'avais laissé la dernière fois.

~ 15 h 05 ~

Je commence à me connaître, tsé...

~ 15 h 07 ~

Je fais des blagues, mais je suis tout de même sérieuse: mes bagages!

~ 16 h 11 ~

Bon... tu vas dire que je l'avais prédit, mais je ne trouve plus les ingrédients que j'ai achetés pour cuisiner des gaufres, une fois de retour chez moi. Je dois absolument les retrouver parce que je veux à tout prix refaire cette recette pour ma famille!

Je vais aller jeter un œil dans la cuisine. On ne sait jamais...

~ 16 h 29 ~

Rémi dit que si je n'avais pas passé la semaine à me laisser traîner partout, je ne chercherais pas mes choses à la dernière minute.

~ 16 h 31 ~

N'importe quoi...

~ 16 h 32 ~

Sérieux, je ne me laisse pas traîner! Je... je...

~ 16 h 34 ~

Je marque mon territoire!

~ 16 h 36 ~

OK, j'avoue... Mes choses sont réparties dans tout l'appartement, et ça me cause des maux de tête maintenant que je dois faire mes valises. Juste en revenant vers ma chambre, je suis tombée sur la moitié de ce que j'avais apporté. Je crois que je vais devoir faire le tour de chacune des pièces, si je ne veux pas avoir une mauvaise surprise rendue à la maison...

~ 17 h 23 ~

Bonne nouvelle! J'ai retrouvé mes ingrédients! Ils étaient... ben... c'est un peu gênant, mais je vais tout de même te le dire. Ils étaient dans les toilettes. Aucune idée de la manière qu'ils ont atterri là.

Sûrement Rémi qui les a...

~ 17 h 26 ~

OK, OK, j'arrête de me faire des scénarios. Ça ne peut être que moi qui les ai mis là.

~ 17 h 27 ~

N'empêche que je ne me souviens absolument pas de comment ça s'est produit. Qu'est-ce que je pouvais bien faire avec ce sac dans les toilettes? En plus, il y avait du fromage là-dedans... Ce qui fait que ça sentait les petits pieds!

Dire que j'ai accusé Rémi pour ça...

Je me sens soudainement coupable. Peut-être que je devrais m'excuser?

Oui, c'est ce que je vais faire. Une minute, je reviens.

~ 17 h 43 ~

Franchement! Rémi est un ingrat! Pas moyen d'accepter mes excuses (tout à fait sincères!) sans chialer. Tu veux savoir ce qu'il m'a répondu? Tiens, je t'écris ça ici...

Moi (en arrivant près du cadre de porte de la chambre de Rémi): Euh... j'aurais... j'aurais un truc à te dire.

Rémi (sans même se tourner vers moi): J'ai pas trop le temps, là, Dylane. Va donc finir tes bagages, toi aussi. On en reparle après, d'acc?

Moi (en hésitant): C'est que... ben... j'aime autant faire ça tout de suite. Ça va me soulager l'esprit, disons.

Rémi (en lâchant enfin la fermeture de sa valise pour m'observer): Coudonc... ç'a l'air sérieux, ton affaire. Qu'est-ce qu'il y a?

Moi (en me triturant les mains): Vois-tu, je... je voulais m'excuser!

Rémi (en se redressant pour me faire face): T'excuser? De quoi? D'avoir eu l'air bête toute la semaine? D'avoir fait le bordel par-tout dans l'appart? De pas m'avoir attendu pis de t'être perdue l'autre jour? Non, je sais... de jamais m'avoir offert de m'acheter des gaufres quand tu allais t'en chercher?

Moi (un brin offusquée): Franchement! Tu racontes n'importe quoi! C'est toi qui avais toujours l'air bête, le matin, et pas moi! Et on peut en parler, de TON bordel? Pis je me suis pas perdue, tsé. La preuve, je suis là, non?

Rémi (en haussant un sourcil): Pis les gaufres?...

Moi (en levant les yeux au ciel): OK, ça, c'est pas faux, mais... mais tu prenais des heures pour décider de la saveur que tu allais prendre! J'ai pas que ça à faire, moi! J'ai faim! De toute façon, c'est pas le propos. Je m'excuse pour autre chose.

Rémi (en soupirant): Je t'écoute...

Moi (en inspirant pour prendre mon courage à deux mains): Si je m'excuse, c'est parce que je... j'ai accusé de... d'avoir empesté les toilettes, alors que c'est pas toi qui... L'odeur venait pas de toi. Voilà!

Rémi (surpris): Comment t'as pu penser ça une seconde, alors que c'est depuis que TU y es allée que les toilettes empestent?! C'est toi qui sens les vidanges, pas moi!

Moi (insultée): Pantoute! Il y avait un sac contenant du fromage, etc'est lui qui...

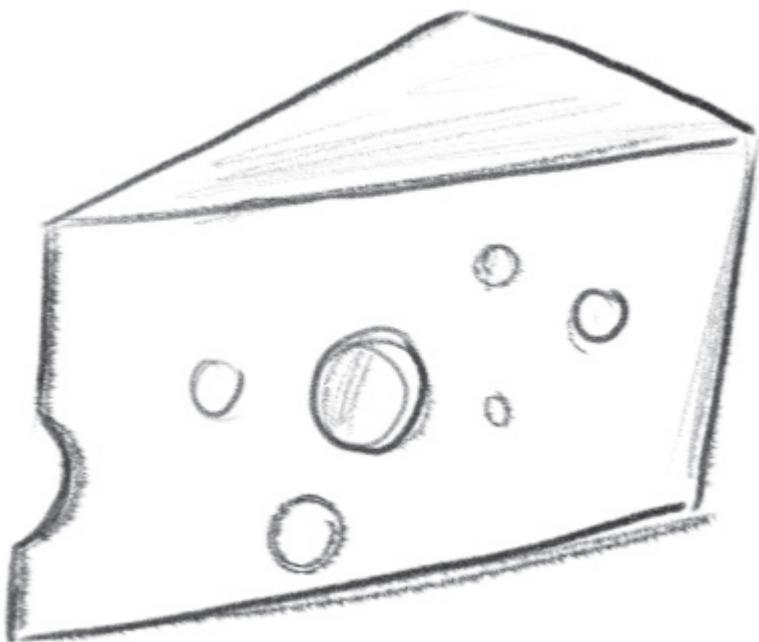
Rémi (en s'agenouillant de nouveau pour s'occuper de sa valise): Ouais, ouais, c'est ça... Bon, j'ai des trucs à faire. Pis tu devrais faire pareil, au lieu de te trouver des excuses pour sentir aussi fort.

Moi (en élevant le ton): C'EST PAS MOI, JE TE DIS!!!

Mais il ne m'écoutait plus, concentré à faire remonter la fermeture de sa fichue valise.

Tu sais quoi, cher journal? Dans le fond, mes excuses, j'aurais dû les garder pour moi!

Et je suis VRAIMENT contente de savoir que je serai bientôt débarrassée de Rémi!



Lundi 5 décembre

~ 7 h 02 ~

Et voilà! C'est un départ... On a dit au revoir à Adeline, notre super gentille ange gardien. Là, on attend le taxi, assis dans l'appartement. Rémi est posté devant la fenêtre, pendant que je t'écris ces quelques lignes.

Malgré mon séjour avec lui, j'ai vraiment aimé la Belgique. Je ne l'ai pas beaucoup visitée, mais de ce que j'ai vu, j'ai adoré. Et une chose est certaine: je compte bien y revenir un de ces jours!

~ 7 h 05 ~

Oh, le taxi arrive! Je dois y aller!



Mardi 6 décembre

~ 19 h 38 ~

J'ai un gros, gros, gros problème...

~ 19 h 39 ~

J'AI PERDU MON JOURNAL INTIME!!!

~ 19 h 41 ~

Je capote ma vie! Papa dit que je l'ai peut-être rangé quelque part au fond de ma valise, sauf que je l'ai vidée en entier et il n'était nulle part. Pour le moment, je suis forcée d'écrire sur de simples feuilles lignées. Ce n'est pas la joie.

En plus, j'ai des tas de choses à te raconter depuis mon retour. Mais les feuilles sont toutes fripées (elles étaient dans le recyclage quand je les ai récupérées à la dernière minute) et à moitié tachées. Je ne peux pas continuer d'écrire là-dessus. Il faut que je retrouve mon journal adoré!

~ 19 h 45 ~

Tu crois que ça pourrait être Rémi qui?...

~ 19 h 47 ~

Non. Pas question d'accuser qui que ce soit sans preuves.

~ 19 h 49 ~

Et de toute façon, Rémi déteste lire. Je doute qu'il ait eu envie de voir ce que j'écrivais entre les pages de mon journal...

~ 19 h 54 ~

N'empêche que...

~ 19 h 55 ~

Oh, papa m'appelle. Je vais voir ce qu'il me veut.

~ 20 h 13 ~

Papa voulait me dire que mon cellulaire sonnait dans le salon. Je l'avais branché à mon retour pour le recharger à fond. Vois-tu, je compte téléphoner à Colin ce soir et discuter avec lui.

Je l'aurais bien fait hier, à mon arrivée, mais finalement revenir au milieu de la journée ne m'a pas réellement redonné une demi-journée. Vers l'heure du souper, j'étais tellement épuisée que je serais allée me coucher illico. Et le plus étonnant, c'est que je n'avais pas faim du tout. Mon organisme était tout mélangé.

Par contre, je reconnais que je trouve ça le fun de n'avoir aucun problème à me lever tôt. Je n'ai même plus besoin de mon réveille-matin. Et ça tombe bien, puisque je devais reprendre les cours aujourd'hui.

J'aurais pris une journée ou deux de congé, mais mon père a été ferme sur ce point: j'avais eu assez de vacances comme ça.

~ 20 h 18 ~

Comme si mon séjour en Belgique avait été des vacances...

~ 20 h 21 ~

De toute façon, j'étais plutôt contente de retourner à l'école. J'avais hâte de raconter mon voyage à Anna et Mira. Les filles m'ont posé des tas de questions. J'ai voulu leur demander si elles avaient des nouvelles d'Émile, mais elles ne semblaient pas intéressées à parler de lui. Puis Mira m'a lancé un drôle de regard que je n'ai pas compris immédiatement. Mais elle ne s'est pas gênée pour me demander...

Mira (en secouant la tête, un peu impatiente): Ben là, Dylane... C'est tout?

Moi: Euh... je suis pas sûre de tesuivre...

Mira: Allez... me dis pas que tu nousas rien rapporté?

Moi (comprenant enfin): Oh, tu voulais... tu voulais que je t'achète un souvenir?

Mira: Je suis ta cousine, après tout. Ce serait normal.

Moi: C'est-à-dire que...

J'ai réfléchi à toute vitesse. Je ne voulais pas la vexer, et c'est vrai que je me sentais mal de ne presque pas avoir pensé à mes amies là-bas. Ce qui fait que j'ai ajouté...

Moi: Non, mais attends! Le cadeau, vous l'aurez chez moi. Je... j'avais prévu de... de vous...

Mira (en me coupant la parole): Tu veux qu'on aille chez toi ce soir?

Moi (en sentant la panique monter en moi): Ce... ce soir?

Anna (en venant inconsciemment à ma rescousse): Désolée, j'aimerais bien, mais je peux pas ce soir. On a un gros examen, demain. J'ai pas fini d'étudier, moi.

Moi: Dommage... Écoutez, comme on a des examens toute la semaine, pourquoi on remet pas ça à vendredi? Comme ça, la surprise sera encore plus grande!

Mira: OK, ça me va. J'ai hâte de voir ça!

Anna: Moi aussi! Bye, les filles! Je vais à la biblio finir mon devoir de maths.

Et là-dessus, Anna est partie en emportant un paquet de livres et de duotangs, tandis que Mira continuait de me poser mille et une questions sur la fameuse surprise que je leur réservais.

~ 20 h 39 ~

Pas le choix. Je vais devoir trouver quelque chose, sinon je suis cuite...

~ 20 h 43 ~

D'ici là, j'appelle Colin et je règle notre dispute une fois pour toutes!

~ 21 h 01 ~

Zut... il était déjà couché. J'ai appelé sur son cell, mais comme il ne répondait pas je me suis tannée et j'ai carrément téléphoné à ses parents. Sa mère chuchotait dans l'appareil pour ne pas le réveiller. Elle m'a dit de rappeler demain, avant le souper.

~ 21 h 05 ~

C'est louche, tu ne trouves pas, qu'il soit couché à cette heure?...

~ 21 h 06 ~

Par contre, je dois dire que je le comprends. Moi aussi, j'irais bien m'étendre. Je suis encore sous l'effet du décalage, et ça paraît.

~ 21 h 10 ~

Mais ça me chicote vraiment... Kristel avait une voix étrange au téléphone. Comme si... comme si elle me cachait quelque chose.

~ 21 h 13 ~

Tu crois que je me fais des idées, cher jour... Ah non, c'est vrai. Tu n'es pas un journal. Tu n'es qu'un tas de vieilles feuilles lignées...

~ 21 h 15 ~

Je dois vraiment retrouver mon journal!



Mercredi 7 décembre

~ 5 h 59 ~

Oui, je sais, il est tôt. Je ne me couche pas tard et je me lève avant le soleil, semble-t-il. C'est plus fort que moi.

Cela dit, ça me permet de faire des tas de choses le matin, alors que tout le monde est encore couché. J'aime bien ça. Depuis mon réveil, je suis repartie à la recherche de mon journal (sans succès). Après une bonne heure, je me suis résolue à me patenter un simili-journal avec les moyens du bord.

Puisqu'il n'y a pas la moindre feuille qui a de l'allure dans cette maison, je me suis rabattue sur les feuilles quadrillées que j'utilise pour mes cours de maths. Oui, c'est un peu différent, écrire là-dessus, mais on s'habitue assez vite.

~ 6 h 04 ~

Et ça me permet d'écrire plus droit...

~ 6 h 05 ~

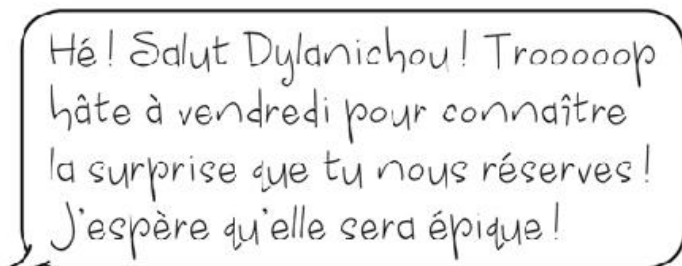
Ce qui, il va sans dire, n'est absolument pas nécessaire lorsqu'on écrit dans un journal.

~ 6 h 06 ~

N'empêche que c'est fichtrement plus joli...

~ 7 h 29 ~

Oh... *cream puff*! Je viens de recevoir un texto de ma cousine...



Hé! Salut Dylanichou! Troooooop
hâte à vendredi pour connaître
la surprise que tu nous réserves!
J'espère qu'elle sera épique!

Ouin... Je suis mieux de ne pas la décevoir. On ne se connaît pas encore très bien, mon cher paquet de feuilles quadrillées, mais je me dois d'être franche avec toi: JE NE SAIS PAS DU TOUT CE QUE JE VAIS FAIRE!!!

~ 7 h 33 ~

Je ne panique pas réellement, mais...

~ 7 h 35 ~

OK, oui, je panique. Grave.

~ 7 h 36 ~

Sans blague, qu'est-ce que je vais faire? Je sens que Mira va m'en vouloir et me boudier durant un siècle si je ne trouve rien de spécial à lui donner. Ou... à lui faire?

Mouais... Je pense que je n'aurai pas le choix de me rabattre sur cette option. C'est-à-dire lui cuisiner un truc typique de la Belgique. Mais avec les allergies d'Annabelle, ce n'est pas facile de choisir un repas. De plus, les ingrédients que j'avais achetés pour refaire des gaufres chez moi, ben... j'ai dû les jeter.

Je ne voulais pas! C'est Rémi qui m'a convaincue de le faire, étant donné qu'ils étaient restés collés sur le fromage puant dans les toilettes. Au départ, je les avais quand même mis dans ma valise, mais... même fermée elle dégageait des odeurs atroces.

Après, je les ai placés dans le congélo (il paraît que ça enlève les odeurs), mais ça n'a pas fonctionné. Et pour terminer, j'ai envoyé des poush-poush de déo dessus, mais là encore, ce n'était pas un succès. En plus de rendre les ingrédients totalement insalubres.

Un échec, donc. Ce qui fait que je suis revenue au Québec les mains vides. Plus moyen de refaire des gaufres originales de la Belgique. La seule option qu'il me reste, c'est de dénicher une nouvelle recette (québécoise) et de l'essayer. Mais j'ai un peu peur de tout faire foirer.

~ 7 h 41 ~

Et que Mira me le remette sur le nez long-temps...

~ 7 h 43 ~

Bon, pas le temps d'y penser plus à fond. Je file à l'école. À mon retour, cet après-midi, j'appelle Colin sans faute!

~ 16 h 08 ~

Argh! J'avais oublié que je dois aller m'entraîner. C'est mon père qui m'a rappelé que ça faisait très longtemps que je n'y étais pas allée (à cause de mon voyage). Ça me fait suer de le dire, mais... il a raison.

Donc je fonce là-bas, afin de revenir rapidement et ENFIN appeler Colin!

~ 17 h 33 ~

Me revoilà! Sébas prépare le souper avec papa (ce qui est ultra rare, on va se le dire, si bien que je préfère ne pas le couper dans son élan...). Moi, je vais en profiter pour téléphoner à Colin!

~ 17 h 37 ~

Toujours aucune réponse... Pire, je suis tout de suite tombée dans sa boîte vocale. Je pourrais rappeler ses parents, mais je vais lui envoyer un texto avant.

Salut Col... Je suis revenue de la Belgique. Et... ben... je t'ai envoyé un courriel, tsé, pendant que j'étais là-bas, mais tu m'as jamais répondu.

Ça va ?

Je te dérange peut-être durant ton souper ?

Je t'ai appelé hier soir, mais t'étais déjà couché.

J'ai parlé avec ta mère, par contre. C'est elle qui m'a dit que...

En tout cas... Je vais attendre que tu me répondes avant de te rappeler.

Mais j'aime autant te le dire : je suis vraiment inquiète !

Ça me fait beaucoup de peine de voir qu'il prend notre relation à ce point à la légère. Je veux dire... on est ensemble depuis longtemps, non? Je mérite au moins un appel! Une explication de ce qui ne va pas! En plus, on se connaît depuis toujours. Je suis sa meilleure amie! Il pourrait au moins me...

~ 17 h 46 ~

Ooooooooooooooooooooooh!!! Il est en train de m'écrire! Colin, je veux dire! Les trois petits points indiquant qu'il...

~ 17 h 49 ~

Zut... les points viennent de disparaître. Ça doit être parce qu'il se relit.

~ 17 h 51 ~

On peut dire qu'il prend son temps. Sérieux, qu'il se grouille un peu! Je ne vais pas le juger parce qu'il fait une faute d'orthographe!

~ 17 h 53 ~

Je n'en peux plus! Je lui écris même s'il n'a pas fini de rédiger son message (c'est que les points sont réapparus depuis au moins une minute!).

Tu es là?!

Bien sûr que tu es là. Je vois bien
que tu es en train de m'écrire.

Tu préfères peut-être
qu'on s'appelle?

Hein? Je peux te téléphoner?

Là?

Maintenant?

Tout de suite???

Col!!!!!! Réponds-moi!

Voilà! Les points ont de nouveau disparu! Ça me rend folle! Ah, et puis tant pis, je l'app...

~ 17 h 57 ~

Il m'a envoyé un court texto...

Non, appelle pas.

C'est tout. Rien de plus. Et les points ne sont plus là. Il ne va rien ajouter. C'est... c'est surréaliste! S'il croit que je vais l'écouter, il se met le doigt dans l'œil, et profond!

Tant pis, je lui téléphone!

~ 18 h 02 ~

Il n'a pas répondu. Alors je vais appeler ses parents. J'aurai au moins des réponses à mes questions. S'il veut casser, je le saurai! Parce qu'il n'a pas le droit de me faire languir comme ça. C'est inhumain!

~ 18 h 42 ~

Je ne suis pas certaine que tout soit plus clair, mais j'ai enfin pu parler à quelqu'un. À Kristel, en fait. La mère de Colin. Elle a répondu après la première sonnerie. Comme si elle savait que j'allais appeler. Ce serait logique. Je venais d'envoyer un autre texto à mon chum pour l'aviser que c'est ce que je ferais. Il a dû le dire à sa mère...

Au moins, je sais à quoi m'en tenir. Et je suis toute chamboulée, maintenant. Cela dit, je comprends enfin pourquoi Colin ne m'a pas écrit ou appelée depuis notre dispute. Ce n'est pas parce qu'il ne voulait pas se réconcilier avec moi. C'est plutôt parce qu'il... il n'en avait pas le droit.

Non, il n'est pas en punition. Simplement... il a joué un match, le lendemain de notre chicane. Et lors de ce match, il s'est fait durement plaquer au sol. Sa tête a cogné fort par terre. Un instant, tout est devenu noir (c'est sa mère qui m'a expliqué ça, parce que Colin a encore trop mal à la tête pour parler au téléphone, texter ou même sortir de sa chambre) et il a perdu conscience. Quand il a rouvert les yeux, il était couché sur un brancard, qu'on transportait d'urgence vers l'infirmerie de l'école.

Là, il est resté un moment étendu, car dès qu'il essayait de se relever il était pris de haut-le-cœur. Finalement, ses parents l'ont emmené voir un médecin, qui lui a diagnostiqué une sévère commotion cérébrale.

Conséquence: fini le foot pour lui. En tout cas jusqu'à son départ pour le Québec, ça, c'est certain.

Je pourrais me réjouir et sauter de joie à cette nouvelle, mais je suis beaucoup trop inquiète pour ça. Je me demande dans quel état il sera à son

arrivée ici. Je n'ai même pas pu lui parler! Sa mère a été inflexible à ce sujet. Déjà qu'elle n'était pas très contente qu'il m'ait écrit un texto.

On se calme. Il m'a écrit TROIS MOTS! De peine et de misère!

Après ses explications, Kristel m'a quand même rassurée en me disant que Colin n'était pas à l'article de la mort et que je pourrais le revoir bientôt, puisqu'ils ont prévu prendre l'avion dans un peu plus d'une semaine, soit le samedi 17 décembre.

Je crois que la mère de Colin ne peut pas comprendre. Elle, ça ne fait pas des mois qu'elle est séparée de son mari! Alors qu'elle garde ses commentaires pour elle!

~ 18 h 57 ~

Non... je ne lui en veux pas pour vrai, à Kristel. Je suis juste super inquiète. C'est normal, non? N'importe qui réagirait comme moi, il me semble.

~ 19 h 02 ~

Et avec tout ça, j'ai raté le souper. Mon père m'a appelée, mais j'étais au téléphone avec la mère de Colin.

~ 19 h 04 ~

De toute façon, je n'ai même pas faim...



Jeudi 8 décembre

~ 16 h 14 ~

Quand ça va mal... En revenant de l'école, j'ai demandé à papa s'il voulait me conduire à l'épicerie (afin d'acheter ce qui manquait pour faire un dessert typique de la Belgique). Il m'a répondu que...

Non. Je te montre.

Moi: Papa! Oh, je suis contente de te voir! Je savais pas que t'étais déjà là. Tu peux me rendre service?

Mon père (en feuilletant des papiers éparpillés devant lui, sur la table de la cuisine): Euh... ça dépend. Là, je suis un peu occupé.

Moi: OK, mais c'est super important.

Mon père (en grognant, ne trouvant visiblement pas ce qu'il cherche): Argh! Non, mais... C'est quoi?

Moi: Ben... je veux cuisiner une surprise à Anna et Mira, pour leur montrer que j'ai pensé à elles pendant que j'étais en voyage. Sauf que j'ai dû jeter mes ingrédients parce qu'ils pouvaient le fromage. C'est pour ça que je dois aller à l'épicerie. Tu peux m'y emmener?

Mon père (en secouant la tête, énervé): Pas sûr de tout comprendre. Mais peu importe, je ne peux pas.

Moi (un peu frue): Comment ça, tu peux pas? S'te plaît, papa! Lâche tes trucs. Je t'aiderai à faire le ménage en revenant si tu...

Mon père (en levant des yeux fatigués vers moi): Je te dis que je ne peux pas!

Moi: Mais là!!! C'est toujours pareil avec toi! Tu veux jamais rien faire pour moi!

Mon père: Ne commence pas, Dylan... Je n'ai pas l'énergie pour me disputer avec toi.

Moi (en marchant vers la fenêtre du salon): Sébas est revenu? Il pourrait

me donner un lift, lui? Si j'avais mon permis, aussi!

Mon père a gardé le silence, tandis que je me plantais devant la fenêtre. Et c'est là que j'ai remarqué un truc bizarre. Vraaaiment bizarre... Dans le stationnement, il n'y avait pas de voiture! Je n'y avais pas fait attention en entrant dans la maison. Peut-être à cause de la neige qui me tombait sur le bout du nez ou du froid mordant qui me poussait à me dépêcher à entrer à l'intérieur pour me réchauffer. Paniquée, j'ai fait demi-tour pour revenir dans la cuisine en m'écriant:

Moi: Papa! Ton auto! Quelqu'un avolé ton auto!!!

Mon père (en se frottant les paupières): Non... personne ne l'a volée, Dylane. C'est moi qui...

Il a repris son souffle, comme si la chose lui demandait toute son énergie. Puis il a lâché cette bombe...

Mon père: Je suis allé la reporterchez le concessionnaire. Je ne pouvais plus faire les paiements, et avecla vitre brisée, je... C'était compliqué.

Je suis restée sur place sans bouger au moins... Euh... je ne sais pas combien de temps je suis restée là. Assez longtemps pour que ça devienne gênant, j'imagine, car papa s'est raclé la gorge. Il a voulu ajouter quelque chose, mais j'ai tourné les talons et j'ai foncé dans ma chambre, où je me suis enfermée pour être seule.

~ 16 h 25 ~

Je ne sais pas ce qui se passe avec les gens qui m'entourent, en ce moment, mais on croirait que tout le monde est tombé sur la tête...

~ 16 h 27 ~

Sérieux, c'est quoi l'idée de retourner la voiture? Il va faire comment, maintenant, papa, pour aller travailler? Ou faire les courses? J'espère qu'il a l'intention de s'en racheter une autre, et vite. Sinon... sinon...

~ 16 h 32 ~

Ben, il ne va rien se produire, mais ça va nous compliquer la vie, ça, c'est certain!



Vendredi 9 décembre

~ 7 h 18 ~

Puisque je ne pouvais pas aller à l'épicerie en voiture hier soir (et que je n'avais pas trop le goût de ressortir, étant donné la température qu'il faisait), j'ai décidé de faire avec les moyens du bord. Et donc d'utiliser ce qui se trouve dans le fond du garde-manger pour cuisiner un dessert rappelant la Belgique pour les filles: des gaufres.

Je croise les doigts pour que ce soit une réussite, même si j'ai assurément certains doutes...

C'est que ce ne sont pas des gaufres typiques de là-bas. Elles sont vraiment différentes. Mais je n'ai pas le choix. C'est ça ou je risque de devoir affronter l'air bête de Mira.

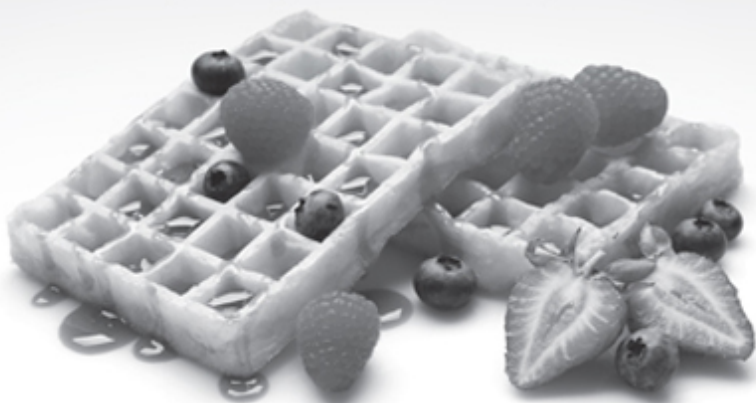
~ 7 h 22 ~

Très franchement, avec ce qui se passe dans ma vie présentement, je ne suis pas du tout en état de gérer les humeurs de ma cousine.

~ 7 h 24 ~

Bon, je te glisse la recette que je compte faire ce soir entre tes pages quadrillés. Souhaite-moi bonne chance...

Gaufres classiques



Tout le monde aime les crêpes. Mais pour faire changement, pourquoi ne pas cuisiner de délicieuses gaufres faites maison ? Surtout quand elles sont aussi faciles à réaliser !

Pour ce faire, il vous suffit d'avoir un gaufrier ainsi que les ingrédients suivants. Et, bien sûr... des amis avec qui les déguster !

INGRÉDIENTS:

- 625 ml (2 ½ tasses) de farine tout usage
- 20 ml (4 c. à thé) de poudre à pâte
- 5 ml (1 c. à thé) de sel
- 4 jaunes d'œufs
- 750 ml (3 tasses) de lait
- 120 ml (8 c. à soupe) d'huile végétale
- 4 blancs d'œufs

**PRÉPARATION :**

1. Dans un grand bol, mélanger les ingrédients secs (farine, sel et poudre à pâte).
2. Dans un autre bol, battre les jaunes d'œufs.
3. Aux jaunes d'œufs, ajouter le lait et l'huile, puis mélanger le tout.
4. Ajouter ce mélange aux ingrédients secs.
5. Brasser jusqu'à ce que la pâte devienne homogène.
6. Dans un troisième bol, monter les blancs d'œufs en neige (de petits pics souples).
7. Incorporer les blancs d'œufs au premier mélange, en brassant doucement et pas trop longtemps.
8. Huiler les plaques du gaufrier et y verser 125 ml (½ tasse) de pâte à chaque cuisson.

Notes :

- Déguster avec des fruits, de la crème fouettée ou toute autre garniture de votre choix!
- La recette peut être doublée ou, au contraire, divisée sans aucun problème.

Miam...

Les filles viennent de partir. Et à mon plus grand étonnement, la recette de gaufres classiques a été un succès! Bon, Mira a bien fait un commentaire

voulant que ça ne ressemblait pas à des gaufres belges, mais je me suis dépêchée de verser un coulis de chocolat dans son assiette, et elle a subitement oublié ce qu'elle disait.

Le chocolat, c'est clairement la kryptonite de ma cousine... Et je compte bien en abuser abondamment!

J'étais un peu inquiète qu'Anna ne veuille pas goûter aux gaufres, étant donné ses allergies, mais elle a dit que ça ne dérangeait pas si elle n'en prenait qu'une.

Par contre, les choses se sont un peu gâtées quand mon amie a voulu savoir à quel moment Colin devait rentrer. Il a alors fallu que je leur parle de la commotion cérébrale qu'il a faite. Mira a dit que ça pouvait changer la personnalité de quelqu'un, ce genre de coups à la tête, et Anna en a rajouté en étant d'accord avec elle, prétextant qu'un ami de son père a été obligé de cesser de travailler après avoir fait une énorme commotion. Et que, désormais, il restait à la maison, sans pouvoir se trouver un boulot.

Vraiment encourageant, les filles, merci...

J'ai failli leur demander de se taire, mais heureusement mon frère Sébas est arrivé à ce moment, et Anna s'est désintéressée du sujet. Mira, de son côté, a texté son chum, car elle avait prévu le voir le lendemain. Ça semble aller comme sur des roulettes, pour ces deux-là.

Moi, je suis restée toute seule à les regarder discuter avec leurs amoureux. Très cool! Je me sentais comme la troisième roue du carrosse. Ou plutôt, la cinquième, mettons. Je pense que c'est plutôt ça, la vraie expression...

~ 21 h 14 ~

En fait, je ne me sentais pas du tout comme la roue de quoi que ce soit. J'avais juste de la peine en songeant que Colin était à l'autre bout du monde et que je ne pourrais pas le voir avant la semaine prochaine.

~ 21 h 16 ~

Et qu'en plus il y avait des possibilités qu'il ne soit plus comme avant...



Samedi 10 décembre

~ 15 h 12 ~

Je trouve la situation total ridicule! Pour faire l'épicerie, papa m'a demandé de l'accompagner (à pied!) afin de l'aider à ramener les sacs! Soit-disant parce que j'ai fini mon stage et que je ne travaille plus la fin de semaine.

Oui, c'est peut-être vrai, mais je dois quand même retourner voir Rémi et son père pour savoir s'ils ont besoin de moi. Rémi m'a dit de me reposer ce week-end et de l'appeler la semaine prochaine.

J'ai ronchonné un peu (après tout, j'étais occupée, moi!), mais papa m'a convaincue en promettant d'acheter le dessert de mon choix.

Mon choix, mon œil!!! Il a refusé tout ce que je voulais! Finalement, il a pris un paquet de biscuits aux pépites de chocolat (j'ai déjà vu mieux!) en spécial, et c'est tout.

Franchement!

Sur le chemin du retour, j'ai voulu savoir quand il avait l'intention d'acheter une autre voiture. Ce à quoi il a répondu ceci...

Moi (en changeant mes sacs d'épicerie de main, car je commençais à avoir mal aux paumes): P'pa... Tu vas y retourner quand, chez le concessionnaire, pour choisir une autre auto?

Mon père (en fixant le bout de la rue et en gardant le silence): ...

Moi (sans lâcher prise): Ce serait bien si tu y allais aujourd'hui. Oudemain. C'est ouvert, demain? Parce que là, on va pas faire ça toutes les fins de semaine, quand même!

Mon père (toujours aussi silencieux):

...

Moi (en roulant les épaules, vu la lourdeur des sacs): Papa! Je te parle!

Mon père (en réagissant enfin): Oui, je t'entends! Mais je n'ai... je n'ai pas prévu y retourner. Pas pour le moment, en tout cas.

Moi (en fronçant les sourcils): Pas pour le moment... Dans le genre«pas cette semaine» ou plutôt...«pas pantoute»?

Mon père (en daignant enfin me jeter un coup d'œil): La deuxièmeoption, Dylan...

J'étais tellement sous le choc que j'ai laissé tomber les sacs par terre. Je me suis ensuite penchée pour saisir le paquet de biscuits, avant de foncer vers la maison (qui était tout près). Je sais, ce n'était pas très gentil... Surtout que papa (qui était vraiment lourdement chargé) a dû aller porter ses sacs, pour ensuite revenir chercher les miens demeurés sur le trottoir.

Il faut me comprendre. C'est normal d'avoir explosé comme ça, non? J'étais vraiment en colère. Je le suis toujours! Après tout, c'est quoi cette idée de ne pas racheter de voiture? On en a besoin!

Je ne saisis pas le choix de mon père. Il a décidé de virer au vert ou quoi? En plus, notre voiture était électrique! On était DÉJÀ écolos! Fred nous a même obligés à signer le Pacte l'an passé. C'est ce truc qui dit qu'on doit faire des efforts pour ne pas trop polluer et consommer. Ou quelque chose du genre. Et on fait super attention. On recycle, on composte, on n'utilise presque plus de sacs de plastique et on n'achète quasiment plus rien!!! La preuve: le garde-manger est toujours vide!

Je ne vois pas ce qu'on peut faire de plus...

~ 15 h 27 ~

Non, cette décision de rapporter la voiture était la pire que mon père pouvait prendre jusqu'à maintenant. Et pour bien le lui faire sentir, je vais aller faire un tour chez ma mère, afin de ne pas avoir à lui reparler.

~ 15 h 31 ~

De toute façon, je n'ai pas vu ma mère depuis mon retour de Belgique. Elle sera contente de ma visite. Bon, je vais demander à papa s'il peut me con...

~ 15 h 33 ~

ARGH! Fichue histoire de voiture!!!

~ 15 h 35 ~

J'irai en autobus, alors... Mais ça ne me fait pas plaisir du tout!!!



Dimanche 11 décembre

~ 11 h 01 ~

Selon maman, je devrais essayer de comprendre papa, au lieu de me plaindre.

~ 11 h 03 ~

Et puis quoi encore?!

~ 11 h 05 ~

Je ne vois pas pourquoi je ferais une chose pareille!

~ 11 h 07 ~

Oh, et comme je connais mon père et son côté *cheap*, il va être du genre à nous annoncer qu'il ne nous donnera pas de cadeaux, cette année, à Noël! Tout simplement parce que c'est encourager la surconsommation!

~ 11 h 09 ~

Pff...

~ 11 h 11 ~

Non, mais sans farce... Tu crois qu'il osera? Ne pas nous faire de cadeaux, je veux dire?

~ 11 h 13 ~

Cream puff! Ce serait trop son genre...

~ 11 h 15 ~

C'est ben poche!

~ 11 h 17 ~

Ce serait vraiment le pire Noël *ever*, en tout cas!

~ 11 h 20 ~

D'un autre côté... s'il ne nous fait pas de cadeaux, moi non plus, je n'en ferai pas. Et ça me permettra d'économiser.

~ 11 h 22 ~

Ce qui, je dois avouer, fait bien mon affaire vu que je n'ai plus un seul sou dans mon compte en banque depuis mon voyage.

~ 11 h 24 ~

Mouais... finalement, c'est peut-être un mal pour un bien.

~ 11 h 26 ~

N'empêche que ça va être bizarre, le 25 décembre, de ne voir aucun cadeau sous le sapin...

~ 11 h 30 ~

Nah! Papa n'oserait pas aller aussi loin! Bien sûr qu'il va nous offrir quelque chose!

~ 11 h 32 ~

Ce qui veut dire que je devrai trouver une façon de faire des cadeaux, de mon côté aussi.

~ 11 h 34 ~

Zut...



Lundi 12 décembre

~ 20 h 03 ~

OMG, je capote! Je viens de recevoir un texto!

Non, pas de Colin... Lui, il ne peut toujours pas utiliser son cellulaire (je le sais, j'ai encore essayé de l'appeler et je suis tombée sur sa mère, qui n'était pas très contente). Elle m'a dit que si je recommençais elle allait bloquer mon numéro.

~ 20 h 05 ~

Tu sais quoi? Je suis pas mal certaine qu'elle en est incapable... Les parents sont nuls en technologie.

~ 20 h 06 ~

Peu importe! Pour en revenir au message que je viens de recevoir, il provient de... je te le donne en mille... ÉMILE!

Oui! Il m'a écrit! Bon, il ne veut pas que je lui réponde, mais c'est un début, tu ne crois pas? Il y a peu de temps, il refusait encore d'entendre parler de moi. Alors le fait qu'il m'envoie quelques textos est à mon avis un très bon signe. Peut-être qu'on finira par redevenir amis, lui et moi. Ou en tout cas, on pourra reprendre notre relation là où on l'avait laissée...

Tiens, je te recopie son message, justement, pour que tu te fasses une idée de ce qu'il me voulait.

Salut Dylan...

On s'est pas parlés depuis un moment, toi et moi. Cé un peu ma faute. Non... cé complètement ma faute, en fait. Pis... euh... cé pas trop mon genre de faire ça, mais je veux... je veux juste te dire ke je m'excuse.

Gé pas toujours été correct. Avec toi. Avec ta cousine. Avec Maélie... Pourtant, je le savais ke... ke c'était nul de ma part.

Je cherche pas à me justifier. Ça servirait à rien. Pis de toute façon, cé pas le but.

Là, je travaille sur moi. J'essaie de comprendre ce ki va pas dans ma tête. Cé pas... cé pas toujours facile.

Anyway, je sais pas pourquoi je te dis ça. Peut-être parce ke té une des seules personnes à être restée mon amie, même si j'étais un vrai débile.

Ça fait ke cé ça ki est ça... Je veux pas ke tu me répondes. Je suis pas encore prêt, mais... je te ferai signe, quand ce sera le temps.

J'espère ke tu vas comprendre.

Merci.

Oh! j'ai tellement le goût de lui écrire... Je le fais ou pas?

~ 20 h 15 ~

Ah, je le fais! Le pire qu'il puisse arriver, c'est qu'il m'ignore. Bon... alors qu'est-ce que je lui répons?

~ 20 h 17 ~

Je sais!

Salut Émile, je suis vraiment contente d'avoir de tes nouvelles. Je sais que tu préfères pas avoir de réponse, mais...

Je peux pas faire autrement ! Je me suis tellement inquiétée pour toi. Puis j'ai été ultra choquée de me faire mettre à la porte de ta chambre d'hôpital. Je t'ai rien fait, après tout !

Mais ça va. Je t'en veux plus. J'aurais tant de trucs à te raconter.

Hé, je suis allée en Belgique !!! C'était fou, là-bas. J'y ai mangé des tas de gaufres ! J'aimerais pouvoir refaire la recette pour t'y faire goûter, mais j'ai dû jeter les ingrédients parce qu'ils puaient le fromage (longue histoire).

Ah, mon père n'a plus de voiture !
On est obligés de tout faire à
pied maintenant. Méga poche !

Et Colin a fait une
commotion cérébrale...

Pis j'ai perdu mon journal
intime je sais pas où.

Cé pas mal ça.

Si tu veux plus d'infos, réécris-moi.

Je me doute que tu le feras pas,
mais... je vais croiser les doigts.

Prends soin de toi, Émile.

Et me refais jamais un truc pareil.

Même si je te le dis pas souvent,
t'es... t'es important pour moi.

Ciao !

Voilà. Tout est dit. Maintenant, il me reste seulement à attendre qu'il se
manifeste de nouveau...

am

Mardi 13 décembre

~ 18 h 01 ~

Il n'y avait que des *grilled cheese* pour le souper... Pas très remplissant. Surtout après un entraînement de tennis. Je viens de manger le mien et j'ai encore faim. Dire que papa a fait l'épicerie samedi et il ne reste déjà presque plus rien dans le frigo et le garde-manger!

Si on avait eu une voiture, aussi, on aurait pu en rapporter davantage...

~ 18 h 05 ~

Je crois que je vais manger les biscuits soda que j'ai découverts derrière les conserves de soupe aux tomates.

~ 18 h 10 ~

OK, non. Ils sont dégueus. Ils doivent dater d'avant la Première Guerre mondiale.

~ 21 h 29 ~

Aaaaaah! J'ai faim!!!



Mercredi 14 décembre

~ 7 h 16 ~

Ah non, alors! Pas question que je me fasse un sandwich (avec les croûtes) au thon! Je déteste le thon! C'est mouillé et ça goûte mauvais.

Sauf qu'il n'y a plus rien à manger ici! Je vais de ce pas dire ce que je pense à papa!

~ 7 h 28 ~

Fred s'en est mêlé (il n'était pas censé dormir chez son chum, lui?) et il m'a dit de lâcher papa un peu. Que celui-ci a des problèmes en ce moment et que ce n'est pas le temps de lui rajouter les miens.

Mes problèmes?! Je veux seulement manger, moi! C'est la base dans la pyramide de Maslow! Les besoins physiologiques! Manger, dormir, avoir un toit sur notre tête! Et peut-être même avoir une voiture, malgré le fait que ça n'a jamais été spécifié nulle part...

Chose certaine, on a un sacré problème si on ne peut même plus demander à son père de remplir le frigo!

~ 7 h 33 ~

Je fais quoi, là? Je me rabats sur le thon?

~ 7 h 35 ~

Yark...

~ 7 h 36 ~

Mais je n'ai pas trop le choix...

~ 16 h 19 ~

J'ai passé une journée infernale. Je n'ai pas terminé mon sandwich, ce qui fait que mon ventre a grogné tout l'après-midi. La fille, assise à ma droite dans le cours de maths, a passé son temps à me jeter des coups d'œil dégoûtés.

Je voulais lui dire que ce n'était pas ma faute, que j'étais simplement affamée, mais comme on était en examen j'avais peur de me faire accuser de

tricher.

Cela dit, je ne suis pas sûre d'avoir performé bien fort, puisque je n'arrivais pas à me concentrer avec mon ventre vide. Par chance, Mira, qui n'avait pas terminé sa salade de pâtes, me l'a offerte avant que je prenne le bus. Elle a dû remarquer que je me traînais de peine et de misère jusqu'à notre casier, la mine basse.

~ 16 h 23 ~

Je pense qu'il est plus que temps d'avoir une vraie conversation avec papa... Il doit se rendre compte qu'il ne prend pas son travail de parent très au sérieux. Ensuite, il pourra remédier à la situation. Parce que là, je ne la trouve plus très drôle!

~ 18 h 06 ~

Bon. La conversation a eu lieu. Papa n'a rien répondu. Il était plutôt d'accord, en fait. Et il s'est excusé. Ce n'était pas nécessaire. Il n'a qu'à ne plus le refaire et ce sera parfait.

N'empêche que le souper était encore une fois assez léger ce soir. Papa nous a servi à chacun un mini bol de soupe aux tomates (sûrement une des conserves qui restaient), avec du fromage et des bouts de pain pas super frais.

Mais au moins, il y avait du dessert. Je crois que c'est Fred qui l'avait acheté. Je n'ai pas trop cherché à savoir, parce qu'il était super bon et que c'était suffisant pour me rendre le sourire. C'était une tarte aux fruits tropoïd délicieuse. J'aurais aimé en prendre plus d'un morceau, mais comme elle n'était pas super grosse, je n'ai pas pu.

Papa a remercié mon frère pour sa générosité, puis il nous a rassurés en nous disant que dès demain il ramènerait des sacs de nourriture. Plus de stress. Toutefois, je ne sais toujours pas ce que je me ferai comme lunch demain...

Le thon, c'est hors de question. De toute manière, il n'y a plus de pain.

~ 18 h 19 ~

Oh, je sais! Je vais faire des crêpes, que je roulerai après avoir étendu de la confiture dessus. Oui! C'est toujours bon, des crêpes, même après une journée ou deux.

Sur ce, je vais cuisiner.

~ 19 h 46 ~

Je n'ai pas pu résister à l'envie d'en manger une... Il ne reste plus de sirop d'érable (évidemment), mais il y avait du sirop de poteau (pas génial). Ça quand même fait le travail. Et c'était mieux que rien.

Sur ce, je te laisse, cher paquet de feuilles quadrillées, car je dois étudier.
C'est ma dernière semaine d'école avant les fêtes et j'ai tout plein d'examens,
encore... Mais dès vendredi après-midi... congé!

~ 19 h 58 ~

Et encore mieux: Colin arrivera le lendemain!



Jeudi 15 décembre

~ 16 h 49 ~

Ça suffit! Je n'en peux plus des efforts environnementaux de mon père. Tu ne sais pas ce qu'il a fait tout à l'heure? J'ai tellement honte!

Effectivement, il est revenu les bras chargés de sacs d'épicerie. Ça devait être assez pesant, car la table était remplie de bouffe. Je me suis dépêchée d'aller l'aider quand j'ai ouvert la porte de la maison en revenant de l'école et que j'ai vu toute cette nourriture. Sauf qu'en me mettant à ranger les choses j'ai vite constaté que ce n'était pas le genre d'achats que papa fait habituellement.

Je veux dire... A-t-on vraiment besoin de quatre gros contenants de yogourt? Et de six pots d'houmous? Avec cinq pains tranchés périmés et du lait de soya? On ne boit pas ça, nous, du lait de soya! Ça, c'est sans compter les fruits et les légumes qui semblaient dater de la semaine dernière!

Je te jure. Ils n'étaient vraiment pas très frais. J'ai voulu en aviser papa, mais il s'est fâché en répliquant que je n'étais jamais contente. Ç'a donné à peu près ça...

Moi (en soulevant une bananebrune dans les airs): Papa, je veux pas être plate, mais j'ai l'impression que t'as pas vérifié les bananesavant de les payer.

Papa (en rangeant les pots de yogourt dans le frigo): Tu feras des muffins avec, c'est tout.

Moi (en grimaçant): OK, mais...t'étais obligé d'en acheter autant? Et les pommes... tu as vu les pommes? Elles sont toutes poquées. Ah, et il y a de la mousse sur les fraises et sur les...

Papa (en s'énervant): Bon, lâche ça pis laisse-moi finir, si t'es pour te plaindre!

Moi: Je me plains pas, je fais juste une observation. Sérieux, papa, t'es vraiment fait avoir. T'aurais jamais dû payer pour tout ça. Ça vaut rien, cette bouffe!

Papa (en marmonnant dans sa barbe): Justement... je n'ai rien payé, alors arrête de chialer.

J'ai ouvert de grands yeux surpris. Il n'avait rien payé? Mais alors... c'était du vol! Ce que je n'ai pas tardé à lui rappeler.

Moi: Ben là! Pis si tu te fais prendre! C'est pas une bonne idée du tout. En plus, t'arrêtes pas de dire que le vol, c'est pas correct, pis toi tu...

Papa: Je n'ai rien volé non plus, Dylane, franchement! On... onm'a donné cette nourriture. Voilà. Contente?

Je n'ai pas saisi tout de suite de quoi il parlait. J'ai plutôt baissé les yeux sur la nourriture, toujours sur la table. Puis je suis revenue à mon père, qui semblait assez gêné de la situation. Et là, ç'a fait «POP» dans ma tête...

Toutes ces choses, on les lui a données. Comme on le fait pour les pauvres. Ce qui voulait dire que... c'est ce que nous sommes en train de devenir, avec son délire de simplicité volontaire!

Non, mais il y a tout de même des limites, non? Et là, il les a bel et bien franchies! On ne va pas se mettre à manger des trucs donnés simplement parce que papa veut cesser de dépenser son argent! Qu'est-ce qui me dit qu'ils sont salubres, ces aliments? On pourrait être malades, tsé!

C'est pourquoi je lui ai lancé qu'il était hors de question que je mange quoi que ce soit. Mais ça n'a pas semblé le déstabiliser. Il a haussé les épaules en murmurant que je finirai bien par manger quand j'aurai faim.

Ouais, eh bien, j'ai des petites nouvelles pour lui! Je préfère encore m'autodigérer que de me plier à ses lubies. Tant pis pour mon estomac qui crie famine!

~ 17 h 22 ~

Au pire, j'irai chez ma mère!

~ 17 h 24 ~

Vivement que Colin revienne, pour que je m'invite à souper chez lui...



Vendredi 16 décembre

~ 16 h 11 ~

Yé! L'école est finie! Les vacances de Noël peuvent commencer! Je ne travaille officiellement plus à la pâtisserie. J'ai donné ma démission au père de Rémi. Il était un peu déçu de me voir partir. Il a dit que je faisais du bon travail...

Il a ajouté que si je voulais revenir il y avait une place dans leur commerce n'importe quand. Rémi, de son côté, m'a fait un gros câlin. C'était bizarre, étant donné qu'on n'a jamais vraiment été amis. Il m'a tout de même mentionné qu'il allait s'ennuyer de l'aide que je lui apportais. Mais pas de mon mauvais caractère.

Pff...

Je crois m'en être assez bien sortie avec les examens cette semaine. Donc, pas de stress, il est temps pour moi de me reposer!

J'étais légèrement inquiète, puisque j'ai raté une semaine complète d'école et que je devais rencontrer chacun de mes profs pour obtenir mes notes de cours, mais ils ont tous été assez gentils. Il faut dire que je me suis rendue en récup presque tous les jours. Ça m'a beaucoup aidée.

Ce soir, je me repose! Surtout que je dois être en forme pour l'arrivée de Colin demain!

Je crois qu'il sera là en après-midi. Je ne suis pas trop certaine de l'heure de son retour, mais j'imagine qu'il me fera signe dès que ce sera le cas.

~ 16 h 16 ~

Bon... j'ai faim, moi.

~ 16 h 18 ~

Hier, j'ai mangé mon restant de crêpes. Et ce midi, il y avait un dîner spécial dans la classe. Tout le monde apportait un truc qu'il avait fait lui-même. Ou pas.

Moi, j'aurais vraiment aimé cuisiner des gaufres ou n'importe quoi d'autre, sauf que je n'avais rien à la maison pour ça. Oui, j'aurais pu prendre les muffins aux bleuets que papa a ramenés dans ses sacs, mais... ils n'avaient pas l'air très frais. J'ai préféré dire aux autres que j'avais oublié.

~ 16 h 21 ~

C'est niaisieux, hein? J'avais un peu honte, dans le fond.

~ 16 h 22 ~

Tout ça est ridicule! On passe pour des pauvres, là!

~ 16 h 25 ~

Bref, mon estomac n'en peut plus de se faire malmener de la sorte. Je pourrais PEUT-ÊTRE accepter de piger dans le plat de carottes pour les tremper dans l'houmous...

~ 17 h 01 ~

Miam. L'houmous aux poivrons rôtis était délicieux, finalement. Les carottes, un peu moins, mais c'est tout ce qu'il y avait.

Papa était de meilleure humeur aujourd'hui. Il est en train de cuisiner quelque chose. Et puisque j'étais contente de le voir ainsi, j'ai promis du bout des lèvres de goûter à son repas.

On verra bien ce qu'il concoctera...

~ 18 h 49 ~

Oh, Mira m'a écrit! Regarde!

Hé, Dylanichou ! Tu fais quoi ce soir ? Nous, on va au cinéma. Tu nous accompagnes ?

Ton chum et toi ?

Ce serait cool, mais ça me tente pas trop de jouer au chaperon...

En fait, on sera pas seuls. Ses amis à lui seront là aussi. C'est pour ça que je t'écris. C'est moi qui ai pas le goût d'être de trop...

Alors, tu viens ?

Je sais pas trop...

Come on ! Faut fêter le début des vacances ! 

Ouais, mais Colin revient demain, et je veux être en forme.

Oh maille god ! C'est le grand retour ?

Dans ce cas, tu DOIS venir.
Ce sera ta dernière soirée
en tant que célibataire !

Je suis pas célibataire, et
ça, même s'il habite loin...

Tu sais bien ce que je veux
dire. Allez, c'est un oui ?

Hum... vous allez voir quoi ?

Je sais pas. Mais c'est pas l'important.
Ce qui compte, c'est que tu vas pouvoir
grignoter du popcorn et manger des
tas de bonbons !    

Dis oui, dis oui, dis oui ! 

LOL 

OK, mais à une condition.

Tout ce que tu veux !

On invite Anna. Ça fait
longtemps qu'on a pas
fait un truc avec elle.

Ça me va! Je lui écris tout de suite.

On se retrouve au ciné dans une demi-heure, alors.

Oh, euh... attends, Mira.

Quoi?

Ben... je voulais savoir...

As-tu eu des nouvelles d'Émile, toi?

Est-ce qu'il t'a écrit?

Argh... pas le goût de parler de lui.

Mais si tu veux tout savoir: oui, il m'a écrit.

Supposément pour s'excuser de son comportement. Le pire, c'est qu'il voulait même pas que je lui réponde. Je sais pas trop s'il était sincère.

Anyway, je m'en fous. Ç'a jamais été mon ami. C'était le tien. Malgré ce que tu as toujours dit...

Oui. C'est vrai. C'est mon ami. Je sais pas pourquoi j'osais pas l'avouer.

Moi, je sais.

Qu'est-ce que tu veux dire ?

Il est tellement débile, Émile, quand il veut. Mais il a aussi des bons côtés. Sauf qu'à la fin ça devenait de plus en plus dur de les voir.

On peut arrêter d'en parler ? Faut que je me mette belle, moi !

T'es toujours belle, Mira...

LOL, je sais ! 😄

OK, à tantôt !

À tantôt.

Ah, ma chère cousine... toujours aussi humble. N'empêche que c'est la vérité. Peu importe ce qu'elle fera, elle sera toujours jolie. Tandis que moi... Ma couette est due pour être refaite. Et je pourrais aussi changer de chandail.

Celui-là a une grosse tache d'houmous sur le ventre. Pas très chic.

Sur ce, je me change et je vais rejoindre Mira!



Samedi 17 décembre

~ 9 h 12 ~

Colin arrive aujourd'hui! Colin arrive aujourd'hui! COLIN ARRIVE AUJOURD'HUI!!! Je suis tellement contente!!!

Si au moins je savais à quelle heure il sera là. Je ne peux quand même pas aller m'asseoir sur son balcon à l'attendre. C'est qu'il ne doit pas faire très chaud. En plus... minute, je vérifie...

~ 9 h 16 ~

C'est bien ce que je craignais: il pleut! Yark... de la pluie en décembre, c'est ultra moche. Ça va geler, ce ne sera pas long, et là ce sera l'enfer pour me rendre jusque chez Colin.

Pas grave! Je ne vais pas déprimer pour autant, parce que... Colin arrive aujourd'hui!!!

~ 9 h 38 ~

Je retire mes paroles: les muffins aux bleuets ont beau être un peu durs, il suffit de les passer une trentaine de secondes au micro-ondes pour qu'ils deviennent succulents!

C'est pour ça que j'en ai mangé deux. Je ne savais pas quoi me faire comme déjeuner, alors j'ai accepté de les prendre. Je vais demander à papa d'en acheter, je pense.

~ 9 h 57 ~

Grr... Il dit qu'il ne peut aller chercher des sacs de nourriture que le jeudi, et pas avant, alors je devrai attendre avant d'en manger de nouveau (puisque n'en reste plus dans l'emballage).

~ 10 h 01 ~

Il a ajouté que ce n'était pas certain qu'il y aurait d'autres muffins! Que ce n'était pas lui qui remplissait les sacs. Qu'il fasse un tour à l'épicerie, puisque c'est si compliqué!

~ 10 h 29 ~

Oh... je n'avais pas remarqué, mais il y avait aussi du pain aux raisins... Sec, oui, mais tout de même mangeable. Je le sais parce que j'en ai mis deux tranches dans le grille-pain, avant d'étendre du beurre dessus. Super bon!

~ 10 h 31 ~

Tout compte fait, ces sacs de nourriture me font découvrir des aliments que papa n'achète pas normalement.

~ 10 h 33 ~

Ce n'est pas moi qui vais me plaindre...

~ 14 h 58 ~

Toujours aucune trace de Colin, au coin de la rue.

~ 15 h 01 ~

Je devrais peut-être l'appeler, pour m'assurer qu'il est en chemin?

~ 15 h 03 ~

D'un autre côté, il risque de ne pas me répondre.

~ 15 h 05 ~

À la place, je vais aller voir s'il est là. Peut-être que je ne l'ai pas vu passer et qu'il est déjà chez lui? OK, j'y vais!

~ 15 h 44 ~

Pas là.

~ 16 h 56 ~

Oh! Est-ce que c'était sa voiture, ça? Il faut que je retourne voir!

~ 17 h 37 ~

Non. Pas lui.

~ 18 h 49 ~

Il me semble que c'est long, non?

~ 19 h 16 ~

Et s'il lui était arrivé un accident? Ça arrive, un accident. Il y en a tous les jours. Je devrais vraiment retourner voir, pour ne pas m'inquiéter pour rien.

~ 19 h 58 ~

Sa maison est toujours aussi vide que ce matin. Et là, je m'inquiète X
1000!

~ 20 h 43 ~

Ça n'a aucun sens! Je vais encore aller y faire un tour.

~ 20 h 55 ~

Sébas dit que je suis gossante. Il croit que je devrais attendre d'avoir des nouvelles de Colin plutôt que d'aller le harceler de la sorte. Il peut bien parler. Si sa blonde (alias Anna) ne l'appelle pas dès qu'elle revient de l'école, il se met à marcher de long en large dans la maison en ronchonnant tout bas.

Alors j'ai le droit d'être nerveuse si je veux!

~ 20 h 58 ~

Et je m'en vais chez Colin, qu'il soit là ou pas! Point final!

~ 21 h 57 ~

Il était là...

~ 21 h 58 ~

Et je n'ai pas le goût d'en parler.

~ 21 h 59 ~

Pas ce soir.



Lundi 19 décembre

~ 10 h 09 ~

Annabelle a décidé de me changer les idées aujourd'hui. C'est congé, alors on est libres comme l'air.

Elle sera là dans quelques minutes. On va profiter du beau temps pour aller patiner à l'aréna. Les patinoires extérieures ne sont pas prêtes. Mais on s'en fout. L'important, c'est de faire autre chose.

~ 10 h 13 ~

Pour ne pas avoir à réfléchir.

~ 10 h 15 ~

Et revenir sur ma soirée de samedi chez Colin...

A handwritten signature in dark ink, appearing to be 'M...'. The signature is fluid and cursive, with a long horizontal stroke at the end.

Mardi 20 décembre

~ 14 h 09 ~

Tiens. Il pleut. Encore. Je suis assise dans le salon. Tout près de la fenêtre. J'ai le goût de pleurer. Comme ces gros nuages gris. D'inonder la maison avec mes larmes.

Mais je n'ai pas envie d'expliquer pourquoi je me sens ainsi.

~ 14 h 12 ~

Parfois, mettre des mots sur nos émotions, ça fait encore plus mal...



Mercredi 21 décembre

~ 8 h 47 ~

OK, ce matin, j'arrête de me morfondre. Ce n'est pas un drame, quand même, ce qui m'arrive. Mon chum a juste besoin de... de... d'être seul un peu. En fait, il a surtout envie de dormir et de se reposer. Mais quand sa commotion sera guérie, Colin manifestera de nouveau le désir de me voir!

C'est forcé!

Et si ce n'est pas le cas, je m'arrangerai pour que le goût lui revienne...

~ 9 h 01 ~

En attendant, je vais m'amuser avec mes amies. Les vacances ont débuté. Je ne vois pas pourquoi je devrais rester cachée dans ma chambre, à attendre que les choses bougent.

Donc je vais appeler Mira ou Anna et voir ce qu'elles ont prévu pour la journée.

~ 9 h 05 ~

Et quand je serai prête, je te raconterai ce qui s'est passé, l'autre soir.

~ 9 h 08 ~

Mais pas maintenant.

~ 10 h 11 ~

Cream puff! Personne n'est dispo. Anna n'a pas répondu à mes textos et Mira doit absolument terminer ses achats de Noël. Mais elle ne souhaitait pas que je l'accompagne, car elle voulait aussi en profiter pour acheter «mon» cadeau.

Dire que je n'ai rien à lui offrir, moi...

Je ne sais pas trop ce que je vais faire. Je n'ai pas le moindre sou à dépenser en cadeaux. Je dois encore de l'argent à Fred, et ce n'est pas avec mon maigre salaire de la pâtisserie que j'ai réglé ma dette. J'aurais peut-être dû continuer de travailler là-bas, mais ça faisait beaucoup avec l'école.

Pour en revenir aux cadeaux à offrir, cuisiner des recettes, c'est exclu car

je n'ai pas tous les ingrédients.

Je pourrais jeter un œil à la chaîne YouTube de Maélie. Elle a toujours des idées géniales.

~ 10 h 17 ~

Ça me fait penser...

~ 10 h 19 ~

Je pourrais réécrire à Émile. Je ne sais pas ce qu'il fait durant les fêtes, mais il doit s'ennuyer, toujours seul chez lui. À moins qu'il ne soit pas encore revenu de son centre.

Hum... oui, je vais lui écrire. On verra bien.

Salut Émile. Encore moi.

Tu vas bien ?

Je me demandais ce que tu
faisais de ton temps.

Moi, je m'ennuie solide.

Personne avec qui
faire quelque chose.

Et ici, c'est pas la joie... Je
t'expliquerai quand on se verra.

Salut... Et si tu m'expliquais ça
en personne aujourd'hui ?

Hein ?!? Émile ! Tu es chez toi ???

Ouais. Ça te tente de
venir faire un tour ?

Cream puff! Tellement !

Laisse-moi une trentaine
de minutes et je suis là !

Je suis trooop contente !
Ça fait ultra longtemps !!!

Je sais... moi aussi, j'ai
des choses à te dire.

Allez, grouille tes fesses,
avant ke je change d'idée.

Trop tard ! Je suis déjà en route !!!

Wow! Désolée, cher paquet de feuilles. La journée ne sera pas un désastre sur toute la ligne, on dirait! Je te raconte à mon retour, promis!



Jeudi 22 décembre

~ 9 h 03 ~

Désolée, je n'ai pas eu le temps d'écrire hier, en revenant de chez Émile. Il faut dire que j'ai passé une partie de la journée chez lui. Sa mère m'a même invitée à dîner, ce qui faisait mon affaire étant donné ce qu'il y a dans mon garde-manger depuis quelque temps.

C'était vraiment une chouette journée. Qui tranchait avec les dernières...

Ça nous a permis, à Émile et à moi, de discuter de ce qui s'était passé dans nos vies respectives. Il m'a raconté qu'il avait fait beaucoup de travail sur lui, à la demande du psychologue qu'il a dû voir (et qu'il voit encore). Ça lui a fait prendre conscience de pas mal d'affaires.

Il m'a aussi parlé de son père et du fait qu'il est plutôt absent de sa vie depuis la séparation de ses parents. Mais il n'en a pas dit tellement plus. Par contre, il m'a avoué qu'il avait reçu la visite d'une fille pendant son congé d'école.

Il s'agit de Mélisandre...

Oui! Mélisandre! C'est à n'y rien comprendre. Je croyais qu'ils se détestaient, ces deux-là. Mais comme c'est elle qui est venue lui porter la carte que nous avons faite pour lui souhaiter un prompt rétablissement, elle en a profité pour lui suggérer de l'aider dans ses travaux, afin qu'il ne prenne pas trop de retard.

Il n'était pas du tout emballé, mais sa mère l'a forcé à accepter. Ce qui fait que Mélisandre s'est pointée à son centre plusieurs fois par semaine, en revenant de l'école, pour lui faire les leçons.

Je ne sais pas trop ce que je ressens face à ça. Je veux dire... Comme je te l'ai déjà dit, je ne suis pas jalouse. Je n'ai même aucune raison de l'être! Sauf que... ben... je croyais que j'étais son amie la plus proche, alors...

Mais il n'a pas trop élaboré sur le sujet. Je voyais bien qu'il ne me disait pas tout, mais j'avais un peu peur que ses vieilles habitudes reviennent au galop et qu'il me foute à la porte. Je ne voulais pas non plus le mettre de mauvaise humeur. Il était vraiment bizarre, d'ailleurs, à sourire et à faire autant de blagues. Comme s'il était super heureux, en fait.

C'est peut-être le cas, aussi...

Cela dit, je suis contente pour lui. Ça me fait plaisir de le voir dans cet état. Quand je suis revenue à la maison, un peu avant le souper, Sébas a voulu savoir où j'étais, car Anna était passée et voulait me parler.

Je le lui ai dit et il a été surpris. Il a même ajouté qu'il ne comprenait pas pourquoi j'étais toujours amie avec des gars. Je lui ai répondu que...

Non, attends, je te retranscris notre conversation.

Sébas (après avoir avalé le dernier biscuit sec de la boîte, alors qu'il venait me rejoindre dans l'entrée): Pis, t'étais où? Anna avait un truc à te dire. Tu la rappelleras.

Moi (en suspendant mon manteau sur un crochet): Chez Émile. C'est pressant?

Sébas (en manquant de s'étouffer): Keuf! Keuf! Chez... chez ÉMILE? **WTF?!** Pourquoi tu lui parles encore, à lui?

Moi (en faisant claquer ma langue et en me dirigeant vers la cuisine, pour me trouver quelque chose à manger, moi aussi): Ben oui, chez Émile! Pis c'est mon ami, tu sauras. Je peux bien aller le voir si ça me tente!

Sébas (en s'essuyant la bouche): Ton ami... Mais pourquoi tu t'entêtes à être amie juste avec des gars? T'es bizarre...

Moi (la tête dans le frigo): Je suis pas bizarre, c'est toi qui es bizarre! Pis j'ai le droit d'être amie avec qui je veux!

Sébas: Hum... si tu le dis. **Anyway**, oublie pas de rappeler Anna, j'en pense que c'est important.

Moi (en sortant le pot d'houmous): Ouais, ouais... tout de suite après ma collation.

Sauf que mon père est arrivé justement pendant que je trempais mon doigt dans le pot. Il n'a pas trop apprécié et me l'a pris des mains en ronchonnant.

Je suis d'accord, normalement on y trempe des légumes. Mais pour ça il faudrait encore qu'il y en ait dans le frigo! Et là, il n'y a plus rien! Ceux que papa avait rapportés sont tous fanés. Pas trop appétissant, si tu veux mon avis.

Avec tout ça, je n'ai pas eu le temps de rappeler Anna. C'est ce que je vais faire à l'instant. Mais juste avant, je te glisse un quiz que j'ai fait hier, alors que je prenais un bain. La revue traînait près des toilettes. D'après moi, mon

frère venait de faire le test quand il m'a parlé de mes amitiés avec des gars.

Sinon, c'est un drôle de hasard...

~ 9 h 48 ~

Bon, j'appelle Anna pour savoir ce qu'elle veut et je te reviens.

Test

L'amitié entre un gars et une fille, c'est possible?



.....

On se pose la question depuis longtemps et tout le monde a son idée sur le sujet. Mais toi, qu'en penses-tu? Pour t'aider à y réfléchir, pourquoi ne pas t'amuser à faire ce quiz? Allez, hop! prends ton crayon et encercle les réponses qui te semblent les plus justes, puis lis les résultats à la fin.

.....

Avec ton ami de gars, tu...

- a) ... parles de tes émotions.
- b) ... rigoles, sans arrière-pensée.
- c) ... te gardes un jardin secret.

Faire des câlins à un ami garçon, c'est...

- a) ... tout à fait normal.
- b) ... acceptable, mais pas tout le temps.
- c) ... un peu bizarre, non?

Quelles sorties faites-vous, ton ami et toi ?

- a) Chacun son tour, on choisit une activité qui nous plaît.
- b) On traîne au parc ou à la crèmerie du coin.
- c) On reste souvent chez l'un ou chez l'autre et on écoute des films, collés sur le sofa.

Tu vis un drame, qui appelles-tu en premier ?

- a) Mon meilleur ami. J'ai vraiment besoin de me confier.
- b) Mes trois ami(e)s très proches. Le premier qui répond devra m'écouter durant des heures.
- c) Ma meilleure amie. Car seule une fille peut comprendre ce que je vis.

Une fille qui est amie avec un garçon, c'est parce que...

- a) ... ils ont des tas de choses en commun.
- b) ... ils font partie du même groupe d'amis.
- c) ... l'un des deux est secrètement amoureux de l'autre.

Ce que tu préfères chez ton ami, c'est...

- a) ... son écoute et ses conseils.
- b) ... son sens de l'humour.
- c) ... son apparence générale et son sourire.

Comment es-tu devenue amie avec lui ?

- a) Vous habitez sur la même rue depuis que vous êtes petits et vous avez toujours joué ensemble.
- b) Vous étiez dans la même classe et vous avez fait un travail d'équipe en début d'année.
- c) Vous êtes déjà sortis ensemble.

Sortirais-tu avec ton ami ?

- a) Pouahaha! Jamais de la vie!
- b) Euh... je n'y avais jamais pensé.
- c) Peut-être. S'il me le demande.



Quels sont les avantages d'avoir un ami garçon ?

- a) Les mêmes qu'avoir une amie fille.
- b) Il peut nous défendre, si on se fait attaquer.
- c) Il nous fait des compliments sur notre look.

Peut-on parler des mêmes choses avec un garçon et avec une fille ?

- a) Bien sûr!
- b) Oui, mais certains sujets sont plus gênants à aborder avec un garçon.
- c) Absolument pas!
On garde ses secrets les plus intimidants pour nos amies de filles.



..... Résultats

Tu as davantage de A: tu n'as aucun problème à avoir un ami de l'autre sexe.

Pour toi, le genre de ton ami n'a absolument rien à voir avec les raisons pour lesquelles tu l'apprécies. Tu te sens très à l'aise avec lui, tu ne fais aucune différence entre ce que tu lui confies et ce que tu dirais à une meilleure amie.

Certaines personnes autour de vous pourraient trouver votre amitié étrange et croire que vous cachez un amour pour l'autre. Il ne faut pas les écouter. Si c'est clair entre vous deux, ça ne sert à rien de constamment vous justifier. L'important, c'est la communication. Si vous êtes heureux ainsi, ne perdez pas de temps avec les ragots!

Tu as davantage de B : tu peux très bien être amie avec un garçon, mais la plupart du temps tu te sens plus proche des filles.

Si le hasard fait en sorte que tu rencontres un garçon envers qui tu n'as aucune attirance et que tu trouves très sympathique, tu pourrais très bien devenir son amie. Sans être très proches, vous pourriez passer du bon temps ensemble, vous amuser et faire un tas d'activités.

Par contre, quand vient le temps de te confier, de parler de tes sentiments ou de ce que tu vis, tu préfères en discuter avec une fille. Tu te sens plus proche d'elle et tu as l'impression qu'elle peut davantage te comprendre puisqu'elle vit les mêmes choses que toi.

.....

**Tu as davantage de C : amie avec un garçon ?
Jamais de la vie !**

Tu demeures convaincue que si tu te rapproches d'un garçon l'un de vous deux tombera inévitablement amoureux et aura de la peine. Ça t'est peut-être même déjà arrivé.

De toute manière, tu ne te sens jamais très à l'aise en compagnie des gars. Tu te retiens de t'amuser et tu ne fais que surveiller les regards qu'ils peuvent te lancer. C'est dommage, car ils peuvent être de très bons amis. Leur façon de voir le monde pourrait différer de la tienne et t'aider parfois dans la vie.

~ 10 h 25 ~

Oups... j'ai rappelé Anna trop tard. Elle voulait savoir ce que mon frère aimerait recevoir en cadeau pour Noël. Elle devait aller magasiner le

lendemain, et c'est pour ça qu'elle avait besoin de moi.

Elle était un peu fâchée que je ne lui aie pas téléphoné avant. Surtout qu'elle m'a envoyé plusieurs textos, semble-t-il. Je ne les ai pas lus, parce que j'étais occupée avec Émile et qu'à mon retour mon cell était mort, ce qui fait que je l'ai laissé sur la recharge pendant que je prenais mon bain.

Et ensuite, ben... j'ai oublié de vérifier mes messages.

Anna n'a toutefois pas été contrariée très longtemps. Surtout quand je lui ai dit que, selon moi, c'était une excellente idée d'avoir acheté du parfum et de la crème à rasage à Sébas...

~ 10 h 32 ~

Je n'étais pas sincère.

~ 10 h 33 ~

Mais je n'étais pas pour le lui dire!

~ 10 h 35 ~

Elle aurait été encore plus frustrée!

~ 10 h 37 ~

Mais je t'avoue que je ne comprends pas son choix. De la crème à rasage et du parfum? Vraiment? Pas du tout le genre de mon frère, ça! J'imagine déjà son visage, quand il débarrera son cadeau. C'est clair qu'il va faire la grimace. Ou qu'il va éclater de rire en pensant que c'est une blague.

Pauvre Anna... elle s'est donné tant de mal. Le pire, c'est que je suis certaine que Sébas, lui, n'a pas pris la peine de lui acheter quoi que ce soit. Il n'a même pas dû y penser. Il n'est pas méchant, mon frère, mais c'est la première fois qu'il a une blonde aussi longtemps. Alors il n'est pas habitué.

Moi, c'est différent. Je sors avec Colin depuis...

~ 10 h 42 ~

Oh non...

~ 10 h 43 ~

Moi non plus, je n'ai rien acheté à mon chum pour Noël!!!

~ 10 h 45 ~

Cream puff! Il va falloir que je lui trouve quelque chose, et vite. Noël est dans trois jours et je n'ai pas d'argent!!! En plus, je ne peux pas donner

l'argument qu'il habite loin, désormais, pour le lui envoyer en retard...

Argh! Je fais quoi?!

~ 10 h 49 ~

Et de toute façon, je ne sais même pas ce qu'il veut.

~ 10 h 52 ~

Quand je suis allée chez lui, samedi dernier, c'est à peine si...

~ 10 h 54 ~

Je n'ai pas trop le goût d'y repenser, mais ça me ferait peut-être du bien, justement, de mettre ça sur papier.

~ 10 h 56 ~

Quadrillé...

~ 10 h 57 ~

Bon, d'accord. Je te raconte tout.

Quand je suis arrivée chez Colin, samedi passé, j'étais encore une fois déçue de n'apercevoir aucune voiture dans l'allée. Ni aucune lumière allumée. Comme j'étais une fois de plus sortie pour rien, j'ai tout de même pris la peine de grimper sur le balcon et de sonner. Le plus étonnant, c'est que moins de quelques secondes plus tard on m'ouvrait la porte!

Oui! C'était sa mère! Dès qu'elle m'a aperçue, elle a soupiré, puis m'a fait signe d'entrer. J'ai voulu lui demander où était Colin, mais elle a mis le doigt sur sa bouche pour que je garde le silence. Étonnée, je me suis empressée d'obéir, tout en fermant la porte derrière moi. Mais j'ai dû y aller avec un peu trop de vigueur parce que Kristel m'a lancé un regard noir, et je me suis excusée en vitesse.

Elle m'a ensuite fait signe de retirer mes bottes et mon manteau, puis de la suivre jusqu'au salon. Je me répète, mais les lumières étaient éteintes pour la plupart. Ça donnait une ambiance assez étrange. Je me suis avancée dans l'obscurité, et ce n'est qu'en mettant le pied dans le salon que je l'ai vu.

Colin...

Il était assis, les yeux à demi clos, le visage neutre. Il avait appuyé sa tête sur un coussin, derrière lui. Je m'apprêtais à courir pour aller le rejoindre quand il a levé la main dans les airs, comme pour me dire de rester sur place. De ne pas avancer. Ni approcher.

J'ai froncé les sourcils, pas trop sûre de moi. Qu'est-ce qu'il me faisait là,

au juste? Pourquoi il ne voulait pas que j'aille le retrouver et l'embrasser? Les deux bras ballants, j'ai tourné la tête vers Kristel, qui m'avait suivie. Elle m'a alors murmuré à l'oreille:

Kristel (tout bas): Il a terriblement mal à la tête, depuis sa commotion. Les gestes brusques le font souffrir, alors vas-y mollo.

Moi: Euh... d'accord. Je peux... je peux aller m'asseoir?

Colin a semblé hocher la tête, mais il s'est arrêté en plein geste, en grimaçant, comme si c'était hyper douloureux. J'ai attendu que son visage reprenne son allure normale, puis je me suis avancée sur la pointe des pieds. Je me suis lentement assise à une distance respectable de lui, avant de lui saisir la main.

Il s'est laissé faire. Un moment, du moins. Mais pas très longtemps. C'était comme si... comme si je le dérangeais. Oui, c'est ça. J'avais vraiment l'impression d'être de trop. D'ailleurs, ça n'a pas été long qu'il a poussé un long soupir, avant de lever les yeux vers sa mère et de lui chuchoter qu'il retournait dans sa chambre pour se coucher. Qu'il était fatigué.

Et moi, je n'avais même pas eu le temps de lui dire quoi que ce soit...

Je l'ai regardé se lever. J'ai voulu l'aider, mais il s'est tourné vers Kristel, qui a glissé son bras autour de sa taille. Je suis restée dans le salon, à l'observer, pendant qu'il s'éloignait.

C'est étrange, mais... j'avais le sentiment que ce n'était pas juste momentanément. Il était vraiment en train de s'éloigner de moi, tu vois? Mes yeux se sont remplis d'eau, pendant que mon regard se posait sur le père de Colin, qui était entré dans la pièce. Il a eu un sourire désolé. Auquel j'ai répondu par un haussement d'épaules.

Ne sachant trop quoi faire, je me suis remise sur pied et je suis allée dans l'entrée pour me rhabiller. Sa mère est revenue et m'a dit à voix basse que Colin était comme ça depuis la commotion. Qu'il ne souriait plus. Ne s'amusait plus. Ne faisait que dormir. Ou fixer le vide.

J'en ai eu la gorge nouée. Kristel aussi, je crois, car elle a tendu les bras et m'a prise tout contre elle. J'ai bien essayé de l'imiter et de lui rendre son câlin, mais j'en étais incapable.

Juste avant de partir, elle m'a expliqué qu'ils étaient venus de l'aéroport en taxi, et que c'était pour ça qu'il n'y avait pas de voiture dans le stationnement. Aussi, leur chien Flocon arriverait plus tard, car c'était compliqué de tout faire venir en même temps.

Je leur ai souhaité un bon retour, puis je suis sortie. Il pleuvait toujours autant. Mais plus seulement dehors. Dans mes yeux aussi...

~ 11 h 16 ~

Voilà où j'en suis avec Colin. C'est-à-dire nulle part. Je ne sais même pas si on va se voir pour Noël. Les filles avaient raison. Sa commotion cérébrale le rend différent. Et je ne sais pas quoi faire pour qu'il me revienne en entier.

~ 11 h 20 ~

Mais je ne me décourage pas pour autant. Il va guérir et, ensuite, tout sera comme avant.

~ 11 h 23 ~

C'est le seul cadeau que j'aimerais avoir cette année...

~ 11 h 27 ~

Maintenant que tu sais tout, je dois me mettre à la recherche du cadeau à lui offrir. Il doit être parfait, car je veux faire plaisir à mon chum et lui redonner le goût de sourire.

~ 11 h 30 ~

Je te reviens plus tard avec les idées que j'aurai trouvées.

~ 22 h 19 ~

J'ai eu un gros record de... ZÉRO idée. Poche, hein? Mais comment je pourrais en avoir puisque les critères sont les suivants:

..... CRITÈRES

Ça ne doit rien me coûter

(déjà là, ça élimine
bien des affaires...) ↓

Ça doit être une idée GÉNIALE
(la barre est haute)! ↓

Et je dois pouvoir me le
procurer d'ici Noël

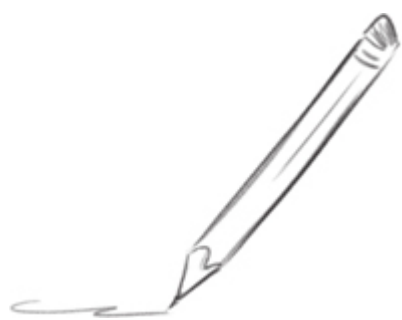
(ça ne me donne pas
trop de temps, ça...) ←

.....

Je vais me coucher là-dessus. Peut-être que ça me viendra durant mon sommeil.

~ 22 h 22 ~

Mais j'ai de sérieux doutes...



Vendredi 23 décembre

~ 23 h 01 ~

Je n'ai eu absolument AUCUNE IDÉE de la journée.

~ 23 h 02 ~

Je fais vraiment dur...



Samedi 24 décembre

~ 17 h 17 ~

Toujours rien.

~ 17 h 19 ~

Là, on part fêter le réveillon chez Mira et sa famille. Je vais lui demander si elle a des idées...



Dimanche 25 décembre

~ 6 h 10 ~

Cream puff! Je sais!!!

~ 6 h 11 ~

Et ce n'est pas Mira qui m'a donné l'idée! Elle me trouvait surtout poche de ne rien avoir acheté. Bref, elle n'était pas d'une grande aide. Peu importe, j'y ai pensé toute seule! Comme une grande!

Je ne te dis pas tout de suite ce que c'est. Tu verras tout à l'heure. Ooooh! Je suis ultra excitée! Je sens que ça va faire plaisir à Colin!

~ 16 h 01 ~

Ouf! J'ai terminé le cadeau de Colin. Ça m'a pris un temps fou. J'ai même craint de ne pas le finir avant le coup de minuit. Mais non, j'y suis parvenue.

Puisqu'il est déjà bientôt l'heure du souper, je vais tout de suite aller le lui porter.

~ 16 h 05 ~

Oh, avant, je pourrais te dire ce que c'est, non? Sinon, ce ne serait pas très gentil de ma part...

Il s'agit d'un super scrapbook rempli de photos de Colin et moi. Il y en a de quand on était plus jeunes, et aussi depuis qu'on sort ensemble. J'y ai ajouté des dessins que j'ai fait imprimer, et d'autres que j'ai créés moi-même.

Le résultat est vraiment beau, je trouve. Je suis certaine qu'il ne pourra pas résister bien longtemps. Et au pire, si ça lui donne trop mal à la tête de le feuilleter, il pourra le regarder plus tard, quand il se sentira mieux.

Oui, c'était une très bonne idée! J'ai hâte de le lui offrir et de voir sa réaction!

~ 17 h 03 ~

Je n'ai rien vu du tout... Pourquoi? Parce qu'il n'y avait personne chez lui. Du moins... c'est l'impression que ça donnait, parce que je dois t'avouer qu'avant de rebrousser chemin j'ai eu un doute.

Vois-tu, une fois devant la porte, j'ai hésité à sonner, car je ne voulais pas que ça cause des maux de tête à mon chum. À la place, j'ai cogné trois fois, puis j'ai attendu. Et attendu. Et attendu!

Personne n'est venu. J'ai jeté un coup d'œil au stationnement, et il n'y avait aucune voiture. Mais ce n'était pas étonnant, car ses parents n'ont pas encore eu le temps de s'en acheter une. Je crois qu'ils sont un peu débordés.

Pour être certaine qu'ils n'étaient pas là, j'ai cogné une fois de plus, avant de me décider à regarder par la fenêtre du salon. On voyait à peine à l'intérieur, car les rideaux étaient tirés presque complètement. Par contre, en plissant les yeux et en collant mon nez bien comme il faut, je pouvais apercevoir un bout du sofa et aussi la télévision, derrière.

Elle était fermée. Tout comme les lumières. J'ai soupiré, déçue, quand un mouvement a attiré mon attention. C'était comme si quelqu'un passait dans le couloir. J'ai reculé d'un coup sec, nerveuse.

Mais lorsque je me suis avancée de nouveau, pour m'assurer de ce que j'avais vu, il n'y avait pas âme qui vive.

Peut-être que j'ai imaginé tout ça. Peut-être que ce n'était pas la silhouette de Colin qui essayait de se cacher de moi.

~ 17 h 24 ~

Avoue que c'était tout de même étrange...

~ 17 h 29 ~

Bon...

Il semblerait que je doive passer la soirée sans mon chum. Déjà qu'hier c'était ultra plate de ne pas avoir eu de ses nouvelles encore. Et ce matin, j'aurais bien aimé recevoir un petit signe de sa part. Surtout que papa n'avait effectivement pas le moindre cadeau pour mes frères et moi.

Mais il a dit qu'il nous réservait une surprise pour le Nouvel An. Je me demande bien ce que ce sera.

~ 17 h 31 ~

Il y a de bons films de Noël, tu crois, à la télé?

~ 17 h 39 ~

En plus, Sébas est parti chez Anna et Fred est chez Will. Je me sens vraiment toute seule.

~ 17 h 41 ~

Maman a appelé plus tôt dans la journée. Elle m'a dit qu'elle avait un petit quelque chose pour chacun de nous. J'irai la voir demain. De toute manière, ce soir, elle a prévu un truc avec sa belle-famille.

~ 17 h 43 ~

Une chance que papa est là, lui.

~ 18 h 01 ~

Oh! Et Anto! Il vient d'arriver avec sa blonde! La soirée s'annonce moins plate que prévu!



Mardi 27 décembre

~ 11 h 16 ~

Je suis chez ma mère depuis hier. Tu veux savoir ce qu'elle m'a donné? J'étais un peu surprise quand je l'ai déballé. C'est un laissez-passer pour aller dans un spa. Quand j'ai sorti le papier de la petite boîte, ma mère m'a expliqué...

Ma mère (en posant la main sur mon bras): Tsé, ma grande, dans la vie... il faut savoir prendre soin de soi. Je l'ai appris sur le tard, moi. Je ne veux pas que ça t'arrive.

Moi (en souriant): Ah... Mais là, je vais y aller toute seule?

Ma mère: Pas question! Qu'est-ce que tu crois?! Moi aussi, j'en ai bien besoin...

Je l'ai aussitôt serrée dans mes bras, pour la remercier. C'est super gentil de sa part. Surtout que, pour le moment, c'est le seul cadeau que j'ai reçu cette année. Mon père et ses lubies écologiques ont quelque peu gâché les fêtes, je dirais. Et Colin aussi, avec sa commotion et son besoin de repos.

Tout ce que je souhaite, c'est que les choses s'améliorent dans les prochaines semaines. En attendant, ben... je crois que je vais rester chez ma mère encore quelques jours.

~ 11 h 20 ~

Au moins, ici, on mange convenablement!



Mercredi 28 décembre

~ 9 h 08 ~

Ce matin, pour remercier ma mère et faire plaisir aux autres, je prépare... des gaufres! J'ai trouvé du coulis de chocolat dans son frigo, alors je pourrai en verser sur les pâtisseries quand elles seront prêtes.

Avec des bananes, des fraises et des bleuets, ce sera parfait!

~ 9 h 10 ~

Et même un peu de crème fouettée...

~ 9 h 12 ~

Miam! J'ai déjà l'eau à la bouche alors que je n'ai même pas encore sorti les ingrédients!



Jeudi 29 décembre

~ 15 h 04 ~

Hum... papa m'a textée (ce qui n'est pas dans ses habitudes). Il dit que j'ai reçu un colis à la maison. Un colis? Qu'est-ce que ça peut être?

Il voulait aussi savoir quand je comptais revenir à la maison. C'est qu'il veut nous parler de sa surprise, à mes frères et à moi, et il désire qu'on soit tous là en même temps.

Je lui ai répondu que je serais là demain, après le souper. Mais pour le moment, je préfère rester chez ma mère. On passe du bon temps ensemble et ça me fait du bien de ne pas avoir constamment mes frères dans les jambes.

~ 15 h 11 ~

Si Florian pouvait aller voir ses amis plus souvent, je serais aux anges...

~ 15 h 12 ~

Je n'ai rien contre mon demi-demi-frère, mais il est toujours là! Pas moyen d'écouter un film de filles tranquilles, ma mère et moi!

~ 15 h 16 ~

Argh... mais non. Il est gentil, Florian.

~ 15 h 17 ~

Il vient quand même de me donner le dernier chocolat à la menthe qu'il y avait dans la boîte qu'il a reçue à Noël...

~ 15 h 19 ~

Je ne suis pas pour lui en vouloir après ça!



Vendredi 30 décembre

~ 19 h 01 ~

Génial! Tu n'en reviendras pas, cher paquet de feuilles quadrillées. Par contre, ça se peut aussi que tu sois un peu triste...

Vois-tu, c'est la dernière fois que j'écris sur toi parce que... le colis reçu hier contenait MON JOURNAL!!!

Je l'avais oublié chez Adeline, en Belgique! Et elle a été assez gentille pour me l'envoyer par la poste en accéléré. Bon... pas si en accéléré que ça, puisque je viens à peine de le recevoir. Mais ce n'est pas grave, l'important, c'est que personne n'ait mis la main dessus et qu'il soit de nouveau entre les miennes!

Sur ce, mon cher, on se quitte, oui, mais ne t'en fais pas, je te glisse entre les pages de mon journal adoré. Tu m'as été d'un grand secours quand je me sentais seule. Mais un autre que toi prendra le relais désormais...

Ciao!



~ 19 h 13 ~

Ah... mon journal adoré. Si tu savais comme ça me fait un bien fou d'écrire de nouveau entre tes pages. Sauf que je ne pourrai pas le faire très longtemps. À mon arrivée à la maison, papa m'a avertie que je devais le rejoindre dans le salon dès que je t'aurais déposé sur ma table de chevet.

Je dois donc te quitter encore un peu. Mais pas pour très longtemps. Aussitôt que papa nous aura annoncé sa surprise, je reviendrai pour te la répéter.

Sur ce, à tout à l'heure!

Je sens que l'année qui s'en vient sera super belle!!!

~ 20 h 05 ~

Non.

~ 20 h 06 ~

Ça ne se peut pas.

~ 20 h 07 ~

C'est la cata!

~ 20 h 08 ~

Je capote.

~ 20 h 09 ~

Ma vie est finie.

~ 20 h 10 ~

Je suis en plein cauchemar et je vais me réveiller pour me rendre compte que rien de tout ça n'est vrai. Parce que... ça n'a aucun sens! On ne peut pas... Je ne vais pas... Papa n'a pas le droit de...

Laisse-moi reprendre mon souffle.

~ 20 h 16 ~

Une chance que tu es de retour, cher journal, parce que je ne sais pas ce que j'aurais fait sans toi. Avec un simple paquet de feuilles quadrillées pour me confier. La fin du monde s'abat sur ma tête.

Je... je ne sais pas comment t'annoncer ça.

~ 20 h 19 ~

OK, je me lance...

Papa a... il a de gros problèmes de...

Non, minute. Je te montre notre conversation. Ce sera plus simple ainsi.

Mon père (devant mes frères et moi): Bon, euh... alors... ben voilà... je vous avais dit que j'avais une surprise à vous annoncer!

Sébas: Hum... Il reste des biscuits secs? J'ai faim, là.

Fred: J'en ai ramené, tantôt, en passant par l'épicerie.

Moi: Oh! Et tu as pensé à acheter de l'houmous? C'est trop bon, j'trouve, avec des...

Mon père (un peu énervé): Hé! Vous pourriez vous concentrer un peu?! C'est important, ce que j'allois vous dire.

On a hoché la tête en se taisant, surpris par le ton de papa.

Mon père: Alors, comme je disais...ma surprise, c'est... que...

Il a hésité, inspiré un bon coup, avant de finalement déclarer...

Mon père: On va déménager!

Sébas: Hein? Mais non. Je vais au cégep pas loin d'ici, moi. Je peux pas m'en aller du quartier.

Moi: Moi non plus! Colin habite au bout de la rue! Je vais pas le laisser, surtout en ce moment!

Fred (d'une voix plus douce): C'est si sérieux que ça?...

Mon père (en baissant les yeux pour fixer le sol): Oui... Je... je ne peux plus faire les paiements.

Il a haussé les épaules, sans oser nous regarder, et ce n'est qu'à ce moment que j'ai compris la portée de ce qu'il était en train de nous annoncer. Mon père n'était pas du tout tombé dans une lubie écologique, dans les dernières semaines: il avait (et il a encore!) de réels problèmes d'argent.

Comme Sébas le bombardait de questions, papa a fini par nous expliquer que notre mère n'étant plus en position de lui verser de pension alimentaire depuis sa dépression, il a dû s'endetter un peu. Puis, de fil en aiguille, il a été incapable de rembourser ses cartes de crédit. Ainsi que sa voiture. Et tout le reste...

J'étais tellement atterrée que je me suis renfoncée dans le sofa, les yeux ronds, le souffle court et le cœur battant.

On va devoir faire faillite, qu'il a dit. Surtout si on ne vend pas la maison au plus vite. Il ne sait pas encore où on va vivre, mais ce sera dans plus petit, ça c'est certain. Peut-être même en appartement.

Et sûrement pas dans ce quartier...

~ 20 h 36 ~

Fred a voulu savoir si papa avait besoin de sous. Imagine un peu... c'est mon frère qui voulait lui prêter de l'argent! C'est le monde à l'envers!

~ 20 h 40 ~

Je n'aurais jamais dû aller en Belgique.

~ 20 h 42 ~

J'aurais dû garder cet argent pour le donner à mon père.

~ 20 h 44 ~

Et je n'aurais pas dû me plaindre sans arrêt parce que je trouvais qu'il était *cheap*.

~ 20 h 56 ~

Oh... je vais devoir l'annoncer à Colin. Je ne sais pas comment il va le prendre.

~ 20 h 59 ~

Mais je n'ai pas le goût de faire ça ce soir...

~ 21 h 03 ~

Je n'ai pas l'énergie pour ça...

~ 21 h 10 ~

J'irai demain...



Samedi 31 décembre

~ 14 h 25 ~

Je reviens de chez Colin.

~ 14 h 26 ~

Je ne pense pas y retourner avant un bon moment.

~ 14 h 28 ~

Cette fois, il y avait quelqu'un. Il y avait lui. Ses parents aussi. Ils revenaient avec leur nouvelle voiture.

~ 14 h 32 ~

Flambant neuve.

~ 14 h 33 ~

Qui doit avoir coûté une beurrée...

~ 14 h 34 ~

Parce qu'eux, ils ne vont pas faire faillite.

~ 14 h 37 ~

C'est sa mère qui m'a ouvert la porte. Elle m'a indiqué que Colin était dans sa chambre. Réveillé. J'y suis allée, la mort dans l'âme. Comme si je savais ce qui m'attendait.

~ 14 h 40 ~

Il était assis sur son lit. Appuyé contre plusieurs coussins. Il tenait mon scrapbook dans ses mains. C'est que je l'avais laissé sur le balcon, l'autre jour, pour qu'il l'ait. J'étais contente de voir qu'il le regardait.

Quand il m'a aperçue, il a lâché le livre et l'a déposé à côté de lui. Puis il a levé les yeux au plafond, avant de les redescendre sur moi. Et là il a murmuré:

Colin: Je... je sais pas trop comment te dire ça, Dylane, mais... mais je pense que je t'aime plus.

Moi (en ayant l'impression qu'on merentrerait un couteau dans le ventre):
Quoi? Mais... mais qu'est-ce qu'est passé pour que?...

Colin (en se mordant les joues): Je... je sais pas. Tout ce que je sais, c'est que je ressens plus rien. C'est comme si j'étais... comme si j'étais figé dans la glace. Y a plus rien qui me fait plaisir. Rien qui m'intéresse.

Moi (la voix tremblante): Tu fais peut-être une dépression? Émile, c'est ça qu'il avait. Mais là, il va mieux. Si tu te soignes, ça va guérir et tu...

Colin (en me coupant la parole): Je pense pas, non. Tsé... je teregarde pis... j'ai comme des blancs. J'ai beau feuilleter encore et encore ton scrapbook, ça me revient pas. J'arrive pas à me souvenir comme il faut de nous deux. De comment on était, en couple. Tu comprends?

J'ai acquiescé, malgré ma gorge sèche. Rugueuse. Douloureuse. Il a repris, satisfait de ma réponse...

Colin (en me tendant le livre): Tu ferais mieux de le reprendre. Pour moi, il veut plus rien dire.

Moi (en secouant la tête, cette fois): Non! Non... Garde-le. Peut-être que si tu continues de le parcourir. Peut-être que si tu essaies plus fort de te rappeler. Alors peut-être que...

Colin: Fais-toi pas trop d'espoir, Dylan. Je pense pas que mes émotions vont revenir. Pis là, je commence à avoir mal à la tête. Peux-tu refermer la lumière en sortant? Merci...

C'est de manière mécanique que j'ai reculé. Mon épaule a heurté le cadre de porte. Ça m'a incité à me tourner et à quitter la pièce.

~ 14 h 49 ~

En oubliant de refermer la lumière, comme il me l'avait demandé.

~ 14 h 51 ~

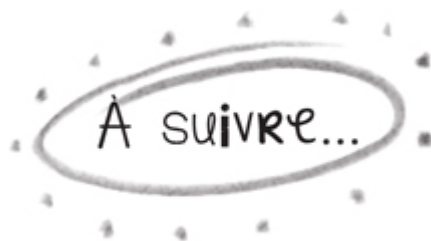
Tant pis pour lui.

~ 14 h 53 ~

Tant pis pour moi.

~ 14 h 55 ~

Tant pis pour nous...





Marilou Addison

Originaire de la région de Montréal, Marilou Addison a grandi entre une mère écrivaine et un père enseignant le français.

Aimer les livres n'était pas une option! Il y a plusieurs années, elle a décidé de plonger sans retenue dans le monde du livre.

Elle écrit donc à temps plein des romans pour tous les groupes d'âge dans différentes séries: chez Boomerang, GardiensAvertis.net, *Le journal de Dylane*, *Les DIY de Maélie*, *LOL*, *Romans Passepeur*, *Slalom* et *La septième*, et, chez Andara, *Hockey mom*, *Ma première BFF*, *BFF*, *Mon BIG à moi*, *Mon mini BIG à moi* et *Mon micro BIG à moi*.

Active dans les divers salons du livre du Québec, Marilou adore rencontrer ses lecteurs. C'est pourquoi elle visite régulièrement les écoles afin de communiquer sa passion à tous ceux qui sont prêts à l'entendre!

Tu peux la joindre sur sa page Facebook: Marilou Addison auteure, et sur Instagram: <https://www.instagram.com/marilouaddison/>

[image]

[image]

[image]

11



Le journal de Dylane

Gaufres au chocolat

Moi (en changeant mes sacs d'épicerie de main, car je commence à avoir mal aux poignets):
P'pou... Tu vas y retourner quand, chez le concessionnaire, pour choisir une autre auto ?

MON PÈRE (en fixant le bout de la rue et en gardant le silence): ...

Moi (sans lâcher prise): Ce serait bien si tu y allais aujourd'hui. Ou demain. C'est ouvert, demain ? Parce que là, on va pas faire ça toutes les fins de semaine, quand même !

MON PÈRE (toujours aussi silencieux): ...

Moi (en roulant les épaules, vu la lourdeur des sacs):
Papa ! Je te parle !

MON PÈRE (en négociant enfin):
Oui, je t'entends ! Mais je n'ai... je n'ai pas prévu y retourner. Pas pour le moment, en tout cas.

Moi (en fronçant les sourcils): Pas pour le moment... Dans le genre « pas cette semaine » ou plutôt... « pas bientôt » ?

MON PÈRE (en daignant enfin me jeter un coup d'œil):
La deuxième option, Dylane...

J'étais tellement sous le choc que j'ai lâché tomber les sacs par terre. Je me suis ensuite penchée pour saisir le paquet de biscuits, avant de forcer vers la maison (qui était tout près). Je sais, ce n'était pas très gentil... Surtout que papa (qui était vraiment lourdement chargé) a dû aller porter ces sacs, pour ensuite revenir chercher les miens demeurés sur le trottoir.



boomerang

www.boomerangjeunesse.com

★ MARILOU ADDISON ★